

LE MIROIR DES MODES



HEMEROTECA MUNICIPAL
MADRID

VOL. XCIII

NOVEMBRE 1926

NUMERO 5



HELEN DRYDE. N.

ABONNEMENT:
FRANCE ET COLONIES 42 FRs. PAR AN.
LE NUMÉRO: 3 FRs. 50

Édité Mensuellement par

THE BUTTERICK PUBLISHING COMPANY

27 Avenue de l'Opéra

ABONNEMENT:
ÉTRANGER: 53 FRs. PAR AN.
LE NUMÉRO: 5 FRs.

Copyright, 1926, by
The Butterick Publishing Company in the United States and Great Britain

IMPRIMÉ A NEW YORK, ÉTATS-UNIS

LONDRES PARIS NEW YORK

Entered at Stationers' Hall, London, England

TRIBUNAL DE COMMERCE DE LA SEINE NO. 188667

UNE PLANCHE DE DESSIN DÉCALQUABLE EST DONNÉE AVEC CE NUMÉRO A TITRE DE SUPPLÉMENT GRATUIT

Ayuntamiento de Madrid

PRATIQUES PAR EXCELLENCE
CES ROBES SONT CHARMANTES
ET ONT L'AVANTAGE DE
CONVENIR A TOUTES



6368—Joli manteau droit pour dames et jeunes filles. Poches extérieures ou poches rapportées à la doublure. Largeur: 1 m. 30. De 0 m. 83 à 1 m. 32 de poitrine. Pour 1 m. 02, 2 m. 75 en 1 m. 37. Employez le kasha, drap, velours, ottoman, tissus à poils courts avec doublure en kasha.

6887—Jolie robe en une pièce pour dames et jeunes filles. Groupe de plis de chaque côté devant et dos. Manches longues ou courtes. Largeur du bas, plis étendus: 1 m. 85. De 0 m. 81 à 1 m. 16 de poitrine. Pour 1 m. 02, il faut 3 m. 45 en 1 m. de large et 0 m. 35 en 0 m. 90.

6749—Cette robe en deux pièces pour dames est très chic. Blouse avec mignones poches et jupe droite. Largeur, plis étendus 2 m. 15. De 0 m. 86 à 1 m. 32. Pour 1 m. 02, 2 m. 15 en 1 m. 37 de soie à bordure et 0 m. 25 en 1 m. pour col. Employez soies à bordure, broadcloth, etc.

6938—Cet élégant manteau droit pour dames a une section plissée insérée de chaque côté. Employez la gabardine, broadcloth, tweed, lainage fantaisie ou à poil de chameau, crêpe de laine, etc. Largeur, plis étendus: 1 m. 25. De 0 m. 81 à 1 m. 22. Pour 1 m. 02, 2 m. 65 en 1 m. 37.

LE MIROIR DES MODES

Novembre 1926



SOMMAIRE

FRONTISPICE	177
LE PIÈGE INNOCENT: A Pelletier	178
L'AVISÉE PERRINE: J Seauve	179
PLUS FORT QUE L'AMOUR: Xanto	180
UN GÉANT DES ANIMAUX: Sandrine Henry	181
LA GALERIE DES BÉBÉS: Gravures	182-183
LA BEAUTÉ ET SON HYGIÈNE: L'Hygiéniste	184
LES CONSEILS DE TANTE SYLVIE: J Deheym	185
LA BELLE MADELONNE: A Feuillée-Billot	186

MODE: VÊTEMENTS EN TOUS GENRES POUR DAMES, JEUNES FILLES, FILLETES ET GARÇONNETS; BRODERIE TRA- VAUX FÉMININS, ETC.	188-211
LES CONSERVES DE MARINETTE: Cuisine	212
IDÉES DE PARISIENNE: Ctesse Régime	216
LA JOIE DE LA MAISON: Henriette Bezancon	217
LE PIRATE NOIR: Gravure	218
PETIT COURRIER DES LECTRICES	219

LE PIÈGE INNOCENT

par

Alain Pelletier

TANDIS que s'enchaînaient, dans leur rythme langoureux, les premières notes d'une valse-hésitation, Luce Auberty qui venait de remercier, prétextant la fatigue, l'invitation d'un danseur effréné et bavard insupportable, se dirigea vers un petit salon de repos où la lumière douce faisait une atmosphère reposante. Elle y promenait une nonchalance un peu mélancolique dont elle ne voulait pas s'avouer la cause, lorsqu'une joyeuse exclamation derrière elle, la fit se retourner.

—Est-il possible de fuir le bal et ses triomphes pour s'enfoncer dans la solitude d'une galerie déserte! lança une voix gaie.

—Mais toi-même, pourquoi m'imites-tu? dit en souriant la jeune fille. Reine Domange quitter sa cour, se passer des hommages de ses adorateurs, voilà qui est bien plus extraordinaire encore! Moi, je ne manque à personne, nul ne s'apercevra de mon absence.

L'amertume du ton donnait à ces paroles une secrète signification. La nouvelle venue eut un rire coquet qui mit une séduction de plus sur son visage éclatant de blonde où rayonnait la joie de se sentir belle et de se l'entendre dire. Luce, auprès d'elle, avec ses traits doux, ses yeux trop clairs, sa bouche un peu triste, avait un charme discret peu propre à fasciner. A beaucoup, elle semblait presque insignifiante. Elle retenait quand on l'avait découverte, mais son amie attirait et la vie mondaine de celle-ci était, comme l'avait dit Luce, une suite de flatteuses conquêtes. Très liées, aucune jalousie avouée de cette dernière, ne venait contraindre Reine à une modestie gênée. Naïvement, elle faisait part de ses succès sans remarquer que le sourire de Luce devenait parfois une douloureuse crispation.

—Ecoute, dit Reine, je vais te dire pourquoi je me suis enfuie: c'est pour échapper à ce pauvre Pierre.

—Pierre Méline? Et Luce eut un tréssaillement imperceptible avec une légère altération de la voix.

—Lui-même. Il m'assomme, positivement. C'est une obsession, une hantise! Si cela continue je fais un éclat, mais je me débarrasserai de lui!

—Tu as bien de la chance, dit rêveusement Luce, qu'on t'aime avec cette constance que rien ne décourage. Tu n'es pas touchée?

—Oh! pas le moins du monde. Ce garçon là gâte mon existence, tout bonnement. Oh! il y met de la discrétion, autant qu'il le peut. Il est d'une timidité, d'ailleurs, qui m'impatiente. Mais son visage extasié et suppliant, ses yeux qui mendent un regard, ses efforts attendrissants et ridicules, pour me rejoindre chaque fois que nous allons en soirée, pour obtenir un mot encourageant, pour danser avec moi et me dire quelques paroles étrangées par l'émotion, tout cela m'obsède! Ainsi, tout à l'heure, je l'ai vu émerger d'un groupe et venir à moi avec un sourire de béatitude: j'étais fixée. Je l'ai laissé en tête à tête avec ma chaise vide. J'espère qu'il aura compris.

—Que tu es dure! dit lentement Luce. Que lui reproches-tu, en somme?

—De retarder de cinquante ans, ma pauvre, et, pour moi, c'est capital. Il aurait été délicieux au temps de Musset, des guitares et des sérénades, mais aujourd'hui, c'est un anachronisme vivant! Il est élégiaque, romanesque, saule-pleureur lamartinien; tout ce bric-à-brac sentimental m'horripile!

—Et sa sincérité? Et sa fidélité, sa tendresse dévouée, son mérite, enfin?

—Peuh! fit Reine, avec une jolie moue, cela ne rapporte pas grand chose, tout cela. Il n'est pas assez audacieux pour faire de grandes choses dans la vie, il n'a pas le génie des affaires. L'argent ne le tente pas. Avec lui, l'existence serait médiocre. Non rien ne m'attire en lui. Je voudrais que quelqu'un pût l'éclairer charitablement, discrètement. Tiens, une idée me vient.

—Dis voir.

—C'est que... tu le connais très bien, toi, Pierre Méline. N'êtes-vous pas un peu cousins?

—Oh! si vaguement! dit Luce qui avait rougi sans pouvoir contrôler son émotion.

—N'importe, vous pouvez parler familièrement, et je sais qu'il a beaucoup de sympathie pour toi, beaucoup de confiance dans ton jugement.

—Vraiment, il est bien généreux! dit Luce avec une ironie que Reine ne perçut pas.

—Si, si, c'est vrai. Alors, si tu voulais, toi qui a de l'autorité sur lui, tu lui ferais comprendre, très gentiment, qu'il ait à me laisser tranquille! Tu me rendrais là un service!

—Merci de ta confiance, dit Luce avec un faible sourire. Je vais servir à détourner de leur cours les torrents dangereux pour ta quiétude. Quelle mission! Si j'accepte, c'est pour lui. Toi, tu ne mérites pas tant d'amour, tu n'as pas de cœur!

—Je m'en trouve si bien, fit la coquette fille en promenant sur ses joues fraîches une imperceptible houpette. Seigneur! Voici mon persécuteur! Je te laisse avec lui. Commence ton apostolat.

Elle disparut, légère, derrière une tenture propice. Luce vit s'avancer un Pierre morne au visage sans joie, aux yeux qui charchaient. Il ne savait pas dissimuler. Sa déception, son amour sans espoir et cependant obstiné, lui faisaient une figure longue et vraiment douloureuse.

—Mon bon Pierre, dit Luce souriante et presque maternelle, quel visage désolé vous m'apportez! C'est cet air là que vous prenez pour faire votre cour à Reine? Je comprends que vous n'avanciez guère!

—Oh! Luce, vous au moins, ne raillez pas, gémit l'infortuné soupirant. Vous voyez je n'ai nul amour-propre, j'avoue. Dites-moi ce qu'il faut faire pour l'humaniser, la forcer à s'apercevoir, quelquefois, que j'existe!

—Il faut, mon ami, ne pas vouloir vous imposer à elle, malgré elle. Il faut perdre cet air peureux de chien battu qui l'exaspère, il faut feindre, même, l'indifférence qui l'étonnera et la rendra plus attentive à celui qui en est capable. Ayez l'air de vous détacher d'elle, paraissez vous libérer du charme vous avancerez davantage dans son cœur qu'en soupirant avec des larmes dans la voix! Croyez-vous être le seul à souffrir d'amour! Vous n'avez pas de volonté, pas de dignité. Je sais des gens qui sont autrement trempés.

—Que faut-il faire, Luce? Je vous écouterai.

—Vous avez un besoin éperdu de confidences? Je suis là. Parlez-moi de Reine tant que vous voudrez, épanchez-vous, soyez lyrique. Je serai le phonographe enregistreur et vous éviterai, vous retenant près de moi, des rebuffades qui vous retardent dans votre entreprise. Commençons, dites-moi comment vous l'aimez. Je ne vous désapprouverai jamais.

Il commença, heureux, transfiguré, tout à la joie de se raconter naïvement. Il ne remarqua ni le regard lointain de Luce, ni ses paupières qui, parfois, battaient sur ses yeux, sous l'empire d'une émotion qu'elle voulait dérober, ni ses mains qui trituraient nerveusement l'écharpe de soie qui s'allongeait sur le canapé où ils étaient assis.

Ils parlèrent longtemps. Il était redevenu calme, presque gai.

—Vous voulez danser avec moi, Luce, demanda-t-il, très cordial, quand ils se levèrent.

Elle eut un bref mouvement de joie et accepta avec simplicité, en camarade.

Alliés pour la bonne cause? demanda-t-elle quand ils se séparèrent. Vous savez que je veux bien jouer le rôle de mentor. Mais je veux un élève docile. Quand je vous aurai conduit assez près du but, je vous laisserai à vos propres moyens.

Il promit avec feu. Il lui jurait intérieurement une amitié éternelle, une reconnaissance sans bornes. Elle lui faisait l'effet d'une petite veillesse bienfaisante grâce à laquelle il irait vers un phare à la lumière prestigieuse et momentanément dérobée à ses yeux. Il était ingénuement égoïste.

Grâce à Luce, il devint adroit. Elle sut, affectueuse et persuasive, le retenir d'importuner Reine; elle lui évita la mortification nouvelle de sentir son mépris humiliant. Par le dérivatif qu'elle offrait à l'amour inquiet du jeune homme, en écoutant obligeamment, avec une condescendance qu'il ne remarquait pas, ses confidences et ses rêves, elle retenait dans des joies d'imagination illusoire, sa pensée tourmentée et lui versait le calme de son amitié généreuse. Il cédait, peu à peu à cette influence où s'exprimait la force d'un sentiment qu'il ne soupçonnait pas.

Un soir, au cours d'un bal où tous trois s'étaient trouvés réunis, comme deux mois auparavant, Reine, rieuse, avait glissé à l'oreille de Luce, que Pierre conduisait au buffet, en bavardant galement:

—Eh! bien, la cure sentimentale est en progrès?

—Quelques temps encore, et j'espère te le rendre guéri, murmura Luce.

Ce soir là, Pierre ne pensa pas du tout à faire sa cour à Reine parce que Luce s'était mise à l'interroger sur ses travaux de chimiste, les heures qu'il passait à son laboratoire, ses ambitions, sa vie studieuse. Passionné, il se racontait encore, mais ses pensées étaient autres; il sentait une liberté d'esprit que jamais il n'avait éprouvée jusqu'alors, un réconfort aussi, qui lui avait toujours manqué. Luce se révélait clairvoyante, sympathique, avec un fond de sérénité où entraient parfois une mélancolie dont il ne savait pas la cause. Quand leur conversation tombait sur Reine, elle s'appliquait, instantanément, à garder une expression de doux scepticisme qui voulait dire à peu près: "Allez, je sais (Suite à la page 215)"



Il m'assomme, positivement. C'est une obsession, une hantise! Si cela continue, je fais un éclat.

L'AVISÉE PERRINE

par

Jean Seauve

A H! DIT la vieille Perrine en s'installant pour la veillée, dans son fauteuil de paille immuable au coin de l'âtre, vous me faites rire quand vous me parlez de jeunesses tourmentées par des parents à l'âme dure, d'amours contrariés, de coeurs transis, de mariages conduits de force, et de larmes qui coulent toute une vie durant! Les jeunes gens auraient-ils moins d'esprit que dans mon temps, ou aimeraient-ils si maigrement que leur finesse n'en soit point aiguës? Il faut qu'il en soit ainsi et que l'amour et le bonheur n'aient pas même qualité qu'autrefois si le second s'accommode en fin de compte de l'absence du premier, et si l'entendement ne donne au coeur des ressources pour garder ce qui lui est un bien aussi cher que la vie. Si on ne défend avec chaleur ce qu'on aime, c'est qu'on n'aime grand chose, et on n'est point à plaindre. Je ne souris qu'aux vaillants, mais ceux-ci je les aide quand je peux, moi qui sus jadis, me tirer belle-ment d'affaire toute seule.

Avec de petits grattements de chaises doucement remuées, le léger cliquetis des chaînes de cou aux médailles tintantes, le bruissement d'ailes des coiffes empesées qui se heurtaient, les veilleuses s'étaient rapprochées. C'était le soir d'hiver où les ombres de la nuit enserraient tôt la terre muette et nue, où les peupliers font grincer dans l'air gris leurs branches amincies, où les fillettes qui attendent à la fontaine leurs seaux s'emplir lentement, cachent en grelottant leurs mains rouges sous leur pèlerine au crochet. Comme Perrine, la veuve du tailleur Germain Patouraud vivait en paix avec ses deux brus dont les maris, maçons, travaillaient huit mois sur douze au loin, on la tenait pour une femme de grand sens et de haute sagesse et ses avis étaient recherchés. Très souvent dans la semaine, femmes et jeunes filles du voisinage venaient garnir le tour de l'âtre au feu clair et souvent, on disait de dures vérités sur les hommes en soupirant de leur absence. Plus d'une jeunesse tendait une oreille avide pour se faire une opinion propre à nourrir un amour naissant, ou recueillait, désolée, des propos sévères qui n'entamaient pas une belle confiance promptement à se rassurer.

Entendant ces dires, les deux brus se mirent à sourire. Elles connaissaient la belle histoire du mariage de la mère, mais discrètes, fières de garder pour elles les choses de la famille Patouraud, elles n'en avaient jamais parlé. S'il plaisait à Perrine de les rapporter ce soir, où il n'y avait céans que des femmes, toutes amies vraies et point mauvaises langues, c'était grande liberté à elle. La vieille mère avait la langue bien affilée et savait tourner adroitement les choses. Du reste, celui dont elle allait parler ne s'inquiétait guère d'amour à cette heure, et l'autre qui fut son bon mari n'était plus. Quand elle vit tournés vers elle les mentons pointus des vieilles et les visages ronds des jeunes filles, quand les coiffes blanches ne formèrent plus dans leur immobilité régulière qu'un cercle lumineux dans la cuisine noire, Perrine commença:

— Lorsque mes dix-huit ans sonnèrent, j'en fus fort satisfaite. Habitée depuis cinq ans à conduire le ménage de mon père veuf, je n'avais pas appris à gouverner les choses sans me gouverner adroitement moi-même. Cependant mon père n'était ni commode, ni endurant. Le souci lui avait fait une âme sombre et un visage sans gaieté. Il ne connaissait que le travail et ne louait que les travailleurs. Je sentais qu'il appréciait la façon diligente dont je menais ma besogne, mais il ne me le faisait guère voir. Il avait des idées à lui, les histoires de sentiment ne tenaient guère de place. Il était tailleur d'habits, comme on le fut dans la famille jusqu'à mes fils qui ont pris de moi le goût de remuement, et la curiosité. Il avait deux ouvriers, deux jeunes gens de vingt-cinq ans qui venaient tous les jours du matin au soir coudre à la main, ne l'oubliez pas—les vestes de futaine et les gilets d'organtin, les culottes de drap ou de nankin. Maître Nadaux taillait et surveillait l'assemblage. Il travaillait avec amour, avec respect. La besogne gâchée le rendait malade et furieux. Aussi quelle clientèle il avait et quelles journées on faisait! Parfois j'allais aider, dans les moments de grande presse. Germain et Anselme m'accueillaient avec un sourire de bonne amitié, rangeaient leurs chaises et me donnaient quelques



Va te coucher, je finirai pour avancer un peu l'ouvrage de ce gamin.

pièces faciles à assembler ou des boutons à coudre. Quand j'avais fini, Anselme examinait et approuvait d'un air grave comme si rien n'eût été plus important. Germain me regardait avec une tendresse timide. Mon père nous pressait de la voix et du geste et l'on s'attelait à une nouvelle besogne.

Bientôt, il me sembla que mon père devenait bizarre et tourmenté, avec des impatiences et un air soucieux qui ne le faisaient guère abordable. Dans le même temps, Anselme et Germain devinrent avec moi gênés, sans gentillesse, sans franches manières. Il me sembla aussi qu'ils se regardaient avec des mines soupçonneuses et pleines de reproches. D'Anselme, un peu ours, cela m'était égal; de Germain, cela me surprenait et me chagrinait. Un soir comme, la journée finie, nous soupions tous deux, père et moi, il me dit, la dernière bouchée avalée:

— Voilà il faut que tu saches, tout de même. Anselme et Germain se sont mis en tête de t'épouser. Ils tiennent à toi. Peut-être t'en es-tu aperçue. Moi, je n'y pensais pas. Un des deux doit te convenir. Il faut que tu choisisse entre eux. As-tu une préférence?

Rougissante et pleine de trouble, je fis signe que non. C'était vrai, je n'aurais su dire si l'un me plaisait mieux que l'autre. Beaux garçons tous deux, courageux et point sots, de belle santé et de grande droiture, on ne pouvait vraiment trouver à redire à aucun d'eux. Peut-être, au fond du coeur... mais non, affirmer une préférence eût été caprice du moment.

— Eh bien! continua mon père, cela ne me surprend pas, vu que moi-même je les estime autant l'un que l'autre. Que n'ai-je deux filles! Cependant, il te faut choisir. As-tu une idée pour régler la chose? Ce sera grand dommage de se prononcer, parce que le délaissé quittera aussitôt la maison. Et moi, je tiens à garder un fin ouvrier, le meilleur. J'ai dans l'esprit que ce sera en même temps le meilleur mari. Tout se tient, les qualités aussi.

Je ne pensais pas tout à fait ainsi, mais j'étais habituée à garder mes idées pour moi. Elles n'en avaient que plus de force.

— Alors, poursuivit mon père, puisque tu n'as pas d'opinion, tu vas suivre la mienne. Je leur en ai d'ailleurs touché deux mots: on va faire une manière de tirage au sort.

— Oh! par exemple, père! m'écriai-je, suffoquée.

— Ils n'en savent rien, cela ne les vexera pas. Mais nous aurons, nous, un point solide pour nous fixer. Après, plus d'hésitation. Suis-moi bien. J'ai deux complets à faire, tous deux pareils, pour les deux frères Lauly qui s'en vont à la noce. Ils sont coupés, bâtis. Anselme et Germain les coudront. Celui qui aura à la fois terminé le plus vite l'ouvrage et qui l'aura le mieux fait sera mon gendre. Je surveillerai le temps et j'inspecterai la besogne. Ils commenceront dès demain matin. Ne leur dis rien. Il t'est défendu de les aider, bien sûr.

Mon père prit sa pipe, sa canne ferrée et s'en fut faire un tour au village. Je ne savais que penser. J'avais à la fois envie de rire et de pleurer, je trouvais la chose plaisante et je m'en inquiétais. Si le meilleur ouvrier allait être celui qui me plaisait le moins? Mais quel était celui-ci? Le grand Germain au bon regard ou le solide et vif Anselme? Je ne dormis guère, et à l'aube, le visage frippé et le front bas, je me mis à ma fenêtre pour rafraîchir mes yeux et prendre un peu de courage à la lumière qui tombait sur les choses reposées.

A sept heures, mon père apporta les deux habits. Ils avaient été essayés, il restait à les coudre.

— On veut de l'ouvrage bien fait, et moi, j'ajoute: vite fait, dit-il. Je ne vous aiderai pas. Je vous jugerai au résultat. Selon ce qu'il sera, vous serez dignes ou non d'être patrons. Attention à vous, et aux aiguilles!

Ils rirent et commencèrent. Je m'assis près d'eux et tout en faisant semblant de travailler à une blouse de paysan, je les regardais et les découvrais nouveaux, me semblait-il. Anselme avait des gestes vifs, un peu brusques, des froncements de sourcils impatientés quand cela n'allait pas, et une façon de casser son fil d'un coup de dents pour aller plus vite, qui me montrait un caractère, bien sûr, point commode. Comment n'avais-je point vu cela auparavant? Il ne devait point supporter la contradiction et aimer commander sans douceur. Et j'avais tant souffert que mon père fut ainsi... Me courberai-je tout le temps sous la rude volonté d'un maître sans bonté?

Germain... Je dus bientôt reconnaître que Germain ne mettait guère de coeur à sa besogne. Il sentait mon regard, mon attention; mon expression nouvelle le surprenait sans doute, car il tournait vers moi un visage inquiet où il y avait par moments un sentiment si tendre que j'en

(Suite à la page 213)

PLUS FORT QUE L'AMOUR

par

Xanto

SOUS un pâle soleil de Décembre, une mince couche de neige achevait de fondre. Sur la pelouse du parc les massifs d'héllébore noir apparaissaient sous leur voile blanc et, par place, une fleur d'un blanc rosé—une rose de Noël—se montrait timidement. Auprès de la neige, cette fleur semblait plus rose et elle tournait vers la lumière ses longues étamines d'or, brillant comme un joyau dans ce décor d'hiver.

Le domaine de Bois-Saint-Luc était enveloppé de silence; le profil des sapins paraissait plus sombre sur l'azur clair du ciel; le ruisseau dormait sous un léger manteau de glace, aux pieds des grands tilleuls aux branches défeuillées. Cependant, ce paysage n'avait rien de sévère et, en sa parure hivernale il conservait la grâce des terres privilégiées de la vallée de Loire. . . .

C'est sur cette vallée que donnent les baies du grand atelier où Maria Larcher est en train de peindre: elle reproduit sur la toile une gerbe de magnifiques chrysanthèmes qui s'échevèlent devant elle; mais elle travaille distraitemment: cette gerbe, son fiancé vient de la lui envoyer et la pensée de la jeune fille est absorbée par celui qu'elle attend. . . .

Maria Larcher n'est plus toute jeune: elle a trente-cinq ans, mais garde un grand air de jeunesse qu'elle doit à la pureté de son cœur et de sa vie. Elle est jolie, parée de la toison mousseuse de ses cheveux châtons, faisant valoir ses beaux yeux bruns au clair regard.

Pendant de longues années, elle a mené une vie paisible dans ce modeste domaine qui est tout son bien et dont elle surveille l'exploitation confiée à un fidèle ménage de serviteurs. A cette occupation, Maria joint son Art, sa passion dominante, et son talent apprécié lui a déjà valu des succès flatteurs. Longtemps, ce fut son unique joie.

Puis, un jour, au cours d'une exposition de peinture dans les salles du château, Maria Larcher rencontra Hélier Desrives: devant un beau paysage exposé par la jeune fille, des amis communs les présentèrent l'un à l'autre. . . . Chez ces amis, ils se retrouvèrent souvent et bientôt se nouèrent entre eux de jolies fiançailles d'amour. . . .

Hélier Desrives avait l'âge de Maria; il secondait son père dans la direction d'une importante maison de commerce de la petite ville; mais au sens des affaires, il ajoutait un goût très délicat d'amateur d'art et de poésie. Très épris de Maria, il était exquis pour elle. . . . Pourtant, une inquiétude troublait le bonheur de la fiancée: les parents d'Hélier la recevaient avec froideur et éludaient la date des fiançailles officielles des jeunes gens. Par l'écho des bavardages qui, dans les petites cités, se répandent avec une subtilité diabolique, Maria savait que Monsieur et Madame Hélier avaient rêvé pour leur fils une riche alliance: ses fiançailles avec une petite artiste les désespéraient. . . .

Maria songeait à ces choses quand Hélier se fit annoncer. Il entra, le visage rayonnant, et, à sa vue, la jeune fille oublia tous ses papillons noirs; elle lui tendit les mains qu'il prit dans les siennes pour les baiser longuement. L'artiste regardait tendrement son fiancé et une chaude lueur brilla dans ses yeux lumineux, la rendant encore plus charmante. . . . Hélier souriait, ému et fier de cette tendresse qu'il avait conquise. . . .

Maria, en robe vieil or, d'un ton très doux, semblait, auprès de la haute gerbe de chrysanthèmes roux et dorés, une grande fleur, fine et souple. . . . Les tentures jaunes de l'atelier formaient un cadre seyant à sa beauté. Hélier savourait cet ensemble harmonieux. . . .

—Je n'ai qu'un instant à vous donner, Maria chérie. Je me suis échappé d'une réunion de famille donnée par les miens en l'honneur des Lucques, nos cousins de Bordeaux qui reviennent au pays natal et cette fois, pour s'y fixer. Ces cousins ont une fille et je viens vous prier de faire son portrait. . . .

—Oh! mais, je n'en ai nulle envie, protesta Maria, instinctivement sur la défensive.

—Vous n'allez point repousser une demande que je vous fais au nom de mes cousins! Ils seraient tellement heureux, car ils admirent votre talent! . . .

—Je n'aime guère à faire le portrait. . . . Mais comment est-elle votre cousine?

—C'est une jeune fille de dix-huit ans, assez jolie. Une brune aux yeux bleus. Figurez-vous que je ne la reconnaissais pas: l'année dernière, c'était encore une gamine. . . . C'est inconcevable ce qu'une fillette peut se trans-

çailles, qu'elle recouvrait une complète liberté d'esprit. . . . Les jouissances que donne l'amour de l'Art pouraient donc suffire à lui rendre la vie précieuse?

A quelques jours de là, Maria se vit présenter, par Hélier, Mlle Lucques.

—Mlle Larcher, dit-il, voici Mlle Lucette Lucques, ma cousine, qui est toute émue à l'idée de poser devant la charmante artiste que vous êtes. . . .

Mais le jeune homme ne donna pas à Maria son titre de fiancée, il se borna à dire à Lucette son admiration respectueuse pour le peintre. . . . Maria en souffrit profondément: qu'attendait Hélier pour annoncer leur mariage? . . .

Pourtant, elle commença le portrait et bientôt elle n'eut plus que la joie de l'artiste en présence d'un ravissant modèle: Lucette, gracieuse, élancée, était brune comme une espagnole, un lourd chignon noir se tordait sur sa nuque; mais voilés de très longs cils, d'étonnants yeux bleus,—des yeux d'enfant,—formaient avec cette carnation de brune, un contraste étrangement séduisant.

Tout de suite, Lucette se prit à aimer Maria. Elle se fit une fête de chaque séance de pose et d'autant plus que son beau cousin Hélier y assistait. . . . Un jour, Maria remarqua l'expression affectueuse des grands yeux bleus quand ils se posaient sur Desrives. . . . Elle sourit, et confiante, en sa certitude d'être aimée, elle dit à son fiancé:

—Il me semble que vous tournez la tête de votre cousinette! . . .

Hélier se mit à rire. Mais, les jours suivants, il observa Lucette et s'occupa d'elle davantage. Ce changement d'attitude n'échappa point à Maria. . . .

non plus que le rayonnement du clair visage de l'enfant. . . . Hélier allait-il lui préférer cette petite? . . .

Un après-midi, Maria se rendit "au jour" de Madame Desrives et là, on eut soin de lui apprendre que les Lucques possédant une grande fortune. . . . Lucette aurait une dot superbe, et l'on ne tarissait pas d'éloges sur la jeune fille. . . .

Cependant, malgré les souffrances qui lui venaient d'elle, Maria ne pouvait haïr Lucette: celle-ci était bien la plus candide des jeunes filles et elle enveloppait l'artiste d'une tendre déférence qui la désarmait.

Le portrait était presque achevé, quand, un jour, timidement, Lucette offrit à Maria, un présent: c'était la tête de Christ du suaire de Turin, dans un beau cadre ancien. . . . Et la jeune fille expliqua, naïvement:

—Voici la photographie de Jésus, la seule authentique. Du moins m'a-t-on appris à la considérer comme telle. Vous savez comment le corps martyrisé du Christ laissa une empreinte sur le suaire. . . . Et voyez cette merveilleuse tête. Quel calme souverain! Quelle majestueuse beauté! . . . Il m'a semblé que cela manquait dans votre "home," et que ce souvenir vous agréerait. . . .

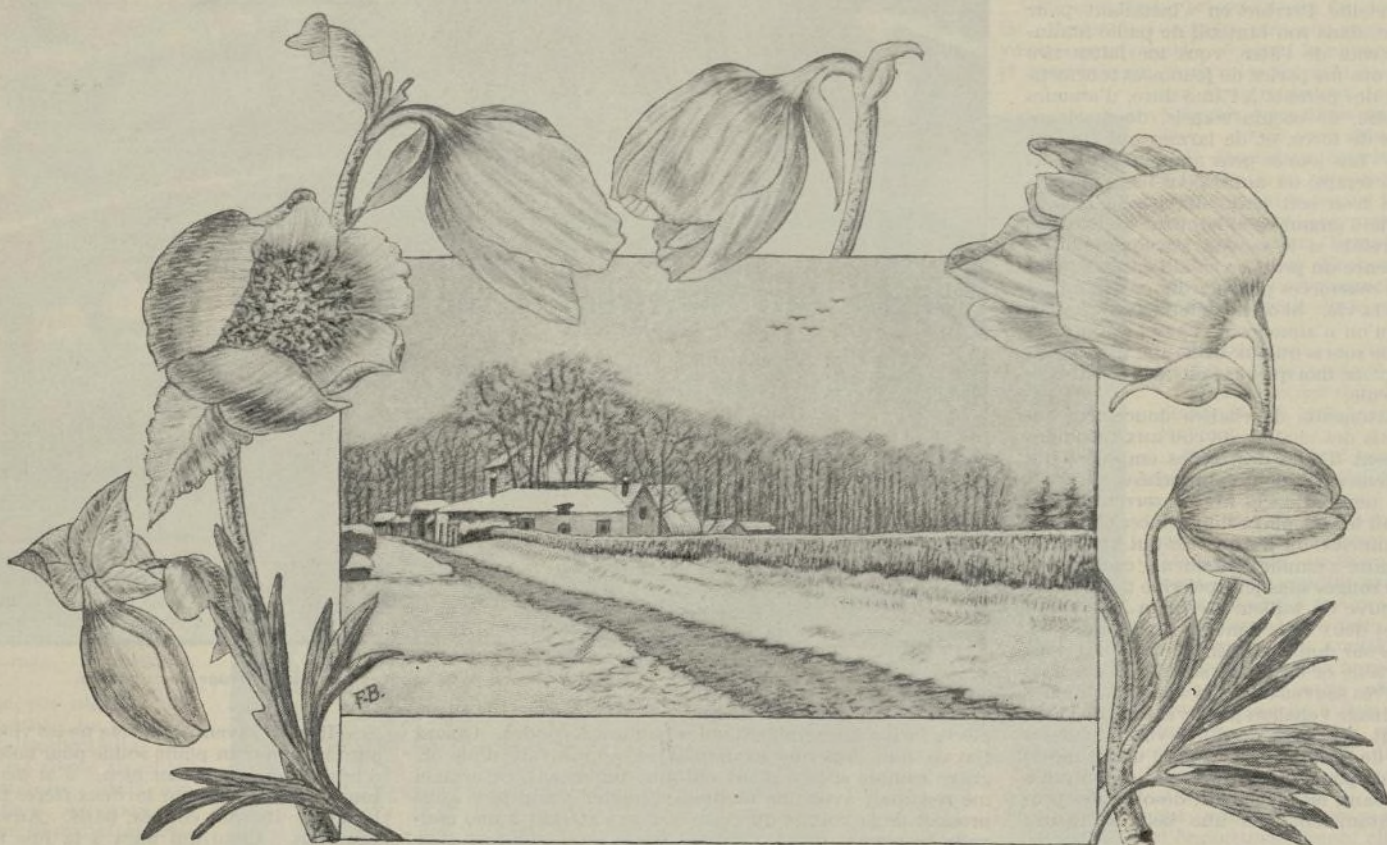
—Vous êtes pieuse? . . .

—Très! . . . Et vous? Ne le seriez-vous pas?

—Non, fit durement Maria. Je l'ai été à votre âge. Je ne le suis plus, depuis la mort de mes parents. . . .

—Oh! pourquoi? insista Lucette, la voix caressante. Il faut voir plus loin que la douleur immédiate. . . . Ne croyez-vous point à l'au-delà? . . . En éteignant en vous la Foi, vous vous privez du suprême réconfort. . . . Vous ne voyez plus vos chers parents, mais vous les retrouverez. . . . Et en attendant, ils veillent sur vous, ils vous protègent. . . .

Et la douce voix de cette petite fille, parlant d'espoir (Suite à la page 214)



Le domaine du Bois-Saint-Luc était enveloppé de silence. . . .

former en un an! . . . Alors, c'est dit, je vous l'amène? . . .

—Pour vous être agréable, Hélier. . . . Mais je pose mes conditions: vous assisterez aux séances, sinon je n'aurai point le courage d'entreprendre cette tâche fastidieuse. . . .

Hélier promit et partit. Maria l'écouta s'éloigner et quand le roulement de la petite torpédo ne fut plus perceptible, le silence de l'atelier lui parut pénible. Une tristesse sans cause lui serra le cœur, . . . des larmes montèrent à ses yeux.

Pour combattre cette mélancolie importune, Maria s'emmitouffla dans une cape de laine et sortit demander à la contemplation de la Nature l'apaisement de son pauvre cœur inquiet; mais le ciel s'était couvert de nuages, le soir tombait et elle ne perçut autour d'elle qu'un reflet de sa propre tristesse. . . .

Alors, elle rentra et, seule, dans le grand atelier, elle prit son thé. . . . Elle goûta à peine aux friandises qu'elle avait préparées pour Hélier, espérant le garder. . . . Sa pensée l'emportait chez les Desrives où se déroulait une réception intime à laquelle n'était pas invitée la fiancée indésirable. . . .

Maria éprouva une impression d'isolement insupportable et comme son regard errait dans la pièce, elle aperçut, sur un guéridon, une carte d'invitation à un concert; elle se rappela l'avoir reçue la veille: elle relut le programme: on jouait du Mozart, du Beethoven, du Wagner. . . . Le concert commençait à 5 heures. Vite, elle s'habilla et s'y fit conduire. . . .

Quand se turent les vibrations du premier morceau, Maria se sentit heureuse, délivrée de toute angoisse. Elle retrempait son âme dans la divine musique et quand le concert prit fin, elle revint chez elle, rassérénée. Très surprise aussi! . . . Ainsi elle avait pu jouir de quelque chose sans Hélier! C'était la première fois depuis ses fian-

LE GÉANT DES ANIMAUX

par

Sandrine Henry

LE GÉANT des animaux terrestres, c'est l'éléphant. Par sa taille, par son aspect singulier, il semble être un représentant attardé de la faune fossile... un frère du formidable dinotherium, du monstrueux mammoth ou du mastodonte aux longues défenses. A cause de cette étrangeté même, il suscite une vive curiosité et l'on ne conçoit pas un parc zoologique sans éléphant: que diraient les enfants? car les enfants aiment à regarder les bêtes extraordinaires. Victor Hugo le savait bien puisqu'il a dit:

L'œil bleu des innocents veut des bêtes énormes;
Travaillez, dieux affreux! soyez illimités
Et féconds, nous tenons à vos difformités
Autant qu'à vos parfums, autant qu'à vos dictames,
O déserts, attendu que les hippopotames,
Que les rhinocéros et que les éléphants
Sont évidemment faits pour les petits enfants.

Et deux bambins échan-
gent leurs impressions au
Jardin des Plantes:

Cinq ans,
(regardant l'éléphant)
Il a des cornes dans la
bouche.
Six ans.
Moi, j'aime l'éléphant, c'est
gros.
Sept ans,
(survenant et les arrachant
à la contemplation de l'éle-
phant.)
Allons! Venez!
Vous voyez bien qu'il va vous
battre avec son nez.

Les petits enfants ne sont
pas seuls à s'intéresser à
l'éléphant qui est une bête
sympathique et fort intelli-
gente.

Autrefois, le Muséum
d'Histoire naturelle de Paris a
eu de très beaux sujets. Ac-
tuellement, il possède de
jeunes, éléphants qui font la
joie des visiteurs. Deux de
ces pensionnaires, originaires
d'Asie, ont été offerts au
Muséum par le gouverneur de
l'Indo-Chine, en 1922, après
avoir figuré à l'Exposition
coloniale de Marseille. Ex-
pédiés à Paris par la voie
fermée, ils furent débarqués,
un matin d'automne, à la
gare de Lyon. Ahuris par le tumulte de la Capitale, ils
prirent une allure tellement rapide que leurs gardiens, es-
soufflés, eurent beaucoup de peine à les conduire à destina-
tion.

En ce moment, on peut voir au Muséum, un gentil petit
éléphant. Nous sommes allés le visiter en novembre 1925
et à cette époque il avait environ douze mois; volontiers, il
eut encore tété, nous a dit Monsieur Mouquet, vétérinaire
en chef du Muséum. Ce colossal baby vient de la région
du Tchad. Il sort quand le soleil brille et l'on a soin de le
couvrir d'une chaude couverture quand l'air fraîchit. Le
jeune pachyderme ne quitte pas son cornac et sans cesse
réclame quelque friandise; il paraît fort gourmand, en
effet. Il est déjà très fort et il est difficile de s'opposer à la
réalisation de ses caprices. Nous avons vu le petit élé-
phant boire du lait, puis manger une baguette de pain frais.
Quant aux bananes, il ne faut pas lui en montrer, paraît-il.
La femelle éléphant porte vingt mois son unique petit,
qui mesure un mètre de hauteur environ quand il vient au
monde. L'allaitement du nourrisson dure peut-être deux
années; le dit nourrisson ne tète pas au moyen de sa
trompe, comme on l'a cru, mais au moyen de sa bouche.

L'éléphant étant peu prolifique—ainsi que les autres
grands animaux—à considérablement diminué de nombre
par suite de la chasse sans merci dont il a été l'objet. Les
espèces sont menacées de disparition quand l'homme dé-
truit sans compter. A force de jeter des cris d'alarme, les
amis de la Nature finissent par être entendus. C'est ainsi
que l'éléphant d'Afrique a été sauvé de l'extermination par
le gouvernement belge. Depuis longtemps, on n'utilisait
plus l'éléphant d'Annibal, dont les anciens tiraient parti
dans leurs guerres; or, les Belges ont eu l'idée de dompter
l'éléphant au Congo et ont pleinement réussi. Les pro-
jections cinématographiques qui illustrèrent les résultats

zoologiques de la 2^e Mission Haardt, Audouin-Dubreuil,
résultats exposés éloquemment par M. Eug. Bergonier,
montrèrent les éléphants de la colonie belge attelés à la
charrue ou à la voiture.

L'éléphant d'Afrique a le front convexe, les oreilles
grandes, les défenses longues et trois ongles seulement aux
pieds de derrière. Tandis que l'éléphant d'Asie à le front
concave, les oreilles petites, les défenses courtes et quatre
ongles aux pieds de derrière. Ce dernier a été domestiqué
de tous temps par les Indiens auxquels il rend de nombreux
services. Réunissant la force et l'intelligence, l'éléphant
sert comme bête de somme ou de trait.

L'albinisme se rencontre chez l'éléphant et cette ano-
malie lui vaut de la part de certains peuples—au Siam, par
exemple—d'être révérencé comme un être sacré.

En captivité, l'éléphant peut vivre une centaine d'an-

Celui qui tient la tête est un vieux chef. Son corps
Est gercé comme un tronc que le temps ronge et
mine;
Sa tête est comme un roc, et l'arc de son échine
Se voûte puissamment à ses moindres efforts.

Sans ralentir jamais et sans hâter sa marche,
Il guide au but certain ses compagnons poudreux;
Et, creusant par derrière un sillon sablonneux,
Les pèlerins massifs suivent leur patriarche.

L'oreille en éventail, la trompe entre les dents,
Ils cheminent l'œil clos. Leur ventre bat et
fume,
Et leur sueur dans l'air embrasé monte en brume;
Et bourdonnent autour mille insectes ardents.

Mais qu'importe la soif et la mouche vorace.
Et le soleil cuisant leur dos noir et plissé?
Ils rêvent en marchant du pays délaissé,
Des forêts de figuiers où s'abrita leur race.

Ils reverront le fleuve
échappé des grands
monts,
Où nage en mugissant
l'hippopotame
énorme.
Ou blanchis par la lune et
projetant leur forme,
Ils descendaient pour
boire en écrasant les
joncs.

Aussi, pleins de courage
et de lenteur, ils pas-
sent
Comme une ligne noire,
au sable illimité;

Et le désert reprend son immobilité
Quand les lourds voyageurs à l'horizon
s'effacent.

Quand les éléphants sont attaqués, ils se
défendent avec autant d'habileté que de cou-
rage. Les jeunes, les vieillards, les faibles
sont placés au milieu tandis que les adultes
vigoureux font face à l'ennemi.

C'est pour l'ivoire que l'éléphant a été
chassé abusivement. Les défenses de l'ani-
mal, qui sont tout simplement les dents inci-
sives excessivement allongées, peuvent at-
teindre un poids de cinquante à soixante
kilogrammes, et une longueur de deux mètres.

L'ivoire de l'éléphant est très recherché à
cause de sa blancheur, de la finesse de son
grain, de sa dureté.

L'histoire a conservé le souvenir du trône
de Salomon, tout en ivoire rehaussé d'or.
Homère fait mention de l'ivoire. Et la
statue de Jupiter Olympien sculptée par
Phidias passe pour avoir été d'ivoire et d'or.

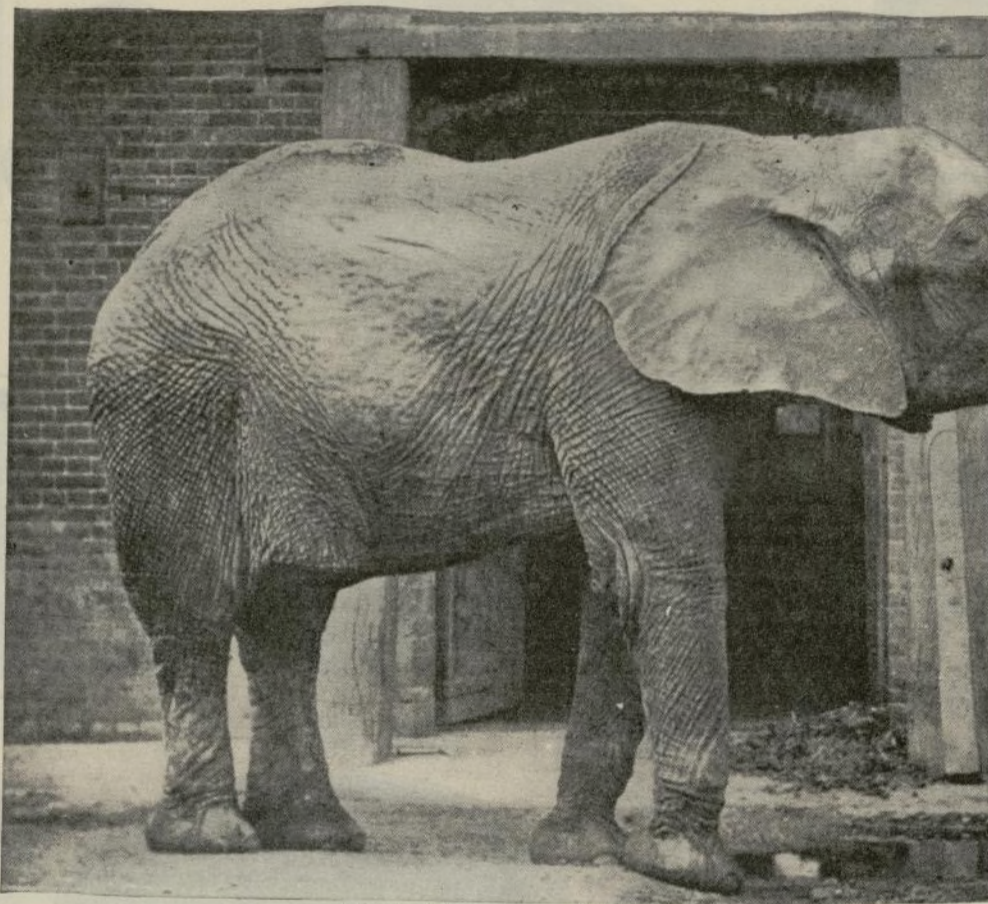
A l'instar des anciens, nous aimons à employer l'ivoire
comme objet d'ornement.

Les défenses de l'éléphant ne se renouvellent qu'une seule
fois. Par contre leur molaires se forment de lames ver-
ticales couvertes d'émail et réunies; ces dents au nombre de
quatre s'usent assez rapidement, mais il s'en forme quatre
autres placées derrière les premières et les poussant en
avant. Les nouvelles dents, une fois usées à leur tour,
sont remplacées par quatre autres et ainsi de suite. Ce
renouvellement des molaires s'opère jusqu'à sept ou huit
fois! Heureuse combinaison!

Du reste, l'anatomie de l'éléphant offre des particu-
larités remarquables. Ce proboscidiien est vraiment un
être à part, ainsi que le démontre clairement M. Bourdelle,
professeur à l'Ecole vétérinaire d'Alfort, qui s'est attaché à
étudier l'organisation étonnante de l'éléphant. Ce gi-
gantesque animal n'a pour ainsi dire pas de muscles, qui
le croirait? La musculature se transforme en organes
élastiques, ses vastes membres sont actionnés par des for-
mations... caoutchoutées, si l'on ose dire. En somme
et sans entrer dans des détails qui ne peuvent trouver place
dans ces colonnes, l'éléphant, cette masse animée, est un
prodige d'élasticité. Du reste, ce gros lourdaud a une dé-
marche souple, et rapide quand il lui plaît; il nage à mer-
veille, naturellement.

En captivité, la nourriture de l'éléphant se compose de
foin, de paille, de feuilles, de riz, de fruits et, bien entendu,
en quantité considérable! Cette grosse bête a toujours
faim et reçoit avec plaisir les friandises que les visiteurs
s'amuse à déposer dans leur trompe; mais trop souvent,
de sots personnages s'ingénient à le taquiner, voire à le
blesser; c'est pourquoi l'animal irrité, énervé, passe ensuite
sa mauvaise humeur sur ses gardiens. Aussi la direction

(Suite à la page 215)



Un géant des animaux; l'éléphant

nées, mais en liberté il parvient, dit-on, à un âge beaucoup
plus avancé.

Les éléphants sont des animaux extrêmement curieux,
à tous les points de vue. Leurs mœurs sont innocentes:
ils ne se nourrissent que de végétaux: herbes, racines,
graines, etc. A cause de leur phénoménal appétit,
ils commettent des dégâts considérables quand ils s'atta-
quent aux récoltes; mais il n'est pas difficile de les éloigner
par quelques coups de fusils chargés à blanc.

Les éléphants voyagent par bandes sous la conduite de
vieux mâles. Et à ce propos, comment ne pas rappeler
ici l'admirable tableau peint par Leconte de Lisle?

Le sable rouge est comme une mer sans limite,
Et qui flambe, muette, affaissée en son lit;
Une ondulation immobile remplit
L'horizon aux vapeurs de cuivre où l'homme habite.

Nulle vie et nul bruit. Tous les lions repus
Dorment au fond de l'antré éloigné de cent lieues,
Et la girafe boit dans les fontaines bleues,
Là-bas, sous les dattiers des panthères connus.

Pas un oiseau ne passe en fouettant de son aile
L'air épais où circule un immense soleil
Parfois quelque boa, chauffé dans son sommeil,
Fait onduler son dos dont l'écaille étincelle.

Tel l'espace enflammé brûle sous les cieux clairs.
Mais, tandis que tout dort aux mornes solitudes,
Les éléphants rugueux, voyageurs lents et rudes,
Vont au pays natal à travers les déserts.

D'un point de l'horizon, comme des masses brunes,
Ils viennent, soulevant la poussière, et l'on voit,
Pour ne point dévier du chemin le plus droit,
Sous leur pied large et sûr crouler au loin les dunes.

LA GALERIE

DES BÉBÉS



ALBERTE SAROT
née le 18 Fév. 1925

JOSEPH BREYER
né le 14 Juin 1924

JACQUES MAUGAS
né le 10 Juil. 1925

MARIE THÉRÈSE BOGARD
née le 9 Mars 1925

HÉLÈNE LEVOISENELLE
née le 12 Juin 1924

EDOUARD COMBEAU
né le 1er Jan. 1924

CLAUDINE ABRAHAM
née le 15 Août 1925

JANINE MÉZELLE
née le 27 Déc. 1925

LOUISE VERNIER
née le 28 Oct. 1924

RENÉ BILLY
le 28 Fév. 1924

HÉLÈNE LAPOPIN
née le 7 Avril 1924

CLAUDINE LEWKOWIEZ
née le 18 Juin 1925

YVONNE & ALICE POIRIER
nées le 1er Oct. 1924

CLAUDE LIÉNARD
née le 10 Jan. 1925

JEAN FRISCH
né le 7 Fév. 1925

JOSETTE ESTÈRE
née le 22 Juin 1924

JEAN BAIN
né le 25 Août 1925

JEAN VANDEPUTTE
né le 27 Fév. 1925

ROLAND RISSE
né le 21 Jan. 1924

GEORGETTE CERNY
née le 13 Nov. 1925

CLAUDE PETIT
né le 21 Jan. 1924

EDOUARD CALINE
né le 13 Mai 1925

LOTTE SCHLESSEK
née le 11 Oct. 1924

ROGER VERNIN
né le 11 Avril 1925

JEAN MAILLOCHON
né le 15 Nov. 1924

GÉRARD DUBOIS
né le 9 Juin 1925

PIERRE PETIT
né le 11 Juin 1924

COLETTE REGNARD
née le 17 Août 1925

RÉNE MACHET
né le 7 Oct. 1925

JACQUES PROD'HOMME
né le 18 Fév. 1924



JACQUES GUERRÉE
né le 6 Déc. 1925

LUCIENNE RAIGNIER
née le 31 Déc. 1924

CHARLES VERNIN
né le 26 Mars 1924

ROLAND HOERDT
né le 2 Mai 1925

ODILE MOCCAND
née le 13 Avril 1924

BERNARD HOMBERG
né le 5 Juil. 1924

RENÉ LASNE
né le 20 Juil. 1925

FRANCINE LANGLET
née le 2 Mai 1925

ROGER CHENET
né le 13 Mai 1924

GISELLE ALEXANDRE
née le 31 Oct. 1924

ANNE SCHAMBERGER
Née le 9 Fév. 1924

BERNARD CALLEY
né le Mai 1925

MADELEINE CARON
née le 2 Juin. 1925

LILIE MALLET
née le 18 Jan. 1925

JANINE ET JAQUELINE LAMY
nées le 1er Oct. 1925

SUZANNE MOUNIGUET
née le 9 Fév. 1924

EDITH GIRY
née le 14 Mai 1925

GILBERT MUCENGO
né le 24 Fév. 1924

RAYMOND NORMAND
né le 29 Jan. 1925

ANDRÉE DEBERDT
née le 23 Juin 1924

IAN HUE BAGLEY
né le 19 Jan. 1925

MONIQUE LAMIRAULT
née le 21 Mars 1925

JEAN FLEURY ROSE
né le 6 Août 1925

SABINE DE DIGAINE
née le 17 Nov. 1924

YVONNE BAUDICHON
née le 26 Août 1924

GUY PLUMAIL
né le 13 Juin 1924

JEAN BAILLY
né le 29 Sept. 1925

ANDRÉ CHOTARD
né le 30 Jan. 1925

ERNEST HÉBERT
né le 19 Juil. 1925

MADELEINE WRIJON
née le 23 Avril 1925

GUY LEBLAND
né le 2 Sept. 1925

LA BEAUTÉ ET SON HYGIÈNE

Les Roses du Teint

IL EST des roses pâles, il en est d'un rose nacré, délicieuses à contempler, d'autres, hélas, vivement colorées tournent au ton pourpre si violent que la moins coquette des femmes s'effraie de voir son teint revêtir d'aussi rutilantes couleurs. Chez plus d'une dame mûre cette "rutilance" menace de devenir chronique. Moins éprouvées, maintes jeunes filles n'en subissent que les passagers inconvénients. Jeunes ou vieilles, jolies ou laides, toutes en souffrent et souhaitent vivement qu'il ne soit plus parlé que des lys de leur teint car, à leurs yeux, mieux vaut pâleur excessive que carnation exagérément rose. Qui songerait à les en blâmer? Mieux vaut leur rendre confiance en leur beauté en s'efforçant d'éteindre les flammes qui, à la moindre contrariété, à la plus petite émotion, empourprent leur visage jetant ainsi une lueur indiscrette sur leurs sentiments les plus intimes, leurs sensations les plus personnelles: "C'est souvent un aveu sincère des sentiments qu'on cache et qu'on a raison de cacher, écrit l'immortel Marquise à Mme de Grignan; votre imagination en était si frappée que vous étiez hors de combat."

Or, pour nous mettre en pareil état d'infériorité il est, ainsi que nous le disions en commençant, différentes façon d'être rouge.

Rougeurs émotives et passagères des jeunes filles timides ou nerveuses.

Rougeurs congestives des femmes dont la circulation est mauvaise, encore est-il deux sortes de congestions.

Congestion active due à l'exagération des mouvements du cœur et des artères qui provoque une couleur rouge vif accompagnée de chaleur locale.

Congestion passive produite par un arrêt relatif du sang veineux, d'où teint violacé rendant vaines la beauté des traits, les justes proportions du visage. Ici la peau reste froide, preuve convaincante d'une circulation défectueuse.

Mais, de toutes ces roses qui fleurissent le teint plus que de raison, la moins esthétique, celle dont avec juste raison les femmes redoutent l'éclosion, est la Couperose. Voici la description que nous en font les spécialistes. L'Aché Rosacée (un nom bien poétique pour une affection bien indésirable).

"C'est une affection caractérisée par des plaques rouges ou livides siégeant particulièrement au menton, sur le nez, les joues et le front, elle est simple quand seules, des rougeurs la constituent, mais plus généralement elle se complique de petites pustules plus ou moins nombreuses dont la base est entourée d'un cercle rouge plus foncé que la peau."

Pareille affection n'est nullement dangereuse pour l'organisme mais on ne saurait désapprouver les personnes qui en sont atteintes de préférer une souffrance véritable à l'aspect aviné, reluisant, empourpré d'un visage dévasté par la couperose.

L'Erythème solaire comme l'Erythème alimentaire sont roses passagères dont un traitement indiqué, il y a quelques mois à peine, vient facilement à bout. Cataplasmes froids d'Amidon aspergés d'Eau Blanche pour ce que vulgairement on nomme le "Coup de Soleil."

Lotions composées de 150 gr. de Vinaigre Aromatique, de 10 gr. de Teinture de Benjoin et de 25 gr. d'Hydrate de Chloral pour atténuer le prurit, cuisante caractéristique de l'urticaire.

De quelle que nature que soient les rougeurs du visage la base de leurs traitements respectifs est la rigoureuse observance d'un régime approprié, de ce régime sont exclus boissons alcooliques, mets épicés susceptibles de déterminer des fermentations viscérales. Beaucoup de végétaux, des boissons alcalines, des laxatifs, des diurétiques, des sudorifiques conviennent au traitement des différentes rougeurs ci-dessus indiquées.

Eviter le refroidissement des extrémités fait également partie de ce traitement et, pour ce, on emploiera les douches froides sur les pieds, sur les mains; la flagellation des membres inférieurs à l'aide d'une serviette trempée d'eau froide détermine un résultat identique. A noter également, dans ces traitements généraux, les lavages intestinaux.

Du général, passons au particulier et examinons le traitement convenant à chacun des cas qui nous occupent.

A parler franc, pour les rougeurs émotives et passagères, il n'est point de traitement local. Obsession, nervosité, excès de sensibilité, moins on veut rougir plus on rougit.

Reportons-nous à la lettre dont nous avons transcrit quelques lignes. Avec sa verve habituelle Mme de Sévigné nous décrit les tourments provoqués par l'"Ereutophobie": "Que c'est un joli bonheur de ne rougir jamais! C'a été comme vous dites, le vrai rabat-joie de votre beauté et celui de ma jeunesse. C'est une persécution dont le diable afflige l'amour-propre."

Hélas, ce diable ne s'exorcise point facilement et l'intervention d'un neurologue s'impose parfois comme s'impose un traitement modifiant la circulation. Les spécialistes font appel aux vertus toniques de la Spartéine, de la Théobromine. Valériane, Muguet, Seneçon, figurent dans les ordonnances rédigées par les hommes de l'art. L'un d'eux qui de son existence de "Poilu" avait conservé certaine rudesse de langage conseillait à une de ses jeunes clientes que désolait ses rougeurs intempestives; pour les guérir, ma petite: "Faut pas s'en faire." N'en parlez jamais, pensez y encore moins et vous serez guérie surtout si vous consentez à vivre une vie animale au grand air et à ne vous nourrir que de laitages et de végétaux.

C'est lui qui, à une cliente d'âge incertain et que défiguraient la couperose, disait: Gourmandise et Beauté sont sœurs ennemies, entre elles d'eux faut choisir. Puis chantonnant il répétait:

"Petits gâteaux, Teint rougeaud."

"Abstinence, Rose de France."



Si dès l'instant où il s'agit de couperose s'abstenir est sage, il est mieux encore d'ajouter à ses précautions un traitement local dont l'énergie nécessite une grande prudence. Matin et soir, lotion d'une minute environ avec une eau aussi chaude que possible additionnée de quelques gouttes soit de Benjoin, soit d'Eau de Lavande ou d'Eau de Cologne.

Pour des cas plus sérieux, à l'eau pure on substituerait une lotion dont voici la formule:

Eau 1 litre
Alun en poudre 25 gr.
Feuille de Noyer 25 gr.

La lotion chaude du soir peut être remplacée par l'application de compresses imprégnées de la solution dont voici la composition:

Décoction de Feuilles de Noyer 25 gr.
Eau Boriquée 30 gr.
Fleur de Soufre 10 gr.
Alun 3 gr.
Camphre 1 gr.
Glycérine 10 gr.
Alcool 10 gr.

N'attendez point que dès le troisième ou le quatrième jour, lotions et compresses modifient nettement votre état, il faut des semaines pour arriver à un résultat appréciable, mais si l'on trouve le traitement monotone il n'y aura nul inconvénient à ce que soient variées les lotions. Ce seront tour à tour l'infusion de Tilleul, l'Eau Boriquée. Il est également indiqué que des lotions de décoction de fleur de grande Consoude, à raison de 50 gr. pour un litre d'eau, sont à recommander.

Pour les malades qui, aux lotions préfèrent les applications de pommade voici la transcription d'une formule dont on peut tirer grand bien.

Oxyde de Zinc 10 gr.
Soufre précipité 8 gr.
Huile d'olive 50 gr.
Vaseline Camphrée 15 gr.
Axonge 20 gr.

Plus actif mais d'emploi moins facile est le Tonique conseillé par le Docteur M.

Baume du Pérou 40 gr.
Iodoforme 2 gr.
Huile de Bouleau
Extrait de Ratanhia 1 goutte
Essence de Géranium X gouttes

Matin et soir on fait un badigeonnage que l'on recouvre ensuite de gaze glycinée.

Et si tant de soins n'apportent qu'un résultat peu appréciable, force sera de recourir au traitement à la fois coûteux, douloureux et efficace de l'Electropuncture, lequel supprime les petits vaisseaux sanguins, opération analogue à celle qui enlève les poils importuns.

Sans être aussi grave et aussi terface que la Couperose il est des Rougeurs en quelques sortes luisantes. Etalé sur la peau le Rose trop accentué du visage semble recouvert d'une légère, oh très légère couche d'huile mais qui, en dépit de sa légèreté, donne à ce visage un aspect de déplaisante vulgarité bien fait pour contrister toute femme soucieuse sinon de sa beauté, du moins de sa distinction.

Tristesse inutile car l'affection se peut guérir si l'on se soumet sans barguigner aux exigences d'un régime dont voici les grandes lignes:

Suppression d'alcool et de vin, peu ou point de viande; de sauce, de gibier; de charcuterie point; aucun poisson gras (maquereau, saumon etc.) douche ascendante quotidienne, bains sulfureux et, trois fois par jour, lotions faciales faites avec le lait dont la formule suit et que l'on coupera par moitié avec de l'eau bouillante.

Eau de Laurier Cerise 300 gr.
Teinture de Myrrhe 8 gr.
Teinture de Benjoin 7 gr.
Teinture d'Opoponax 6 gr.
Teinture de Quillaya 5 gr.
Résorsine 2 gr.
Monosulfure de Sodium 1 gr.

En certains cas, les rougeurs ne s'étendent point uniformément sur tout le visage. Sur les pommettes, l'éruption franchement rouge surgit, des squames pareilles aux dardes se détachent en lamelles blanchâtres et cette éclosion de roses malsaines se fait intense à l'époque du renouveau. De prurit, point, indication précieuse de l'absence d'eczéma ou d'acné. A cette affection gênante il est donné un nom sonnant assez mal: Lupus Erythemateux. Qui ne voudrait être préservé ou guéri d'un bobo aussi sinistrement baptisé? Iode, Arsenic, Phosphore habilement combinés, alternés, malaxés par des spécialistes avertis concourront à cette guérison à laquelle participeront également cures d'air, régime reconstituant, lotions savonneuses chaudes d'acide carbonique liquide. A appliquer est le cas de cette pommade formulée par le Docteur M.

Cold Cream 15 gr.
Hydrate de Chloral 0 gr. 20
Acide Phénique neige 0 gr. 10

Du même spécialiste la formule de poudre dont ont à se trouver bien quantité de teints échauffés.

Poudre de Talc 30 gr.
Oxyde de Zinc 6 gr.
Précipité blanc 3 gr.

Faire mélanger et parfumer à volonté.

Il serait vain de s'attaquer aux poussées congestives ayant une corrélation avérée avec le mauvais fonctionnement du tube digestif ou avec des troubles du foie et de l'estomac si on ne soigne en même temps l'organe malade.

Lorsque sur le menton de jeunes filles ou de jeunes femmes semble être tombés des pétales d'un rose trop accusé on y peut voir l'indice de troubles éminemment féminins nécessitant l'emploi, médicalement ordonné, d'Hamamelis ou d'Hydrastis. Les lavages locaux bi-quotidiens au savon de Naphthol soufré et le poudrage à l'amidon se complètent en ce cas par l'application légère de la mixture suivante:

Glycérolé d'Amidon 45 gr.
Resorcine 1 gr.
Hyposulfite de Soude 3 gr.
Baume du Pérou 4 gr.
Menthol 0 gr. 5

L'HYGIÉNISTE.

LES CONSEILS DE TANTE SYLVIE

Recueil de Notes d'une Soeur Aînée

A H! TE voici enfin, s'est écrié Papa quand, de l'Auto de Tante Sylvie, je suis descendue avec plus de paquets qu'un livreur de magasin au lendemain d'une journée de soldes.

Pareille exclamation m'a à la fois charmée et inquiétée. Sans doute elle me prouvait que durant les huit jours de vacances complètes passées à Azay le Rideau j'avais manqué à Papa, mais pour lui avoir ainsi manqué n'était-il point survenu quelques complications, sinon quelques drames? L'attitude de chacun me le faisait redouter. Tandis que les yeux de Bernard étincelaient ceux de la bonne étaient rouges et gonflés. A pas mesurés Arlette s'avançait digne et distante, il n'était pas jusqu'au jardinier qui ne manqua de naturel. Heureusement je n'arrivais pas seule, Tante Sylvie m'accompagnait, elle eut vite fait de confesser chacun, d'établir les responsabilités, de distribuer les réprimandes et de mettre toute chose au point. En fait, rien de grave. Arlette s'était montrée exigeante. Bernard insubordonné, la bonne incompréhensible, le jardinier buté.

Obéir à Mlle Micheline est un plaisir, assurait ce dernier à Tante Sylvie, pour commander elle a la manière, j'en dirai pas autant de Mlle Arlette, on lui décrocherait la lune qu'elle trouverait encore le moyen de ne pas être contente. Enumérer les griefs de Bernard contre sa soeur cadette pourrait m'entraîner loin, l'adolescence manque d'indulgence, aussi passons, seule la bonne avait raison de tamponner ses yeux; bien que se piquant d'être une jeune fille moderne Arlette ignore que nous ne sommes plus à l'époque de l'obéissance passive et que les serveurs font d'autant moins qu'on leur en demande davantage. En moins de 8 jours ma soeur eut voulu transformer notre rustique bonne à tout faire en femme de chambre de grand style d'où heurts et pleurs que Papa supportait sans aménité. Lui aussi eut sa part de la mercuriale générale: "Et quoi, lui demanda Tante Sylvie, ne peux-tu te passer de ta fille aînée? et n'as-tu point assez d'autorité pour empêcher d'inutiles conflits domestiques de naître? En t'emballant à tort et à travers tu crées une atmosphère d'énervement et nuis au respect qui t'est dû et par suite à la discipline nécessaire en un logis où la jeunesse prédomine.

—J'ai bien d'autres soucis que de régler les conflits intérieurs assurait Papa.

—Le premier de tes soucis doit être précisément d'empêcher ces conflits. Tu n'entends point j'espère, pour t'éviter cet ennui, condamner Micheline au célibat et sacrifier sa jeunesse à la tranquillité et au bon fonctionnement de ton intérieur?

—Oh! tu sais, Micheline n'a pas de dot et Chinon n'est guère une pépinière à mari, les célibataires s'y comptent.

—Chinon n'est pas la seule ville de France et si tu pensais enrôler ta fille aînée dans le bataillon sacré des vieilles filles il fallait l'équiper en conséquence, et comme Papa regardait sa soeur d'un air à la fois interrogateur et ahuri Tante Sylvie reprit:

J'entends par équiper, donner aux femmes dont la situation de fortune rend le mariage problématique, un bagage de connaissances nécessaires pour assurer leur indépendance et leur dignité. Par égoïsme, par veulerie aussi et qui sait, par économie, il t'a plu de rendre Micheline apte aux petites choses et incapables de se suffire à elle-même. En dehors de la science ménagère que je m'efforce de lui inculquer et dans laquelle elle fait quotidiennement de grands progrès, que sait-elle? Habile tricoteuse elle se préparait à fournir de chandails, de pull-over et de sweater une grande maison de bonneterie Parisienne, tu t'y es opposé, ce travail disais-tu la fatiguerait et l'absorberait, passons; ayant besoin d'une secrétaire intelligente et discrète tu as jugé et foi malin, que te ne saurais en avoir de plus discrète et de plus intelligente que ta Micheline et les quelques heures de liberté qui restaient à la pauvre enfant tu te les as adjugées sans songer que ce secrétariat bénévole ne la préparait nullement, le cas échéant à gagner sa vie.

Désespéré, se rendant compte de la justesse des observations de sa soeur Papa ne songeait plus à protester, timidement il interrogea.

En admettant que tes reproches soient justifiés, quelle conclusion songes-tu à en tirer car je te connais assez pour savoir qu'avec toi le côté pratique est toujours envisagé.

—Oh! ma conclusion est des plus simples, et se résumera en une unique recommandation.

—Que l'égoïsme ne t'empêche point de marier Micheline. Maîtresse de maison parfaite, elle sera une maman exquise, ne la sacrifie donc ni à ton confort, ni à la commodité de tes deux cadets.

—Au fait, répliqua Papa redevenu soudain agressif, j'ai deux filles, Arlette aussi sera à marier.

—Ne prends point souci d'Arlette, elle saura s'armer

lorsque vint le moment de colorer ses caisses ainsi préparées? Le Chêne? Le Noyer?

—Va pour le Noyer.

Etant renseigné il appliqua sur le bois imprégné d'humidité plusieurs couches d'une composition dans laquelle 20 gr. de permanganate de potasse et une égale quantité de sulfate de magnésie avaient été mis à dissoudre dans un demi litre d'eau chaude. Sur le bois bien sec un encaustique à la cire fondue dans de l'essence de térébenthine donna le vernis nécessaire. Une vieille table de cuisine, découverte chez un brocanteur du bas Chinon, reçut même traitement que le bois des caisses et, ainsi brunie, se plaça près de la fenêtre afin de pouvoir compulser, annoter ex plein jour. Pour sièges des chaises de cuisine dont le bois devint lui aussi noyer et dont des coussins, en même velours

que celui placé sur le divan bibliothèque, atténuaient la dureté. Un grand fauteuil bas, recouvert du même velours donna une note de confort; don de Tante Sylvie, il fut, sans tarder, adopté par Papa.

—Que mettez-vous sur la cheminée a v a i t demandé Papa.

Des livres, toujours des livres avions répondu, Arlette et moi.

Un aquarium déclara Bernard qui depuis de longs mois grille de se livrer à la pisciculture en miniature. Pour le récompenser d'avoir si bien rempli sa tâche de menuisier, Papa lui a offert un superbe et vaste parallélépipède de verre dont les arêtes, bien qu'en zinc, imitent le bois à s'y méprendre. Dans ce superbe récipient a été tassée une couche de terre à foulon d'une épaisseur de 4 à 5 centimètres sur laquelle repose une couche égale de beau sable de la Vienne mélangé à un peu de gravier. Protégée par un épais papier, cette couche a reçu de l'eau claire, toujours de la Vienne, et ceci jusqu'à 3 centimètres du bord de l'aquarium.

Ainsi préparé, le fond fut garni de petites plantes aquatiques recueillies au bord de notre belle rivière. A l'aide d'une pince, on introduisait leur racine dans le fond de sable et, de ce fait, ce fond fut joliment garni. Bernard ne se tenait pas de joie en voyant les feuilles se redresser et les plantes revivre.

Ayant ainsi préparé le logement de ses poissons, ceux-ci furent introduits dans cette riante demeure, poissons rouges, petites tanches se comptèrent à raison d'un individu mesurant de 3 à 5 centimètres par litre d'eau, le double d'eau fut naturellement nécessaire pour les poissons ayant une taille double.

Dès lors, pour l'entretien de l'aquarium il ne fut plus question que de veiller à la conservation d'une moyenne de 10 à 15 degrés de température, à la propreté de l'eau facilement obtenue en renouvelant chaque semaine à l'aide d'un tube de caoutchouc, le tiers du contenu de l'aquarium.

Peu de nourriture, une pincée de poudre spéciale vendue à cette intention, bestioles aquatiques minuscules, parcelles de viandes hachées, il n'en faut pas davantage pour nourrir les pensionnaires de Bernard.

Mais comme le propre de l'homme, surtout lorsqu'il est adolescent, est de n'être jamais satisfait, mon frère, à peine possesseur de ses modestes Cyprins, songe à leur substituer sous peu des poissons exotiques dont je ne saurais écrire le nom sans en estropier lamentablement l'orthographe, seule la difficulté de maintenir la température de l'eau de l'aquarium à 20 et 26 degrés arrête ses velléités de substitution; le prix de ces fameux poissons est aussi un obstacle à la réalisation immédiate de ce désir.

Peu à peu s'organise notre saison hivernale et nos travaux respectifs sollicitent nos soins, que vais-je faire pour occuper utilement mon hiver? Tante Sylvie préconise la reliure d'art mais la première mise de fonds est bien élevée, à Paris, beaucoup de jeunes filles puisent, dans cette intéressante occupation une source assez élevée de revenus. Certaines, devenues expertes en leur art donnent des leçons et se font ainsi une moyenne de 12 à 1400 Fr. de bénéfice mensuel. Le gain vaut qu'on réfléchisse, je ne le souhaite pas aussi élevé mais j'estime avec Arlette qu'il y aurait possibilité de tirer bon profit de ce genre de reliure fut-ce même en une petite ville de province.

J. DEHEYM.



Un coin de cuisine moderne

pour se défendre et le jour où le mariage la tentera plus que l'indépendance elle sera assez habile, assez adroite pour trouver un mari qui lui apportera une situation convenable et une déference amoureuse.

Ce disant, Tante Sylvie rompit l'entretien qu'elle vint me relater en ses moindres détails.

Ces propos se tenaient dans la pièce que, d'un commun accord, nous avons résolu de transformer en bibliothèque. Nombreux, souvent utiles, toujours intéressants, les livres de la famille Dallebyn traînaient deci, delà; ici, un amas de livres brochés, là un paquet de manuels scolaires; ailleurs s'alignaient quelques livres reliés. Les réunir, les ranger, les classer s'imposait et ce rangement nous était par avance facilité, une pièce du rez de chaussée se trouvant inutilisée. Par une large fenêtre, le jour y vient du Nord. Bernard et moi l'avons tapissée cet été d'un papier d'un bleu moderne du plus bel effet et une majeure partie des vacances de mon frère s'est passée à préparer les rayonnages et les claires qui supporteront nos livres. S'inspirant des figures dessinées en une revue pratique, Bernard s'est décidé à confectionner une bibliothèque extensible et transformable. Très pratique cette sorte de bibliothèque composée d'une série de boîtes ouvertes sur le devant et dont le dessus est formé par le fond de la boîte supérieure. Ces boîtes s'alignent, s'ajoutent, se superposent de telle sorte que la bibliothèque peut s'agrandir au fur et à mesure qu'augmente la quantité de livres à classer. L'été durant, dans son établi, notre menuisier a scié, poli, raboté et chose très louable son travail a été fini en même temps que les vacances, il a même trouvé le moyen de fabriquer avec 8 petites caisses d'emballage et une autre longue et très solide un divan bibliothèque dont, à juste titre, il s'enorgueillit. Avec soin il a passé ces caisses au papier de verre pour les polir à souhait ceci après un lavage sérieux à l'Eau de Javel.

Quel bois employons-nous, demanda-t-il l'air malin,

LA BELLE MADELONNE

par

A Feuillée-Billot

PARLER de Madame de Grignan, fille de Madame de Sévigné, c'est entreprendre une tâche fort ingrate car autant la mère mérite d'être aimée, autant la fille est peu sympathique; pourtant, la destinataire des lettres admirables de la marquise vaut la peine que l'on s'occupe d'elle, — ne serait-ce qu'à ce titre.

A vrai dire, il est assez difficile de comprendre la prédilection passionnée de Mme de Sévigné pour sa fille, il eût été plus admissible qu'elle lui préférât son fils; malgré ses défauts celui-ci avait du moins un cœur et, de tout ce cœur, il aimait sa mère.

Comme on le sait, Marie de Rabutin-Chantal fut mariée, à dix-huit ans, au marquis de Sévigné, beau cavalier des plus frivoles. Après quelques années de cette union malheureuse, la marquise devint veuve, — Sévigné ayant été tué en duel, — et ce fut sur ses deux enfants qu'elle concentra le trésor d'affection amassé dans son âme.

Quand la jeune mère reparut dans le monde, après son deuil, elle remporta un succès qui eût fait tourner une tête moins solide que la sienne. Un contemporain a comparé la charmante marquise et ses enfants à "Latone entre Diane et Apollon, tous trois éclatants d'agrément et de beauté." Cette belle blonde, resplendissante de fraîcheur et de santé, ne manqua pas d'adorateurs; mais elle avait trop douloureusement expérimenté la vie pour consentir à se remarier. On le sut et bientôt on laissa cette parfaite honnête femme vivre uniquement pour ses enfants, et particulièrement pour sa fille Françoise-Marguerite, dite "la belle Madelonne."

Madame de Sévigné idolâtrait Marguerite et celle-ci, nous voulons le croire, aimait sa mère à sa façon; or, quand elles étaient ensemble, elles ne s'entendaient pas. C'est peut-être à cause de cette mésentente que la marquise laissa sa fille au couvent jusqu'à l'âge de dix-huit ans. Marguerite de Sévigné était extrêmement jolie et la marquise ressentait une grande fierté des triomphes de son enfant. N'a-t-elle pas dit: "On ne me fera jamais croire qu'on n'aime point sa fille quand elle est jolie?"

Quels que fussent sa beauté et son esprit, Marguerite n'était pas facile à marier, soit que sa froideur et son orgueil rebutassent les prétendants; soit que la fortune des Sévigné, amoindrie par les prodigalités du défunt marquis et par celles de Charles, ait paru dérisoire aux yeux des compétiteurs intéressés.

Enfin, après avoir esquissé deux projets de mariage qui n'aboutirent pas, Madame de Sévigné découvrit un parti sérieux pour "la plus jolie fille de France:" cette perle, ce phœnix, c'était M. de Grignan.

François de Castellane-Adhémar de Monteil, comte de Grignan n'était certainement pas un héros de roman. Deux fois veuf à quarante ans, le comte est laid. Son nez est "un des plus grands qui existent," sa barbe est "épineuse et cruelle." — Mais on lui reconnaît belle taille, grand air. . . . Il a de l'esprit, il est éloquent, il est agréable en société, adroit aux jeux. Madame de Sévigné lui trouve mille qualités: quelqu'un a dit, que le second amour d'une femme, c'est son gendre: ce mot peut évidemment s'appliquer à la marquise qui fut une adorable belle-mère.

Quant à Marguerite, nous ignorons quels furent ses sentiments à l'égard de ce fiancé plus âgé qu'elle de dix-sept ans. Cette orgueilleuse aura surtout considéré les avantages d'un brillant mariage. Et puis, le comte semblait très épris d'elle, il l'entourait de soins flatteurs. . . . Le mariage eut lieu en 1669.

Madame de Sévigné avait cru garder sa fille à Paris, auprès d'elle, elle avait espéré que M. de Grignan aurait une charge à la cour. Aussi, que l'on juge de sa déception quand elle vit son gendre partir pour la Provence en qualité de lieutenant général. Toutefois, elle sut obtenir du nouveau marié la faveur de conserver Marguerite chez elle pendant quelques mois. Le moyen de refuser à cette marquise-sirène? M. de Grignan partit seul. On le paya, de loin, en flatteries et en gâteries.

C'est auprès de sa mère que "la divine comtesse" mit au monde son premier enfant, Marie-Blanche. Cette pauvre petite ne fut pas aimée de sa mère qui, toujours par orgueil, désirait un fils. La grand-mère s'occupa du bébé; mais à cinq ans Marie-Blanche fut mise au couvent de Sainte-Marie d'Aix, — et on l'y laissa prendre le voile. . . .

Un an après sa sœur, naquit le garçon tant désiré: on le nomma Louis-Provence. Madame de Sévigné était aux Rochers, en Bretagne, quand l'heureuse nouvelle lui parvint de Grignan. Tout le monde exulta, tout le monde partagea le bonheur de la grand-mère, depuis le "Bien bon" abbé de Coulanges jusqu'aux serviteurs. Chacun vient présenter son compliment; voici le jardinier: Madame je viens me réjouir pas moins parce qu'on m'a dit que Madame la Comtesse vient d'avoir un petit gars. — On

boit à la santé du bambin à plus d'une lieue autour des Rochers" car Madame de Sévigné "donne de quoi boire et donne à souper à ses gens, ni plus ni moins que la veille des Rois."

Madame de Grignan ne tarit pas d'éloges sur le nouveau-né. . . . Cette femme glaciale qui n'aima personne jusqu'alors, est folle de son fils. Beaucoup d'orgueil compose cette passion: elle n'aimerait pas de la sorte Louis-Provence s'il n'était pas l'héritier des Grignan.

Naturellement, rien ne fut négligé pour la bonne éducation du "dauphin." A treize ans, à un bal de Carnaval à la Cour, l'enfant, costumé en Indien, est remarqué par le roi. Sa mère nourrit pour lui des rêves ambitieux. A dix-sept ans, le jeune marquis part pour la guerre. Il est

jeune homme est désintéressé. Le mariage est célébré à Grignan dans l'intimité. La jeune marquise de Simiane eut beaucoup de succès à la cour; mais elle ne fut pas très heureuse en ménage et devint veuve de bonne heure.

Au château des Rochers est conservé un exquis portrait dû au peintre Coypel de celle qui fut la petite fille bien-aimée de Madame de Sévigné. D'ailleurs, le Château des Rochers contient de nombreux souvenirs de la marquise, il est très intéressant de le visiter: dans ce but, il faut adresser une demande écrite, pour obtenir l'autorisation nécessaire, au possesseur du Château des Rochers (par Vitré, Ille-et-Vilaine).

Revenons à la belle Madelonne qui fit la navette entre le château de Grignan et la "chère Carnavalette" de Paris.

A Grignan, c'est la vie fastueuse, le château est presque constamment bondé d'invités et l'on y fait bonne chère; la comtesse a un cuisinier fameux que Mme de Sévigné a "soufflé" au premier président de Grenoble. Les repas sont servis dans la grotte de Rochecourbière; plaisamment aménagée et décorée. M. de Grignan possède une collection de tableaux réputée. . . . Il y a une large part de vanité dans tout cela et la prodigalité des Grignan les plonge "dans tous les abîmes."

A Paris, chez Madame de Sévigné, la Comtesse de Grignan est la plus mondaine des grandes dames: réception, comédie, sermon, jeu. . . . se partagent ses heures. Elle court partout où il est de bon ton d'être vue.

Pourtant, quand Mme de Grignan a passé quelque temps près de sa mère, elle aspire à retourner en Provence. En vérité, elles ne peuvent s'accorder, elles se querellent sans cesse, ces deux femmes qui s'aiment foncièrement. La belle Madelonne a mauvais caractère; mais ce qui est plus grave, elle n'a pas de cœur.

Intelligente, elle manque d'élévation de pensée. Elle est instruite, elle s'est nourrie de Descartes, mais elle n'a assimilé que les défauts de cet enseignement. Descartes était un très grand esprit, mais comme toute créature humaine, il était sujet à erreur et il a émis de fausses théories. En cartésienne aveuglée, Mme de Grignan ne veut voir dans un animal qu'une machine malpropre. Elle ne fait pas abriter du froid ses beaux arbustes délicats. En elle, nulle sensibilité pour ce qui vit: soyons en garde contre les gens qui n'aiment ni les bêtes, ni les plantes. . . . Bien entendu, la belle comtesse n'est pas meilleure envers les humains; elle est pleine de dédain et de hauteur.

Cette orgueilleuse a un douloureux travers ayant source dans son orgueil même: elle est d'une extrême timidité. Elle rougit à tous propos, se trouble, s'affole. Il lui arriva, au jeu du roi, de perdre la tête au point de faire tomber tout l'argent sur le parquet; on la raillait et elle était au désespoir.

En présence de sa mère, même, elle se taisait et ne savait pas lui montrer son affection, — car enfin il fallait bien qu'elle eût de l'affection pour une mère comme la sienne!

Mme de Grignan ne manquait pas d'esprit, mais le tour en était caustique. C'était une "snobinette," une précieuse aux airs mignards, elle écrivait joliment, — ainsi que les grandes dames de son temps, desquelles la culture était profonde et étendue. — Madame de Sévigné s'enthousiasme pour le talent épistolaire de sa fille, elle lui écrit: "Il vous échappe des périodes comme à Tacite; j'ai trouvé cette comparaison; il n'y a rien de plus vrai. . . ." La pauvre mère ne veut pas constater dans le style de "sa très chère et très aimable," l'absence de naturel, et surtout l'absence des sentiments qui donnent la véritable éloquence et qui partent du cœur.

A Carnavalet "la bonne et toute bonne" comtesse se trouvait "trop cousue" à sa mère. Alors, on lui donna une autre chambre, éloignée de celle de la marquise et prise sur l'appartement du "Bien Bon". . . . Près de là est situé le boudoir de Marguerite que la marquise a décrit dans une de ses lettres en ces termes: "Une petite chambre que vous ne connaissez pas, qui est votre panier, votre grippeminaud, que je vous meublerais et où vous coucherez si vous le voulez." Que dirait la fière comtesse de Grignan si elle voyait son ancien boudoir aménagé en salle de l'actuel musée de l'époque révolutionnaire? Que dirait-elle en voyant sur ses murs la Table des Droits de l'Homme faire pendant à la Table de l'Acte Constitutionnel?

Mentionnons, en passant, que l'Hôtel Carnavalet est un merveilleux écrin renfermant des joyaux sans prix; le Conservateur du musée, M. Jean Robiquet, a rajouté et renouvelé l'attrait que présentent les collections par lesquelles revivent l'histoire de Paris et l'histoire de la France. Dans le salon de Madame de Sévigné est un portrait de Madame de Grignan: il convenait bien à Mignard de rendre le charme délicat de la belle Madelonne. . . . si jolie soit-il, nous lui préférons le portrait de Mme de Sévigné peint par

(Suite à la page 214)



La Belle Madelonne

légèrement blessé devant Manheim. A dix-huit ans, il est colonel du régiment de Grignan! . . . Cela est glorieux, mais cela coûte cher! Les Grignan qui mènent un train magnifique, sont coulés de dettes. La belle Madelonne chercha une femme riche pour son fils; elle ne regarda pas à lui faire contracter une mésalliance en choisissant pour lui la fille d'un fermier général des domaines, Anne Marguerite de Saint-Amans. Le "dauphin" ne connut sa fiancée qu'un mois avant le mariage, et peu après la cérémonie nuptiale, le marié rejoignit les armées. Madame de Grignan fut une effroyable belle-mère pour la jeune femme restée sous son toit, à tel point que M. de Saint-Amans alla chercher sa fille pour l'amener chez lui à Paris. La jeune marquise y vécut dans la retraite en l'absence de son mari, de ce jeune seigneur qui avait vendu son nom contre une fortune.

Madame de Grignan eut un troisième enfant, — sa fille Pauline. Enfant, elle avait été ravissante; avec cela, spirituelle. Alors qu'elle ne savait pas encore écrire, elle dictait de charmantes lettres. Aussi Madame de Sévigné raffolait-elle de cette petite. Madame de Grignan la trouve divertissante, mais elle ne tarde pas à la mettre au couvent, elle aussi, comme sa pauvre sœur. La belle Madelonne désire que ses filles aient la vocation religieuse.

La grand-mère proteste. Elle obtient que Mme de Grignan reprenne Paulinotte; mais sous le toit de ses parents, l'enfant n'est pas heureuse.

"Pauline est un laideron" dit sa mère et il s'en faut de peu que la jeune fille reprenne le chemin du couvent. Mme de Sévigné intervient: "Aimez, aimez Pauline. Conservez-la, jamais vous ne serez embarrassée de cette enfant." Et une autre fois, la grand-mère ne peut s'empêcher de dire à sa fille: "il me semble que vous êtes méchante."

Pauline n'est point aussi jolie que sa mère, mais elle est infiniment séduisante, elle est gaie, amusante, et, aussi, raisonnable, économe. Mais elle n'a pas de dot. Enfin, s'offre un parti digne d'elle, le marquis de Simiane. Le

PRIX DES PATRONS BUTTERICK



Robes, manteaux, capes, jaquettes, pour dames et jeunes filles.....	6 Fr.
Dessins décalquables.....	6 Fr.
Travestis	6 Fr.
Vêtements ecclésiastiques.....	6 Fr.
Corsages, blouses, robes de maison, peignoirs, costumes de bain, jupes pour dames et jeunes filles.....	5 Fr.
Robes, manteaux, jaquettes, costumes, pour fillettes et enfants.....	5 Fr.
Paletots, vareuses, costumes, de garçons.....	5 Fr.
Layettes, pyjamas d'hommes, de dames et de jeunes filles	5 Fr.
Patrons de lingerie, jupons, combinaisons, tabliers pour dames et jeunes filles.....	4 Fr.
Lingerie pour hommes et garçon, blouses et pantalons pour garçons.....	4 Fr.
Joueuses et pyjamas d'enfants, cols, manches, chapeaux, guêtres et tous les autres patrons divers.....	4 Fr.

Prière d'ajouter 15 centimes par patron pour frais d'expédition

Tous les PATRONS BUTTERICK

Sont Maintenant

Accompagnés du DELTOR qui constitue en lui-même un véritable cours de coupe pour la confection du vêtement à faire.

*Tous Nos Patrons Sont en Vente Dans
Nos Magasins*

**27 Avenue de l'Opéra
PARIS**

Nous prions instamment les personnes qui nous adressent des commandes de nous en envoyer le montant en bon ou en mandat-poste. Nous sommes encombrés de timbres, et comme l'administration des postes ne les reprend pas et qu'il ne nous est pas permis de les revendre au public, nous ne savons qu'en faire.

N. B.—NOUS N'ENVOYONS PAS CONTRE REMBOURSEMENT.

AU

Bon Marché

Rue Neuve

VAXELAIRE-CLAES

Bd Botanique

BRUXELLES

Tous les modèles que contient
cette Revue peuvent être obtenus
en PATRONS dans nos
Magasins

TOUS LES PATRONS

*Les Nouveautés du Moment - Les Modèles classiques
Les Modèles fantaisies pour Dames et Enfants*

Consultez notre Album de
PATRONS BUTTERICK

qui contient plus de 5.000 modèles

Notre rayon se trouve le long des étalages rue de la Blanchisserie
EXCLUSIVITÉ DE VENTE POUR LA BELGIQUE

DÉPARTEMENTS TISSUS

Les mieux assortis - Les plus avantageux

Les Différents Aspects du Boléro



Robe 1043
Broderie 10268

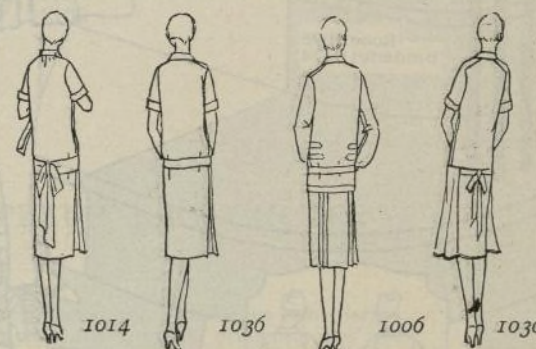
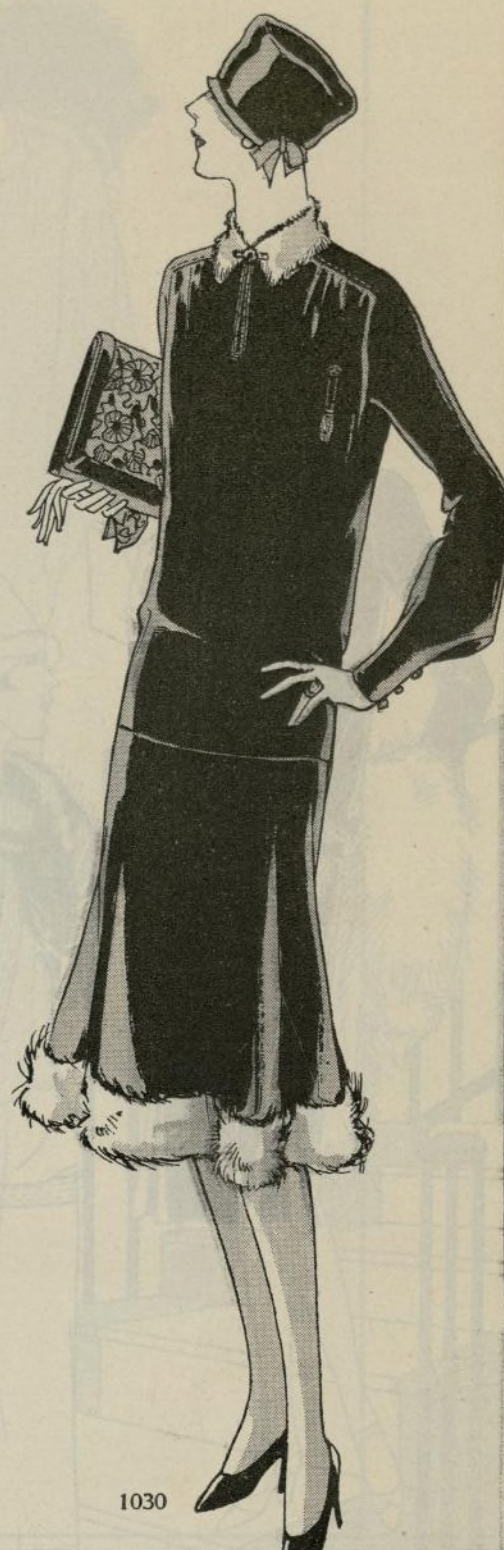
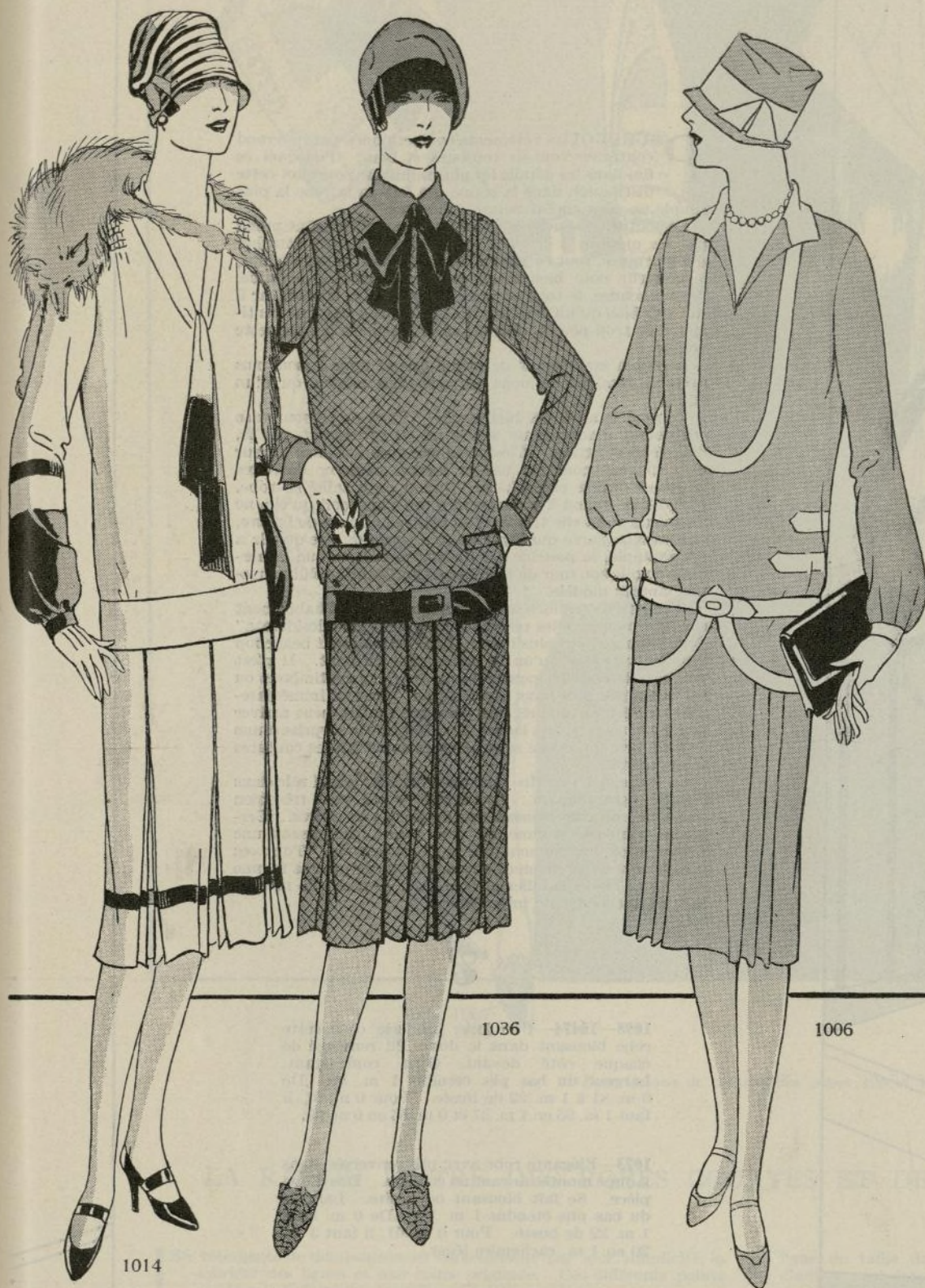
1040—Un joli petit boléro de coupe simple orne le devant de cette robe, alors que le dos est entièrement dépourvu de garniture. Le bord inférieur de la jupe mesure 1 m. 60. Modèle pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage pour 0 m. 91 de buste: 2 m. 85 en 1 m. crêpe satin et 0 m. 80 en 1 m. contrastant.

1024—Dans ce modèle, le boléro ne figure que sur les côtés et laisse les devant et dos droits. La jupe avec plis renversés est montée sur les côtés. Largeur du bas: 1 m. 85. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut 3 m. 90 en 1 m. de large moire ou crêpe satin.

1008—Le boléro, ici, prend presque la place d'une jaquette et dissimule les lignes. La jupe droite, plissée de chaque côté est montée à une doublure de corsage et mesure du bas plis étendus 2 m. 05. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de buste, il faut 4 m. 35 en 1 m. de large crêpe satin.

1043—10268—Garnie de broderies de galons aux manches et devant, le boléro tombe sur une jupe droite dans le dos et à godets devant. Le bord inférieur mesure 2 m. 50. Cette robe sera particulièrement chic en velours chiffon et il en faut 3 m. 10 en 1 m. Modèle pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

Plis et Godets Ornent nos Robes



1014—Le crêpe satin est, parmi tous les tissus, celui qui a la plus grande faveur. La jupe de cette robe est plissée devant et le dos est d'une pièce. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 32 de tour de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut 3 m. 65 en 1 m. de large crêpe de soie et 0 m. 45 de tissu contrastant.

1036—La femme moderne porte ses robes courtes et amples. Celle-ci a le dos fait d'une seule pièce et la largeur est donnée par les plis placés devant dans la jupe. Il faut 2 m. 05 en 1 m. 35 de lainage fantaisie pour 0 m. 91 de tour de poitrine. Modèle pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de buste.

1006—Les bandes de garniture disposées adroitement donnent à cette robe l'apparence d'une blouse passée sur une jupe. Plis à la jupe de chaque côté devant et dos. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut 2 m. 65 en 1 m. de large crêpe de Chine, et 0 m. 55 en 0 m. 90 contrastant.

1030—Les godets et la manche à empiècement restent décidément à l'ordre du jour. Cette robe avec dos droit et jupe à godets est très chic en crêpe météor ou moire. Le bord inférieur mesure 1 m. 95. Modèle pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Il faut 2 m. 75 en 1 m. de velours chiffon pour ce modèle.

QUELLE QUE SOIT SA SIMPLICITÉ UNE ROBE DE COUPE PARFAITE EST
TOUJOURS CHIC ET D'ALLURE DISTINGUÉE



Robe 1098
Broderie 10474

1073

POURQUOI les vêtements confectionnés par un grand couturier vont-ils toujours si bien? Pourquoi ce fini dans les détails les plus minimes, pourquoi cette distinction dans la coupe qui fait de la robe la plus simple un petit chef-d'œuvre d'élégance?

Le couturier, soucieux de contenter ses clientes, ne prend pas ses mesures à la hâte. Sans avoir l'air d'y attacher d'importance, tout en parlant de la pluie et du beau temps, le coupeur note bien soigneusement les tours de taille, l'emmanchure, le tour de poitrine, etc. de sa cliente, car il sait très bien qu'un demi centimètre de trop ici ou un centimètre de trop peu là, détruiront entièrement la silhouette voulue.

Il en est exactement de même quand nous faisons nos robes à domicile en nous servant d'un modèle ou d'un autre.

Ce modèle a-t-il été bien choisi? Tant de personnes se contentent d'acheter un 38 ou un 40 et pensent que là, finit leur sélection. C'est malheureusement une erreur trop souvent commise par la femme moderne dans ces temps de presse et de hâte. Quand on a taillé sa robe, c'est-à-dire quand il est trop tard, on s'aperçoit qu'elle ne va pas du tout, elle tiraille d'un côté, elle fronce de l'autre, et tout cela, parce que l'intéressée a perdu de vue qu'elle a par exemple, la poitrine est un peu plus forte que la normale ou que son tour de hanches est inférieur à celui correspondant au modèle.

Bien peu de femmes se doutent qu'en jouant habilement sur les coutures, elles peuvent éviter tous les "desiderata" dont nous parlions plus haut. Les coutures sont beaucoup plus importantes qu'on le pense généralement. Il n'est pas rare de pouvoir gagner ou perdre deux centimètres ou même un peu plus dans les coutures. On voit immédiatement le résultat auquel une personne maigre peut arriver en faisant ses coutures larges, de même que la surprise d'une femme forte qui essaie sa robe après avoir fait les coutures trop étroites.

La couleur des étoffes joue aussi un très grand rôle dans l'habillement féminin. Certains tons qui vont très bien aux unes, ne conviennent pas du tout aux autres. Certaines couleurs, comme certains tissus, grossissent une personne ou lui donnent une apparence telle. Tous ces détails sont naturellement de grande valeur pour la femme qui désire bien s'habiller et être chic. Aussi, elle ne saurait y attacher trop d'importance.



1098—10474—Une jolie broderie orne cette robe blousant dans le dos. Pli renversé de chaque côté devant. Gilet contrastant. Largeur du bas plis étendus 1 m. 50. De 0 m. 81 à 1 m. 22 de buste. Pour 0 m. 91, il faut 1 m. 95 en 1 m. 37 et 0 m. 55 en 0 m. 90.

1073—Elégante robe avec plis renversés dans la jupe montée devant au corsage. Dos d'une pièce. Se fait blousant ou droite. Largeur du bas plis étendus 1 m. 70. De 0 m. 86 à 1 m. 22 de buste. Pour 0 m. 91, il faut 3 m. 20 en 1 m. cachemire léger.



Robe 1067
Manteau 1105

1106

Descriptions de ces modèles pages 193 et 194

LA RAISON D'ÊTRE DES ROBES COURTES ET DE L'AMPLEUR PRONONCÉE

LES vêtements de demi-saison se caractérisent par leur simplicité, la sobriété des lignes et leur coupe originale. Ces différents points rendent la toilette très pratique et très économique.

Dans cette époque de sports, il ne faut naturellement pas s'attendre à voir les jupes s'allonger mais plutôt à se raccourcir, si faire se pouvait. Mais comme cela est presque impossible, le changement a été effectué, non dans la longueur de la robe mais dans son ampleur.

Les plis et les godets abondent dans presque tous les modèles. Pour certaines silhouettes, les godets sont préférables et sont généralement choisis par les personnes grandes et minces. Celles qui sont de petite taille, cherchent naturellement, à paraître plus grandes et, dans le but d'allonger leur ligne, choisissent les robes à plis. Elles y réussissent d'autant mieux que les plis sont placés maintenant devant. Les plis les plus en faveur sont les plis renversés.

La ceinture joue également un rôle prépondérant et sert à marquer la

ligne de taille dans l'habillement moderne. Certaines sont larges, d'autres sont étroites, mais les ceintures à boucle priment. Les avis sont partagés sur la question de la couleur des ceintures. Les personnes qui ont un faible pour le contraste, préconisent les ceintures de couleur tranchante, d'autres, qui prétendent que l'uniformité étant la note des robes de ce jour, la ceinture de même couleur, ou tout au moins de même ton, doit avoir la préférence. A chacune de décider selon son propre goût.

Les cols sont également en rapport avec les toilettes, c'est-à-dire très simples mais pratiques. La majorité ont l'avantage de pouvoir se transformer, de s'ouvrir ou se fermer à volonté, donnant ainsi à la robe un aspect différent.

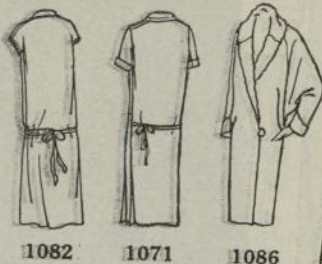
Un sac de grande dimension est naturellement très commode aussi et complète les toilettes de demi-saison. Il se fait en cuir, moire et sa couleur est assortie à la robe.

CE QUE LA CHARMANTE PARISIENNE PORTERA CETTE SAISON



1078—Élégant manteau pour dames. La manche dolman est montée à une entournure carrée. Largeur du bas 1 m. 13. Modèle pour 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 65 en 1 m. 37. Employez le broadcloth, tissu fantaisie, etc.

1084-10430—Les épaules de cette robe en une pièce s'ornent d'une jolie broderie et une draperie est attachée de chaque côté devant. Largeur du bas 1 m. 25. Modèle pour dames de 0 m. 91 à 1 m. 32 de poitrine. Métrage pour 0 m. 91 de buste: 3 m. 55 en 1 m.



1088—Dans cette charmante robe de soirée, des panneaux sont froncés à un long corsage monté à une combinaison formant gilet. Pour 0 m. 91 à 1 m. 32 de poitrine. Métrage pour 0 m. 91 de buste: 2 m. 30 en 0 m. 90 tissu métallique et 2 m. 30 en 1 m. Georgette.

1100-10472—Réhaussée d'une broderie devant et sur les manches, cette robe est très chic et peut être faite avec ou sans doublure de corsage. Largeur du bas 1 m. 15. De 0 m. 91 à 1 m. 32 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine, 3 m. 20 en 1 m. et 0 m. 45 en 1 m.

1082-10445—Une charmante broderie enjolive le devant du corsage de cette robe. Dos d'une pièce et col convertissable. Le bord inférieur mesure: 1 m. 60. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 10 en 1 m.

1071—Très original l'effet angulaire donné par les trois sections plissées insérées devant à cette robe. Le bord inférieur mesure 1 m. 95. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine, 3 m. 45 en 1 m. crêpe satin. Employez l'envers pour garniture.



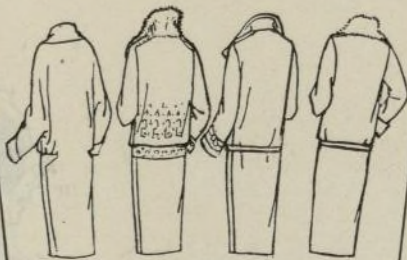
1086—Joli manteau de style dolman. Dos blousant et poches dans la doublure. Ce modèle sera très chic en drap, lainage fantaisie, etc. Largeur du bas 1 m. 15. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 50 en 1 m. 37 de large tissu à poils courts.

QUELQUES VISIONS ÉLÉGANTES DES TOILETTES DE CET HIVER



1054—Élégant manteau style dolman pour dames. Faites-le en velours de laine, broadcloth, etc. Col châle en fourrure. Largeur du bas 1 m. 12. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Pour 0 m. 91 de buste, il faut 2 m. 15 en 1 m. 37 tissu à poils.

1107—Joli manteau pour dames. Manches à empiècement, dos blousant et col Médicis en fourrure. Largeur du bas 1 m. 17. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Pour 0 m. 91 de buste, il faut 2 m. 15 en 1 m. 37 de large, broadcloth, moire, etc.



*1054 1107 1105 1056



1104 1108 1106

1105—Manteau droit avec ceinture et poches pour dames et jeunes filles. Col large ou étroit. Peut être doublé ou non. Largeur 1 m. 22. De 0 m. 81 à 1 m. 22 de tour de poitrine. Pour 0 m. 91 buste, 2 m. 40 en 1 m. 37 de large tweed, drap, etc.

1056—Manteau pour dames pouvant être doublé ou non. Col roulé et poches "manchon." Employez les tissus à carreaux ou lainage fantaisie. Largeur du bas 1 m. 15. De 0 m. 81 à 1 m. 22 de tour de poitrine. Pour 0 m. 91 buste, 2 m. 85 en 1 m. 20 de large.

1104—Cette ravissante robe en une pièce a trois bandes dentelées formant la jupe. Elle peut se faire droite ou blousant. Largeur du bas 1 m. 17. Modèle pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de buste, 3 m. 30 en 1 m. crêpe satin.

1108—10392—La blouse de cette robe en deux pièces est ornée d'une broderie. Col convertissable. Jupe en forme devant et droite dans le dos, attachée à un fond de corsage. Largeur du bas 2 m. 05. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de buste. Pour 0 m. 91, buste, 2 m. 85 en 1 m.



Robe 1108
Broderie 10392

1106—Jolie robe avec manches dolman à empiècement. Col convertissable et gilet fixe ou détachable. Dos d'une pièce, plis à la jupe devant. Largeur du bas 1 m. 85. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 buste, 2 m. 40 en 1 m. et 0 m. 45 en 0 m. 90.

PAR SON ALLURE BIEN FÉMININE LE "BLOUSANT"

S'EST INSINUÉ DANS LES BONNES

GRÂCES DE LA PARISIENNE

1045—Robe en une pièce avec panneaux libres attachés sur les côtés. Peut se faire blousant ou non. Largeur du bas 1 m. 12. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de buste, 3 m. 10 en 1 m. et 1 m. 05 en 1 m. contrastant.

1067—Jolie robe avec col convertissable. Plis insérés de chaque côté. Se fait blousant ou non. Employez Jersey de laine, moire, cachemire, etc. Largeur, plis étendus 1 m. 85. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 buste, 2 m. 05 en 1 m. 37.

1080—La coupe de cette robe est inédite et charmante. Jupe froncée au corsage blousant ou droit. Largeur du bas 1 m. 40. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 buste, 3 m. 20 en 1 m. velours. Employez crêpe satin, moire, satin, etc.

1017—1091—Cette blouse avec col convertissable est chic passée sur une jupe à godets. De 15 à 20 ans et 0 m. 81 à 0 m. 86 taille. Pour 0 m. 91 buste et 0 m. 96 hanches, il faut 1 m. 85 en 1 m. soie pour blouse et 1 m. 25 en 1 m. 37 laine pour jupe.

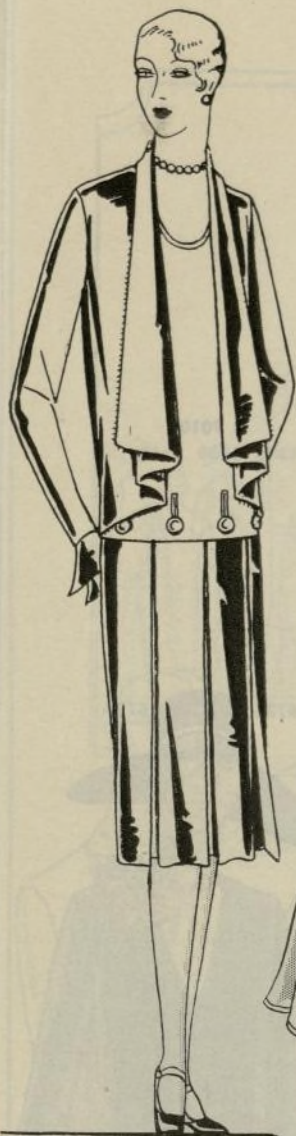


1062—10389—Le dos de cette robe est en une pièce et la jupe est montée devant à un corsage blousant. La broderie est très chic. Largeur du bas 1 m. 50. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 buste, 3 m. 10 en 1 m. crêpe satin.

1053—Jolie robe se composant d'une longue blouse tunique se passant sur une combinaison sans manches. Largeur du bas 1 m. 12. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 buste, 3 m. 55 en 1 m. satin. Employez l'envers du satin pour la garniture.

1069—Robe en deux pièces se composant d'une blouse dentelée à la partie inférieure et d'une jupe avec pli renversé de chaque côté devant, montée à un fond de corsage. Largeur du bas 1 m. 12. De 0 m. 81 à 1 m. 12. Pour 0 m. 91 buste, 1 m. 95 en 1 m. 37.

LA MOIRE LE VELOURS ET LE CRÊPE SATIN SONT
TRÈS EN FAVEUR POUR LES ROBES
D'APRÈS MIDI ET DU SOIR



1076



1092



1090



1090



1065



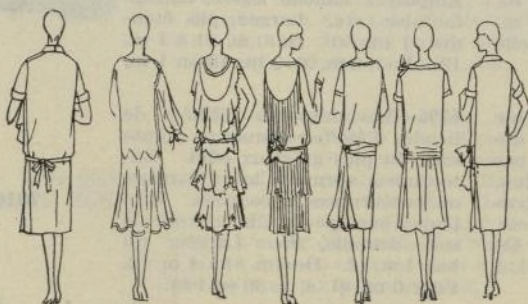
1044

1042

1065—Charmante robe de ligne nouvelle avec godets d'un côté. Peut se faire droite ou blousant et sans manches. Largeur du bas 1 m. 60. De 0 m. 81 à 1 m. 22 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut 3 m. 10 en 1 m. moire.

1044—La jupe de cette robe en deux pièces est montée à une doublure de corsage. La blouse est drapée sur les hanches. Largeur du bas 1 m. 85. De 0 m. 81 à 1 m. 12. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 75 en 1 m. crêpe plat et 0 m. 80 en 1 m. contrastant.

1042—Robe en deux pièces ayant une blouse avec col convertissable et une jupe montée à une doublure de corsage. Largeur du bas 1 m. 70. De 0 m. 86 à 1 m. 22 de poitrine. Pour 0 m. 91 de buste, 2 m. 30 en 0 m. 90 velours de coton et 2 m. 30 en 0 m. 90 à carreaux.



1076

1092

1090

1090

1065

1044

1042

1076—Jolie robe formant boléro-jabot devant. Dos d'une pièce et plis renversés à la jupe devant. Largeur plis étendus 1 m. 70. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de buste, 2 m. 85 en 1 m. crêpe satin et 0 m. 70 en 1 m. contrastant.

1092—Elégante robe avec jupe en forme en 2 pièces, attachée à un long corsage par une ligne de raccord fantaisie. Largeur du bas 3 m. 20. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de buste, 3 m. 30 en 1 m. crêpe satin.

1090—Robe originale avec volants en forme attachés à la jupe. Décolleté pour le soir ou la journée. Avec ou sans manches. Largeur du bas 1 m. 12. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 4 m. 45 en 1 m. velours ou crêpe satin.

1090—Elégante robe en une pièce garnie de 2 rangs de larges franges. Ces franges formant cape dans le dos. Largeur du bas 1 m. 12. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut 2 m. 65 en 1 m. crêpe de Chine.



CES ROBES D'ALLURE CHIC INCARNENT LA GRÂCE DES JOLIES PARISIENNES

6721—Dans ce modèle en une pièce la jupe avec plis insérés devant et dos est montée au corsage à la taille basse. Un joli gilet orne le corsage. Largeur plis étendus: 1 m. 70. De 0 m. 81 à 1 m. 12. Pour 0 m. 91 il faut 2 m. 15 1 m. 37 et 0 m. 45 en 1 m. de large tissu contrastant.

6731—Ce charmant ensemble de création toute récente plaira à toutes pour sa grâce. La jolie blouse lacée se passe sur une jupe avec groupe de plis de chaque côté devant et dos. Largeur plis étendus: 1 m. 70. De 0 m. 81 à 1 m. 12 Pour 0 m. 91, 3 m. 10 en 1 m. Employez les crêpes divers, etc.

6789—Simple et chic à la fois, cet ensemble en deux pièces est très élégant. Blouse avec cravate se passant sur une jupe avec plis plats montée à une doublure de corsage. Largeur, plis étendus: 2 m. 40. De 0 m. 81 à 1 m. 12. Pour 0 m. 91, 2 m. 50 en 1 m. 37 de flanelle à bordure ou unie.

7028—Robe en une pièce d'un chic tout particulier. Plis insérés devant. La garniture est formée par le col, la cravate et les poches. Elle sera très jolie en tissu à bordure, flanelle, léger lainage, etc. Largeur plis étendus: 1 m. 37. De 0 m. 81 à 1 m. 12. Pour 0 m. 91, 1 m. 95 en 1 m. 37 de large.

6723—Robe simple de bonne coupe ornée d'un joli gilet. Section plissée insérée devant et sur les côtés. Faites-la en crêpe plat lavable, épais crêpe de Chine, etc. Largeur, plis étendus: 1 m. 95. De 0 m. 81 à 1 m. 12. Pour 0 m. 91, il faut 3 m. 10 en 1 m. de large et 0 m. 55 en 1 m. contrastant.

7010—Voici un modèle pratique que vous pourrez confectionner très facilement. Un pli est inséré de chaque côté devant et le col et poignets sont fixes ou détachables. Employez flanelle légère, lainage fantaisie, etc. Largeur plis étendus: 1 m. 50. De 0 m. 81 à 1 m. 12. Pour 0 m. 91, 3 m. 10 en 1 m.

6796—Les draperies formées de bandes d'étoffe retenues en pointe sont du plus gracieux effet. Entournures normales avec manches ou entournures découpées. Employez le crêpe de Chine, voile de soie dentelle, etc. Largeur du bas: 1 m. 12. De 0 m. 81 à 1 m. 12. Pour 0 m. 91, 4 m. 80 en 1 m.



CES TOILETTES D'UNE ÉLÉGANCE SOBRE ET RECHERCHÉE SONT CHARMANTES

6747—Robe simple et chic. Un volant en forme est attaché de chaque côté. Employez la moire, crêpes satin, Canton, crêpe de Chine, faille, garni de Georgette de teinte plus claire ou plus foncée. Largeur du bas: 2 m. 15. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91, 3 m. 10 en 1 m.

6642—10465—La simplicité de cette robe en une pièce fait ressortir la broderie qui la garnit. Ajustée aux hanches, elle a une section froncée insérée devant. Utilisez le crêpe satin, crêpe de Chine, etc. Largeur du bas: 1 m. 37. De 0 m. 81 à 1 m. 12. Pour 0 m. 91, il faut 3 m. 30 en 1 m.

6688—10208—Le joli col formant cravate et une rose brodée sont toute la garniture de cette robe ajustée aux hanches. Jupe en forme attachée par une ligne de raccord arrondie. Largeur: 2 m. 30. De 0 m. 81 à 1 m. 12. Pour 0 m. 91, 3 m. 20 en 1 m. de large. Faites-la en crêpe de Chine, etc.

6739—Les panneaux libres attachés aux hanches, rendent cette robe particulièrement attrayante. Du taffetas combiné à du tissu contrastant sera très chic. Largeur du bas: 1 m. 17. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91, 3 m. 65 en 0 m. 90 et 0 m. 90 en 0 m. 90 de contrastant.

6833—Rien de plus gracieux que cet ensemble en deux pièces pour dames. La blouse avec jabot est du meilleur goût sur la jupe avec groupe de plis de chaque côté devant et dos. Largeur, plis étendus: 1 m. 95. De 0 m. 81 à 1 m. 12. Pour 0 m. 91, 3 m. 30 en 1 m. Employez, les crêpes divers.

6741—Rien de plus sobrement élégant que cette robe ajustée aux hanches. Un volant en forme est attaché de chaque côté et dans le dos. Devant d'une pièce. Largeur: 2 m. 30. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91, 2 m. 50 en 1 m. 10. Employez le crêpe broché et les crêpes divers.

6825—10390—Cette robe en une pièce s'égaie d'une jolie broderie en couleur. Volant en forme attaché de chaque côté. Entournures normales avec manches ou entournures découpées. Largeur du bas: 3 m. 10. De 0 m. 81 à 1 m. 12. Pour 0 m. 91, 2 m. 95 en 1 m. et 0 m. 90 en 1 m. Georgette.

Robe 6642
Broderie 10465

Robe 6688
Broderie 10288

Robe 6825
Broderie 10390

LES DÉCOLLETÉS ET
DANS LES ROBES
UN RÔLE



LES MANCHES JOUENT
DE CETTE SAISON
IMPORTANT



Robe 7002
Broderie 10392



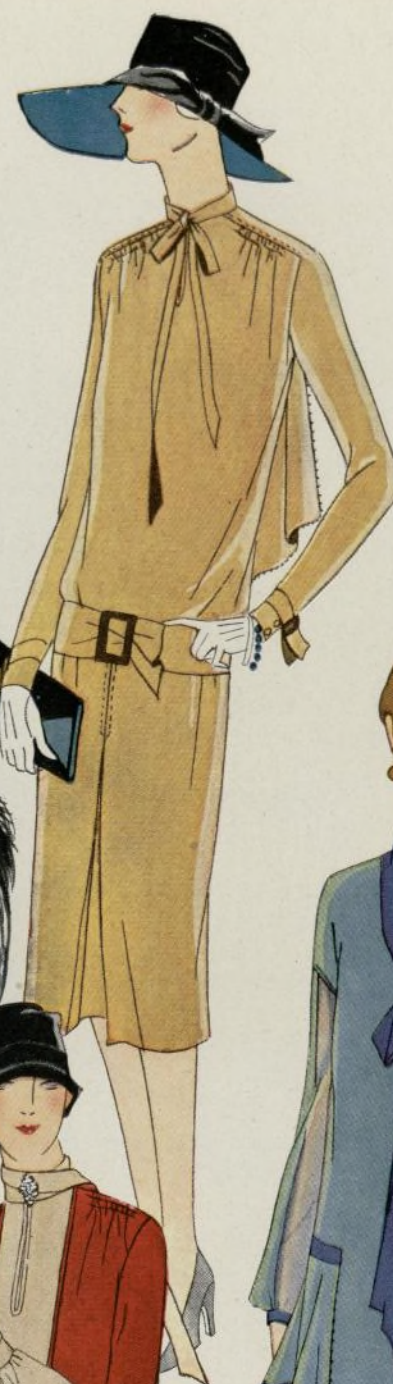
6994



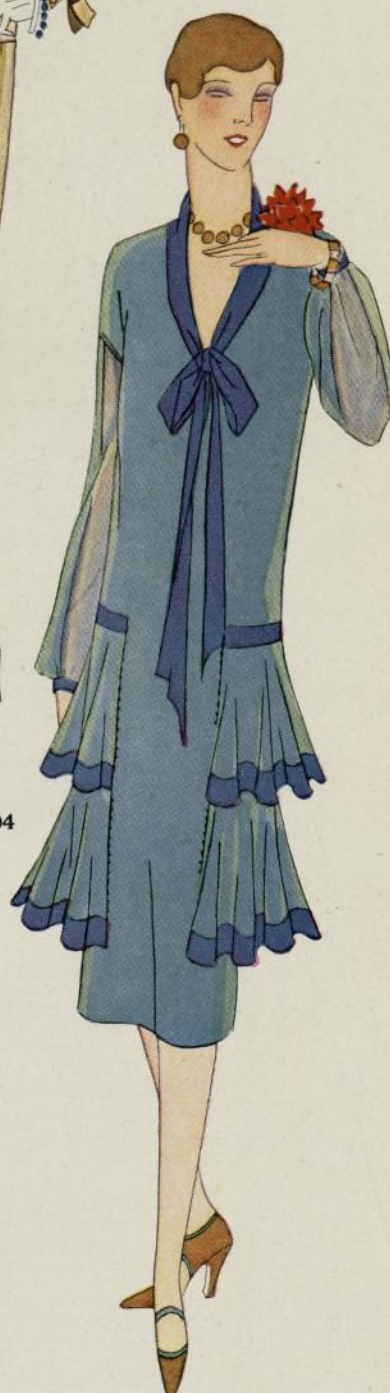
6976



Robe 6998
Broderie 10723



7004



6926

IL N'Y a guère de différence marquée entre une robe de ville et une robe d'après-midi, si ce n'est que la robe que nous mettons pour faire nos courses a une tendance à être un peu plus droite de ligne et est rendue plus pratique pour la marche par l'ampleur cachée dans les plis. La robe de ville est aussi enjolivée d'une petite cape qui tombe gracieusement derrière ou bien encore de fronces aux épaules qui adoucissent la ligne. La manche se termine par un poignet-manchette laissé à l'originalité de la personne.

Les toilettes d'après-midi sont rendues un peu plus élégantes par des volants, des drapés et des manches bouffantes, ou encore, par un joli jabot, des ruchés ou de gentils godets.

Ces deux genres de robes restent courtes, la longueur dépendant surtout du style de la toilette ou du goût de la personne. On doit aussi tenir compte de son âge, de sa taille et de sa personnalité lorsqu'il s'agit d'écourter plus ou moins une robe. Une hauteur de trente centimètres, à partir des chevilles, est considérée une bonne moyenne.

Autres vues et descriptions
de ces modèles page 211

POUR LA FEMME PRATIQUE VOICI UN
CHOIX DE ROBES LAVABLES



6820



6774



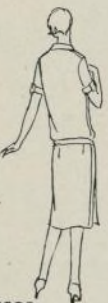
6858



6867



6783



6922



7073



6867

Robe et sac 6858
Broderie 10371

6867—Robe en une pièce pour dames et jeune filles. Largeur, pli étendu 1 m. 30. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91, il faut 1 m. 50 en 1 m. 37 tissu à bordure et 0 m. 70 en 0 m. 90 contrastant.

6858—10371—Robe en une pièce garnie d'une jolie broderie. Le sac est très pratique. Largeur, plis étendus 1 m. 50. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91, il faut 1 m. 95 en 1 m. 35 de large.

6774—Robe en une pièce pour dames et jeunes filles. Pli inséré de chaque côté. Largeur du bas, plis étendus 1 m. 60. De 0 m. 81 à 1 m. 12. Pour 0 m. 91, il faut 2 m. 65 en 0 m. 80 ou 0 m. 90 de large.

6820—Jolie robe en une pièce pour dames. Pli renversé de chaque côté devant et dos. Largeur, plis étendus 1 m. 95. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 il faut 3 m. 75 en 0 m. 90 de large.

6783—Robe en une pièce avec volant en forme attaché de chaque côté. Col et poignets fixes ou détachables. Largeur 2 m. 15. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91, 3 m. 55 en 0 m. 80.

6922—Cette robe en une pièce a un pli inséré de chaque côté devant. Largeur, plis étendus: 1 m. 50. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91, il faut 2 m. 15 en 1 m. 37 de large.

7073—Joli robe en une pièce avec pli renversé devant. Largeur du bas pli étendu 1 m. 37. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91, 2 m. 15 en 1 m. 35 de flanelle à bordure.



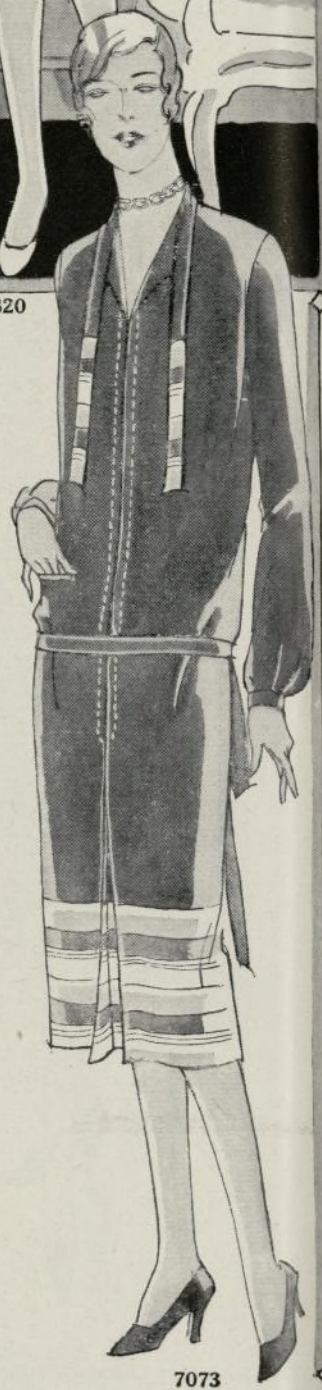
6774

6820



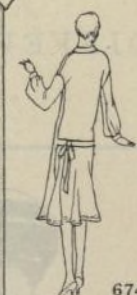
6783

6922



7073

LES TISSUS IMPRIMÉS OU RAYÉS FONT DE CHARMANTES ROBES DU MATIN



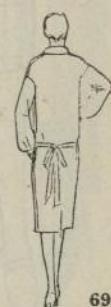
6745



6889



6772



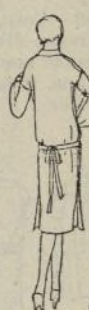
6918



6891



6865



6916

6745—Jolie robe en une pièce avec volant en forme en deux pièces. Largeur 2 m. 65. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91, 3 m. 55 en 0 m. 90 (volant à couper dans la largeur.)

6889—Robe de forme enveloppante. Largeur 1 m. 37. De 0 m. 81 à 1 m. 22 de poitrine. Pour 0 m. 91, il faut 3 m. 90 en 0 m. 90 de large. Employez la toile, broadcloth, pongé de coton, etc.

6772—Robe en une pièce pour dames. La jupe en forme en deux pièces est attachée à un long corsage. Largeur 2 m. 65. De 0 m. 81 à 1 m. 22 de poitrine. Pour 0 m. 91, 3 m. 90 en 0 m. 90.

6918—Jolie robe en une pièce avec pli inséré devant. Largeur du bas, pli étendu 1 m. 37. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91, il faut 3 m. 30 en 0 m. 70 de large.

6891—Robe en une pièce pour dames. La jupe plissée devant et dos est montée de chaque côté. Largeur plis étendus 1 m. 70. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91, 3 m. 75 en 0 m. 90.

6865—Robe en une pièce pour dames. Pli inséré de chaque côté. Largeur du bas plis étendus 1 m. 60. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91, il faut 2 m. 85 en 0 m. 80 de large.

6916—Robe en une pièce pour dames. Pli inséré de chaque côté. Largeur plis étendus 1 m. 50. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91, 2 m. 95 en 0 m. 80 et 0 m. 45 en 0 m. 90.

DIFFÉRENTES ROBES POUR DIFFÉRENTS USAGES, TRAVAIL, PLAISIR ET REPOS



1060—Robe en une pièce de forme enveloppante mesurant 1 m. 32 du bas. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage pour 0 m. 91 de buste: 4 m. en 0 m. 80 de large guinguan.

1057—Blouse d'intérieur pour dames et jeunes filles, pratique pour la maison, le bureau, etc. Bord inférieur 1 m. 60. Pour 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de buste, il faut 4 m. en 0 m. 90.

1074—Chapeau pour fillettes de 2 à 12 ans. La calotte est composée de 4 morceaux. Il sera très chic en satin, velours, etc. Pour 6 ans, il faut 0 m. 45 en 0 m. 80 ou 0 m. 90 de large et 0 m. 35 en 1 m. 25.

1087—Costume de l'époque Louis Philippe. Pour 0 m. 66 à 0 m. 96 de poitrine. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 5 m. 25 en 0 m. 90 taffetas pour robe, 2 m. 30 en 0 m. 90 pour jupe et 0 m. 80 en 0 m. 90 pour chapeau.

1089—Costume de groom pour bal travesti, pouvant être fait en satinette, percale, etc. Modèle pour garçonnets de 6 à 17 ans. Pour 16 ans, il faut 2 m. 15 en 1 m. 37 de large, flanelle.



1057 1060 1094 1096 1087 1089



1074



Layette 429

Trousseau pour
poupée et
broderie 428

1087

1089

428—429—Trousseau et layette pour poupées comprenant robe, bonnet, manteau, combinaison, kimono, capuchon, etc. Trousseau pour poupées de 0 m. 30 à 0 m. 66 de haut et layette de 0 m. 25 à 0 m. 50.

1094—Robe de chambre pour dames et jeunes filles de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pantoufles avec semelle. Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut 1 m. 80 sur 2 m. 05 de couverture, largeur du bas 1 m. 17.

1096—Robe de chambre pour dames et jeunes filles de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Largeur du bas 1 m. 35. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 4 m. 45 en 0 m. 90 de large velours côtelé.



1094

1096

SIMPLICITÉ DE LA LIGNE, GAÎTÉ DU COLORIS, BEAUTÉ DU TISSU, TOUT CONTRIBUE A
DONNER A CES MODÈLES UN AIR JEUNE ET CHARMANT



1058—Élégante robe en une pièce pour jeunes filles et dames de petite taille. Bandes de garniture disposées en forme de boléro. Dos d'une pièce, plis renversés devant. Bord inférieur 1 m. 95. De 15 à 20 ans. Pour 16 ans, il faut 2 m. 75 en 1 m. crêpe satin.

1081—Robe simple et charmante pour jeunes filles de 15 à 20 ans. Le dos est d'une pièce et la jupe est froncée au corsage devant et sur les côtés. Un tissu à bordure sera particulièrement joli. Bord inférieur 1 m. 60. Pour 16 ans, il faut 2 m. 65 en 1 m.

1061—10440—Cette robe garnie de broderies est infiniment gracieuse. Côtés formant boléro. Dos d'une pièce et jupe dentelée montée devant et sur les côtés. Bord inférieur 1 m. 50. De 15 à 20 ans. Pour 17 ans, 2 m. 95 en 1 m.

1103—Le crêpe satin, la moire, seront d'un heureux effet pour cette robe en deux pièces. Le col de la blouse est transformable et la jupe à godets devant est montée à une doublure de corsage. De 15 à 20 ans. Pour 17 ans, 2 m. 50 en 1 m.

1085—Robe de ligne simple et jolie. Manche dolman à empiècement sur l'épaule. Dos d'une pièce et plis renversés à la jupe. Largeur du bas plis étendus: 1 m. 70. Modèle pour jeunes filles de 15 à 20 ans. Pour 17 ans, il faut 3 m. 75 en 1 m. de moire.

1101—Robe en une pièce pour jeunes filles de 15 à 20 ans. Le col formant gilet est transformable. Sera très chic en crêpe satin, moire, crêpe Canton, etc. Largeur du bas 1 m. 18. Pour 17 ans, 2 m. 75 en 1 m. crêpe satin et 0 m. 55 en 0 m. 90.

1064—Robe en deux pièces pour jeunes filles et dames de petite taille. Blouse avec col transformable ornée de piqués. Jupe à plis montée à une doublure de corsage. Bord inférieur: 1 m. 60. De 15 à 20 ans. Pour 16 ans, 1 m. 95 en 1 m. 37.

1072—Le léger crêpe Georgette contribue à l'élégance de ce modèle si joli avec ses draperies mouchoir. Décolleté pour le soir ou la journée. Avec ou sans manches. Bord inférieur 1 m. 15. De 15 à 20 ans. Pour 17 ans, il faut 2 m. 50 en 1 m. de large.

1066—Ravissante robe de bal pour jeunes filles. Jupe froncée à un corsage ajusté s'attachant sous le bras gauche. Berthe fixe ou détachable. Largeur du bas 2 m. 75. De 15 à 20 ans. Pour 16 ans, 3 m. 20 en 0 m. 90 taffetas à fleurs.



SUPPLEMENT
du MAGAZINE
"LE MIROIR des MODES"
No 5 de NOVEMBRE 1926

LE MANTEAU DOLMAN, LE BOLÉRO ET LE DOS BLOUSANT SONT LES NOUVEAUTÉS LES PLUS MARQUANTES DE LA SAISON

7097—Élégante robe en une pièce se passant par la tête. Boléro devant, dos blousant et plis insérés devant et sur les côtés. Largeur du bas, plis étendus 1 m. 60. De 15 à 20 ans et 0 m. 96 et 1 m. 02 de poitrine. Pour 17 ans, il faut 2 m. 95 en 1 m. Employez le crêpe de laine léger, gabardine, cachemire, tissu poil de chameau, garni de crêpe de soie en contrastant.

7075—Joli manteau droit pour dames et jeunes filles. Pli renversé de chaque côté pouvant être piqué ou tombant libre. Largeur du bas, plis étendus 1 m. 23. De 0 m. 81 à 1 m. 32 de tour de poitrine. Pour 0 m. 91 de buste, il faut 2 m. 50 en 1 m. 37 de large. Employez les tissus à poils, lainages fantaisie, crêpe de laine, etc., avec doublure en crêpe de Chine.

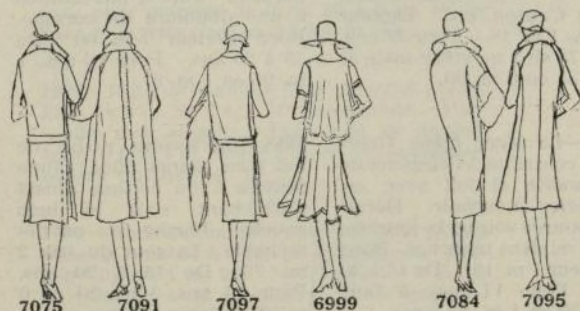
6999—10390—Cette robe avec ou sans la cape en forme est très chic. Ajustée aux hanches, la jupe est montée à un long corsage dont les manches sont joliment brodées. Peut se faire également sans manches. Largeur du bas 2 m. 30. De 15 à 20 ans. Pour 16 ans, il faut 3 m. 30 en 1 m. de large. Employez le satin, crêpe de Chine, crêpe plat, crêpe satin, etc.

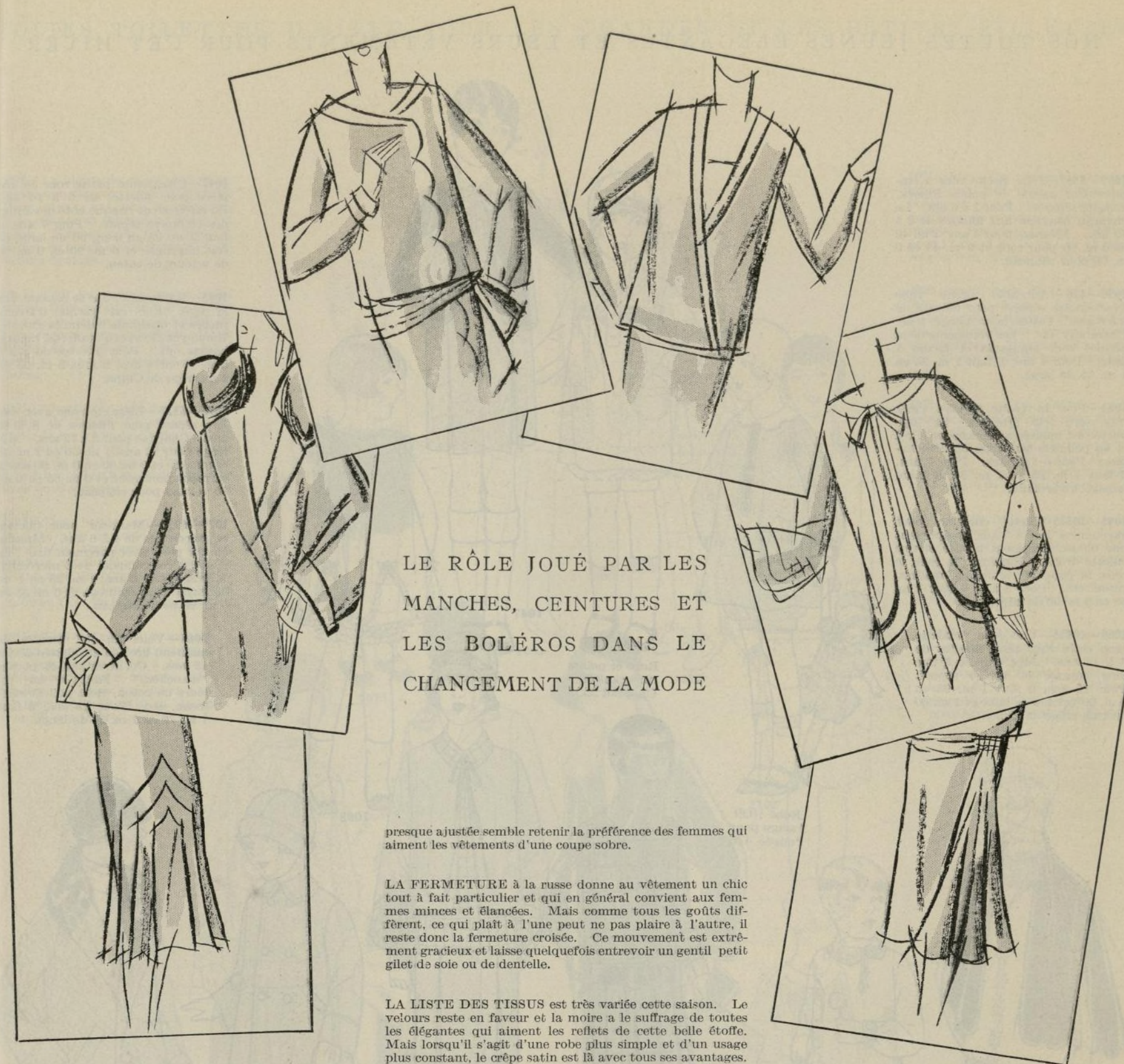
7095—Voici un manteau pratique et élégant avec manches raglan et godets à la partie inférieure. Largeur du bas 1 m. 60. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Pour 0 m. 91 de buste, il faut 2 m. 50 en 1 m. 37 de large. Employez la cheviotte, lainage fantaisie, crêpe de laine, etc. et doublez de crêpe de Chine de couleur assortie ou de flanelle.



7091—Manteau pour dames et jeunes filles. Godets tombant des épaules, manches raglan. Peut se faire avec ou sans doublure et bandes de garniture. Largeur du bas 1 m. 60. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de buste, 2 m. 85 en 1 m. 37. lainage fantaisie, ou drap à double face.

7084—Manteau de forme dolman pour dames. Largeur du bas 1 m. 10. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de buste, 3 m. 10 en 1 m. de large. Employez le velours, la moire ou le satin pour le soir, le crêpe de laine et les tissus à poils courts. Le col peut être fait en fourrure.





LE RÔLE JOUÉ PAR LES MANCHES, CEINTURES ET LES BOLÉROS DANS LE CHANGEMENT DE LA MODE

presque ajustée semble retenir la préférence des femmes qui aiment les vêtements d'une coupe sobre.

LA FERMETURE à la russe donne au vêtement un chic tout à fait particulier et qui en général convient aux femmes minces et élancées. Mais comme tous les goûts diffèrent, ce qui plaît à l'une peut ne pas plaire à l'autre, il reste donc la fermeture croisée. Ce mouvement est extrêmement gracieux et laisse quelquefois entrevoir un gentil petit gilet de soie ou de dentelle.

LA LISTE DES TISSUS est très variée cette saison. Le velours reste en faveur et la moire a le suffrage de toutes les élégantes qui aiment les reflets de cette belle étoffe. Mais lorsqu'il s'agit d'une robe plus simple et d'un usage plus constant, le crêpe satin est là avec tous ses avantages. L'envers de ce tissu peut servir pour la garniture et remplace de ce fait les contrastants. De plus, ses reflets mats le rendent pratique pour presque toutes les occasions. Le kasha imprimé de dessins perses ou imitant les écailles de poisson est d'un tout à fait original.

LES FOURRURES prennent de plus en plus d'importance et il n'est pas une femme chic qui n'ait une robe ou un manteau garni de fourrure. Cette année, les fourrures sont teintées dans les couleurs à la mode et certaines imitent les peaux de girafe et de gazelle.

Une nouvelle innovation que se sont empressées d'adopter beaucoup de personnes de la classe moyenne, dont les revenus limités ne permettent pas l'achat des fourrures, est l'emploi de la bonne flanelle unie ou à carreaux pour la doublure de leur manteau. Cette flanelle se fait maintenant dans toutes les couleurs et il n'est guère difficile de trouver la teinte que l'on désire pour doubler un manteau avec chic.

LE BOLÉRO, cette année, figure sur un grand nombre de robes et toutes les femmes fortes ou minces l'adoptent. Il dissimule les lignes et est extrêmement chic. Certains boléros gardent la forme classique sans manches, d'autres remplacent presque la jaquette, souvent même, l'effet n'est que simulé par l'adjonction sur le corsage de deux panneaux libres pris dans les coutures de l'épaule, de l'emmanchure et du dessous de bras. Les coins du boléro peuvent être

droits, arrondis et se bordent quelquefois de biais de couleur contrastante.

LE MOUVEMENT BLOUSANT est de nouveau à la mode. Il fait paraître les hanches moins fortes et adoucit beaucoup la ligne. Dans une toilette, le dos seulement blouse, dans une autre, les côtés, mais toujours, la robe blousant est accompagnée de la ceinture.

LES COULEURS doivent être très soigneusement choisies. Cette année, les bleus et les rouges priment. La teinte bleu, depuis celle qu'on rapproche du noir pour en découvrir la nuance jusqu'à celle très vive, joyeuse, éclatante que l'on nomme bleu roy a un succès qui dépasse toutes les espérances qu'on avait pu concevoir. Bleu indigo, turquoise, aquamarine et pervenche sont très chic pour le soir, ainsi que les teintes lie de vin, brique, praline, Bordeaux. Les vêtements de sports se font en rouille et orange et sont extrêmement chic. Noir, relevé de blanc, chair, ocre, gris ou beige est du plus joli effet. Pour l'après-midi, le vert sapin et le violet aubergine sont du dernier cri.

LE DRAPÉ sur le côté est nouveau et donne beaucoup d'allure à une robe de soirée.

ON POURRAIT dire que la devise de nos couturiers pour le moment est: de l'ampleur et toujours de l'ampleur. Cette ampleur est acquise de différentes façons et la plus adroite est certainement celle des plis.

LES PLIS ont le grand avantage sur les autres procédés qu'ils conservent à la silhouette la ligne droite si "fashionable" à l'heure actuelle. Quel que soit donc le moyen employé pour donner à une jupe l'ampleur consacrée par la mode, il faut absolument s'arranger pour lui conserver la ligne droite.

Ces plis peuvent être disposés de différentes manières, soit sur les côtés soit sur le devant. A l'intéressée de donner sa préférence à l'endroit où il faut les placer. Une personne forte, par exemple, aura tout avantage à disposer les plis sur le devant et, pour ne pas élargir encore sa silhouette, les piquera jusqu'à mi-jupe de façon à laisser l'ampleur indispensable, exclusivement dans le bas de sa robe.

Le grand nombre de genres de plis ne donne que l'embaras du choix. Les plis creux rivalisent avec les plis plats et les plis accordéon, mais la préférence semble aller malgré tout aux plis creux ou renversés.

LES MANCHES longues sont de nouveau en faveur et c'est la manche dolman, Médicis ou "chauve-souris" qui semble accaparer tout le succès. Cependant la manche classique

NOS TOUTES JEUNES ÉLÉGANTES ET LEURS VÊTEMENTS POUR CET HIVER

1099—5557—Jolie petite robe à empiècement garnie de points Smock. Culotte séparée. Pour 2 à 6 ans. Le chapeau convient aux fillettes de 2 à 12 ans. Métrage pour 4 ans: 2 m. 40 en 0 m. 80 pour robe et 0 m. 45 en 0 m. 90 pour chapeau.

1039—426—Adorable petite robe avec culotte séparée pour fillettes de 2 à 6 ans. Faites-la en pongé, toile, Chambray, etc. Les vêtements de la poupée sont amusants et faciles à faire. Pour 4 ans, il faut 1 m. 35 en 1 m. 35 de large.

1083—Pour la petite écolière, cette robe sera très pratique. La jupe plissée est montée au corsage et le col et les poignets sont fixes ou détachables. Pour 6 à 10 ans. Pour 7 ans, il faut 1 m. 25 en 1 m. 35 de large lainage à carreaux.

1095—10175—Petit costume pour garçonnets de 2 à 5 ans, comprenant une blouse gentiment brodée et une culotte droite. Employez la toile, le reps, la popeline, le Jersey, madras, coton, etc. Pour 3 ans, il faut 1 m. 35 en 0 m. 90 de large, toile.

1059—10445—Une jolie broderie orne cette robe pour fillettes de 8 à 15 ans. Jupe froncée à une long corsage et boléro séparé. Pour 12 ans, il faut 1 m. 95 en 0 m. 90 velours de laine et 1 m. 60 en 1 m. crêpe de Chine.

1047—Charmante petite robe en une pièce pour fillettes de 6 à 10 ans. Pli renversé de chaque côté devant et dos et boléro séparé. Pour 7 ans, il faut 2 m. 05 en 0 m. 90 de large de soie imprimée et 0 m. 90 en 0 m. 90 de velours de coton.

1093—Ravissante robe se passant par la tête. Elle est garnie d'étroits ruchés et dissimule à demi la culotte. Employez Georgette, taffetas, radium batiste, etc. Pour fillettes de 2 à 6 ans. Pour 4 ans, il faut 2 m. 05 en 1 m. crêpe de Chine.

1005—6327—Élégante robe avec boléro séparé pour fillettes de 8 à 15 ans. Chapeau pour 2 à 12 ans. Métrage pour 12 ans: 1 m. 50 en 1 m. 35 cachemire et 0 m. 90 en 0 m. 90 soie à carreaux pour robe et 0 m. 55 en 0 m. 70 velours pour chapeau.

1079—6753—Manteau pour fillettes et garçonnets de 1 à 6 ans. Manche en une pièce avec parement fixe. Le chapeau est composé de 6 morceaux. Métrage pour 6 ans: 1 m. 25 en 1 m. 35 ratine pour manteau et 0 m. 55 en 0 m. 90 pour chapeau.

1068—Voici un joli modèle de manteau droit pour fillettes de 8 à 15 ans. Col montant et poches "manchon." Faites-le en velours de coton, tissu poil de chameau, etc. Pour 12 ans, il faut 1 m. 70 en 1 m. 37 de large.



Robe et points
Smocks 1099
Chapeau 5557

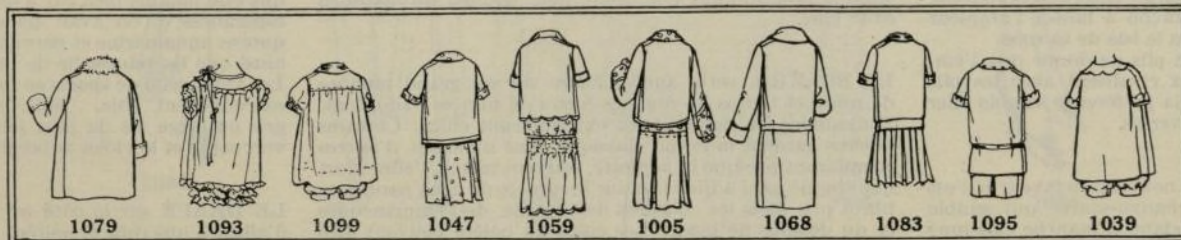
Robe 1039
Parure pour
Poupée 426

Costume 1095
Broderie 10175

Robe 1005
Chapeau
6327

Manteau
1079
Chapeau
6753

Robe 1059
Broderie
10445



JOLIES TOILETTES D'HIVER POUR LES GRANDES ET LES PETITES FILLETES

1075—La blouse de ce joli petit costume pour garçonnets est en crêpe de Chine et sera ravissant accompagné de la culotte en shantung. Pour 2 à 5 ans. Métrage pour 3 ans: 1 m. 15 en 0 m. 80 pongé et 0 m. 70 en 0 m. 90 velours de laine.

1063—Pour les cours de danse et les petites fêtes enfantines, cette petite robe en Georgette garnie de ruchés de Valenciennes sera ravissante. Pour fillettes de 4 à 10 ans. Pour 7 ans il faut 1 m. 85 en 1 m. de large crêpe de Chine.

1033—Charmante robe en une pièce garnie de ruchés de chaque côté. Faites-la en crêpe de Chine, voile de soie ou coton, etc. Modèle pour fillettes de 4 à 10 ans. Pour 7 ans, il faut 1 m. 85 en 0 m. 90 de large taffetas ou Georgette.

1102—Trois bandes superposées forment la jupe de cette robe en une pièce. Col transformable. Se fait blousant sur doublure de corsage ou droite sans doublure. Pour fillettes de 8 à 15 ans. Pour 12 ans, il faut 2 m. 50 en 1 m., de large crêpe plat.

1015—6246—Manteau à manche raglan et godets partant des épaules pour fillettes de 8 à 15 ans. Béret pour dames et enfants. Métrage pour 12 ans: 1 m. 95 en 1 m. 35 pour manteau et 0 m. 45 en 0 m. 90 pour béret.

1070—5416—Cet ensemble en deux pièces est très chic. Blouse avec poches et jupe à plis attachée à une doublure de corsage. Le béret est seyant. Pour 8 à 15 ans. Métrage pour 12 ans: 1 m. 70 en 1 m. 35 tweed robe et 0 m. 55 en 0 m. 70 béret.

1009—Robe pour fillettes et jeunes filles de 8 à 15 ans. La jupe avec pli renversé de chaque côté devant et dos, est montée à un corsage blousant sur doublure. Métrage pour 12 ans: 3 m. 65 en 0 m. 70 de large, flanelle ou serge.

1011—Voici un joli manteau, genre dolman facile à exécuter pour fillettes de 8 à 15 ans. En velours ou broadcloth avec un col de fourrure, il sera très chic. Métrage pour 13 ans: 1 m. 70 en 1 m. 35 de large, tissu à poils courts ou poil de chameau.

1077—Petite robe ornée de points Smock pour fillettes de 2 à 6 ans. Culotte séparée. Faites-la en Chambray, pongé de soie ou coton, broadcloth, etc. Pour 4 ans, il faut 1 m. 60 en 1 m. de large, crêpe de Chine et 0 m. 45 en 0 m. 80 contrastant.

1097 — 6327 — Élégant manteau pour fillettes de 8 à 15 ans. Dos blousant et manche à empiècement. Chapeau pour fillettes de 2 à 12 ans. Métrage pour 12 ans: 2 m. 05 en 1 m. 37 pour manteau y compris chapeau.



LES MANTEAUX DE NOS FILLETES
SONT COMPLÉTÉS PAR DE
JOLIÉS CAPES



Manteau 6930
Béret 5402

Cape 6724
Béret 6188

Robe et Cape 6818
Béret 5416

6671

6684

Manteau 6607
Chapeau 5744 Manteau et points
Smock 6890
Chapeau 4491

6930—5402—Manteau pour fillettes de 8 à 15 ans. Béret pour dames et enfants. Pour 12 ans, 2 m. 15 en 1 m. 37 manteau et 0 m. 45 en 0 m. 70 béret.

6724—6188—Cape pour fillettes de 2 à 14 ans. Béret pour dames et enfants. Pour 12 ans, 1 m. 95 en 1 m. 37 cape et 0 m. 35 en 0 m. 90 béret.

6607—5744—Manteau pour fillettes de 2 à 7 ans. Chapeau de 2 à 12 ans. Pour 6 ans, 1 m. 35 en 1 m. 37 manteau et 0 m. 55 en 0 m. 90 chapeau.

6890—4491—Manteau garni de points Smock pour enfants de ½ à 4 ans. Chapeau de 2 à 12 ans. Pour 4 ans, 2 m. 30 en 0 m. 90 y compris chapeau.

7038—Manteau droit à revers doubles pour fillettes de 6 à 15 ans. Pour 11 ans, il faut 1 m. 70 en 1 m. 37 de large cheviotte.

7092—6327—Manteau pour fillettes de 8 à 15 ans. Chapeau de 2 à 12 ans. Pour 12 ans, 2 m. 05 en 1 m. 37 manteau et 0 m. 55 en 0 m. 70 pour chapeau.

6818—5416—Robe et cape et béret pour fillettes de 8 à 15 ans. Pour 12 ans, 1 m. 60 en 1 m. 37 et 1 m. 95 en 0 m. 90 pour blouse et béret.

6671—Manteau de forme princesse pour fillettes de 8 à 15 ans. Pour 13 ans, il faut 2 m. 05 en 1 m. 37 de large. Petite bordure de fourrure au col.

6684—Joli costume pour fillettes de 6 à 15 ans. Col et galons en contrastant. Pour 11 ans, il faut 1 m. 95 en 1 m. 37 de large laine.

6712—10409—5683—Manteau orné de broderies. De 3 à 10 ans. Chapeau de 2 à 12 ans. Pour 8 ans, 1 m. 50 en 1 m. 37 et 0 m. 70 en 0 m. 90 chapeau.

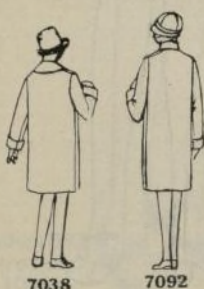
7088—5557—Manteau à revers doubles. De 2 à 7 ans. Chapeau de 2 à 12 ans. Pour 4 ans, manteau 1 m. 15 en 1 m. 37 et chapeau 0 m. 45 en 0 m. 90.

7094—6753—Manteau garni de points Smock. De 2 à 7 ans. Chapeau de 2 à 12 ans. Pour 4 ans, manteau 1 m. 15 en 1 m. 37, chapeau 0 m. 55 en 0 m. 90.

Manteau 6712
Chapeau 5683
Broderie 10409

7038

Manteau 7092
Chapeau 6327



7038

7092



6930



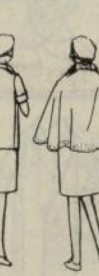
6724



6607



6890



6818



6818



6671



6684



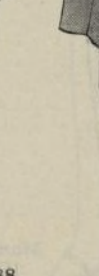
6684



6712



7088

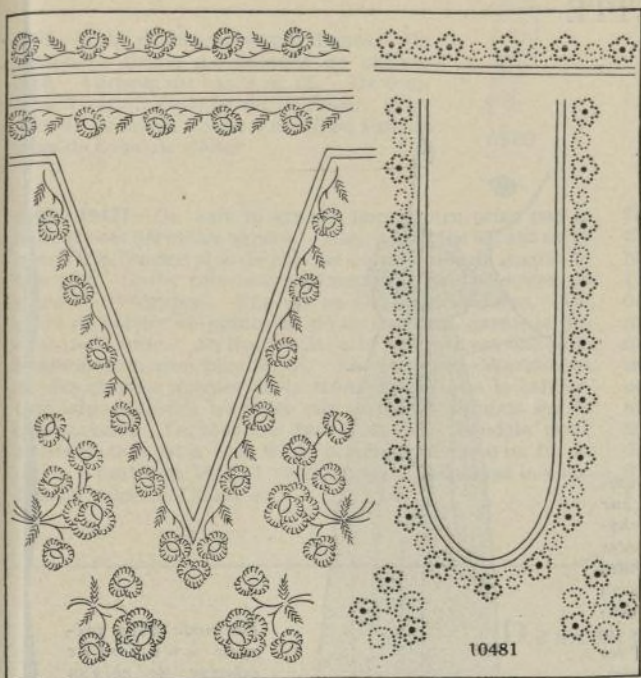


7094

Manteau 7088
Chapeau 5557

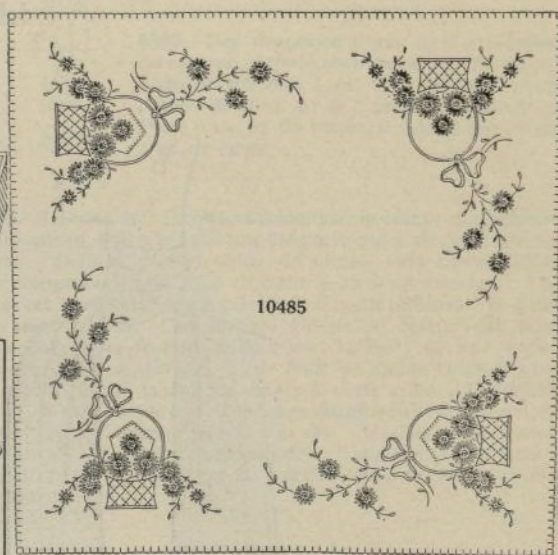
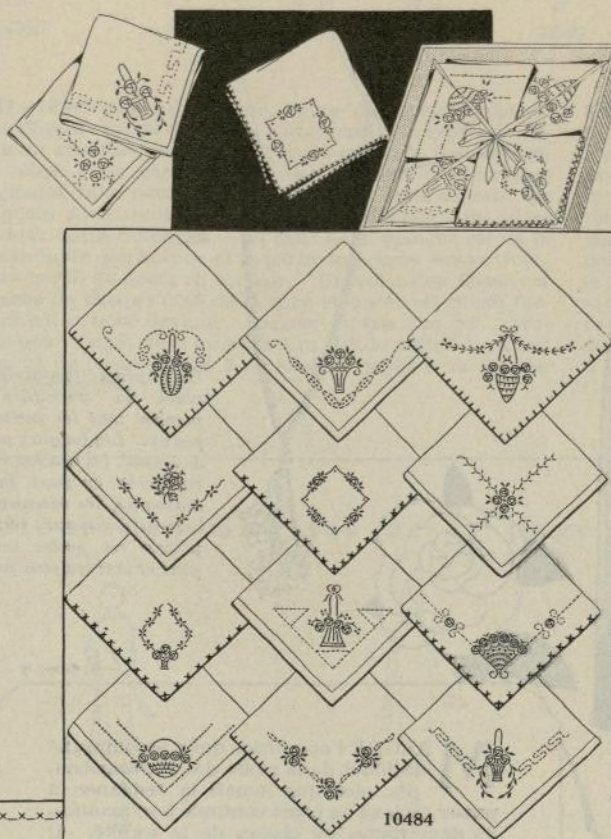
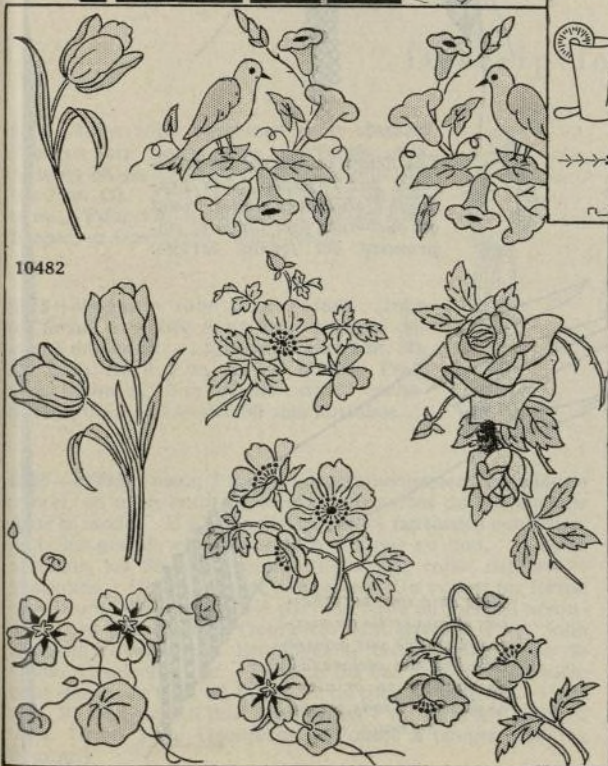
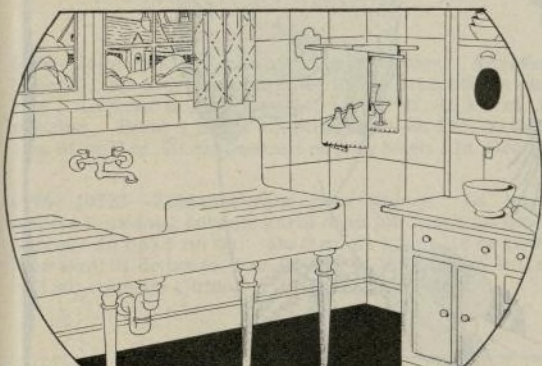
Manteau et points
Smoock
7094
Chapeau
6753

LA BRODERIE EST UN ART EXQUIS QUI A TOUTES LES FAVEURS DES FEMMES
DÉSIREUSES D'EMBELLIR ET D'ÉGAYER LEUR FOYER



10481—Motifs de broderie d'une exécution facile pour panneaux. Les panneaux en V doivent être brodés sur du tissu de 0 m. 47 de haut, les bandes sur 2 m. 15 sur 3 cm. les motifs sur 12 cm. en 16 cm., 11 cm. en 11 cm. les panneaux en U sur 0 m. 54.

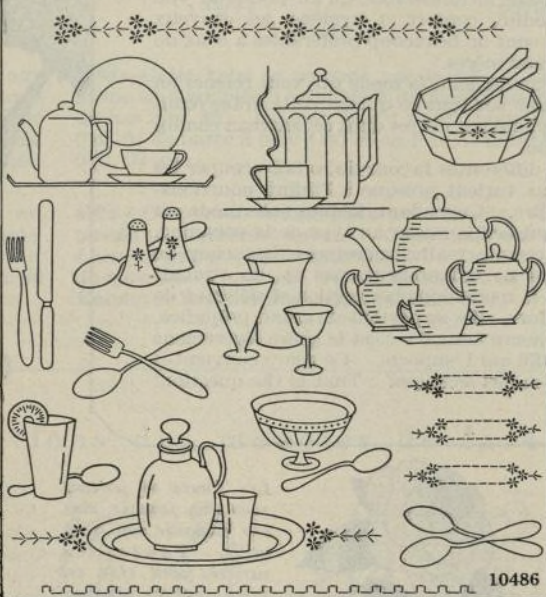
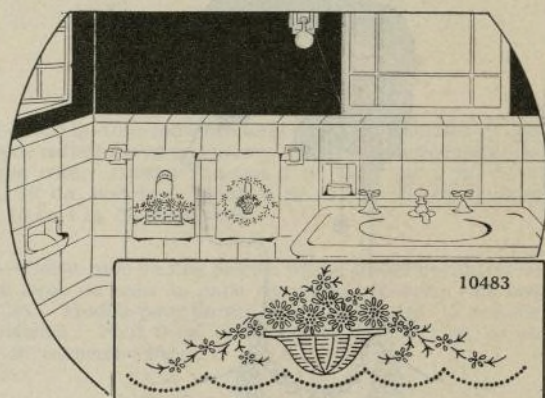
10482—Voici de jolis motifs de fleurs et oiseaux extrêmement amusants à exécuter. Ils peuvent être peints et seront d'un très joli effet sur boîtes, invitations, etc. Ils doivent être exécutés en 15 cm. à 25 cm. de hauteur.



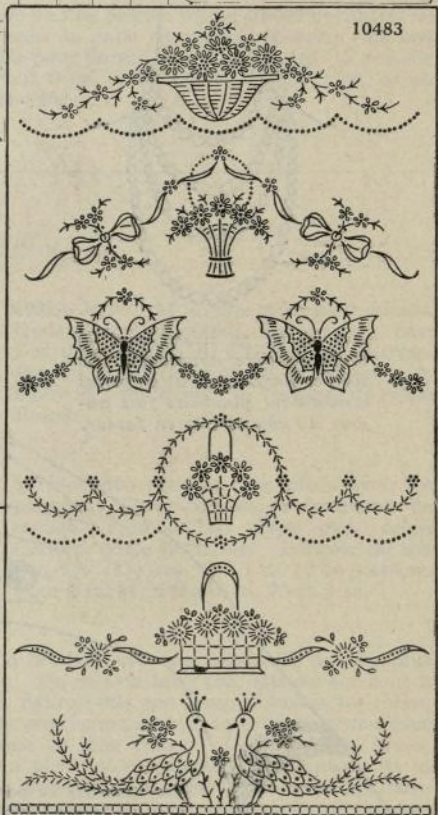
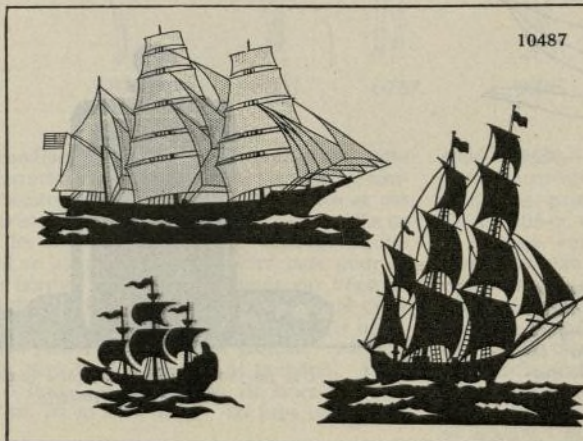
10485—Pour broder sur votre nappe à thé, voici de jolis motifs qui devront être exécutés sur de la toile de 0 m. 90 en 0 m. 90 pour la nappe et les motifs pour serviettes auront 9 cm.

10484—Des mouchoirs brodés sont toujours jolis et dévoilent l'élégance d'une femme. Ces 12 motifs sont tout plus jolis les uns que les autres et d'une exécution facile.

10483—Employons ces jolis motifs pour broder nos serviettes. Les motifs brodés seront de 9 cm. à 11 cm. de haut et 33 cm. de large. Broderie à faire aux points de contour, marguerite, etc.



10486—Pour orner les torchons, ces motifs de broderie sont tout indiqués. Ils seront exécutés au point simple, point de croix point de marguerite, etc., et mesureront de 2 cm. $\frac{1}{2}$ à 12 cm. $\frac{1}{2}$ de haut. Les bandes pourront être brodées sur 3 m. 20 de long et 2 cm. $\frac{1}{2}$ de large.

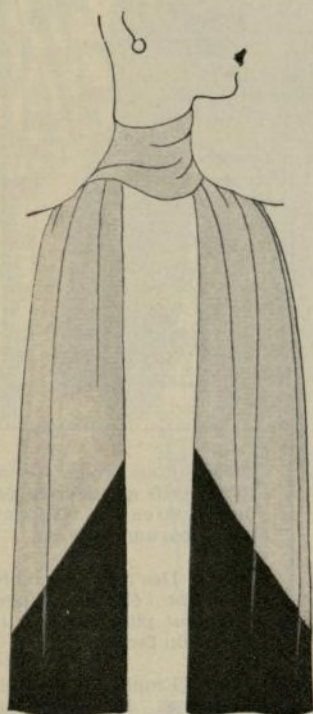


10487—Pour peindre sur abat-jour, paravents, coussins, etc., ces dessins sont magnifiques, le grand bateau sur 31 cm. le plus petit sur 14 cm. et le troisième bateau sur 21 cm. de haut.

LES PETITS ACCESSOIRES ONT
LE FINI DE

UNE GRANDE IMPORTANCE DANS
LA TOILETTE

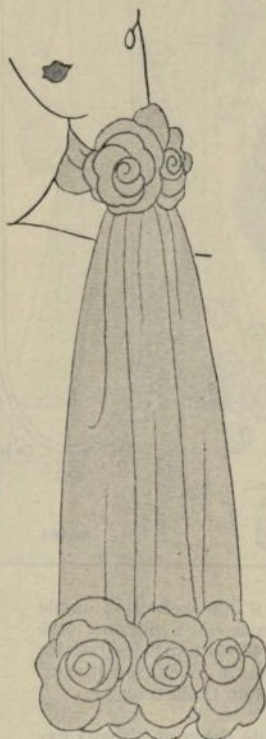
Les écharpes de soie ou crêpe de Chine, sont très chic pour la journée. Les écharpes de laine accompagnent les vêtements de sport ou de voyage.



Une épingle fantaisie remplace la garniture sur presque tous les petits chapeaux. Les longues pointes de cristal, les broches rondes ou carrées en onyx, jade ou diamants, les oiseaux, crabes ou animaux sertis de pierres ou perles sont les plus chic et les plus portées.

Loewy

La mode nous présente une jolie écharpe de chiffon rose garnie de roses de deux différents tons. L'écharpe de tulle est très en faveur pour le soir.



MALGRÉ l'opposition qui a accompagné le début de la mode des cheveux coupés, plus que jamais la tendance à passer du long au court continue à se manifester dans toutes les classes de la société. Il est un fait incontestable, qu'au point de vue commodité, confort et hygiène, les cheveux courts sont de beaucoup préférables à ceux de nos grand'mères.

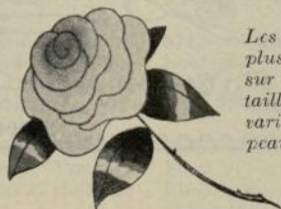
Naturellement, la mode qui veut retenir en maîtresse sur tout ce qui est de la grâce féminine, a posé son décret dans ce nouveau champ d'action.

Les différentes façons de se faire couper les cheveux varient presque à l'infini, pourrions-nous dire. Cependant, la plus jolie mode est celle qui sied le mieux au type de la personne. C'est ce que, malheureusement, beaucoup de femmes ne comprennent pas et, en voulant suivre la mode dans la question si délicate de la coiffure, elles se portent un grand préjudice.

A l'heure actuelle, c'est le genre légèrement ébouriffé qui l'emporte. Ce genre convient-il à toutes nos lectrices? That is the question!



Les bijoux en cristal sont de toute dernière nouveauté. Le long collier de ce genre de perles s'enroulant plusieurs fois autour du cou est très en faveur.



Les fleurs se portent plus que jamais, soit sur l'épaule soit à la taille. Toutes les variétés sont chic en peau, crêpe, plumes, soie, etc.

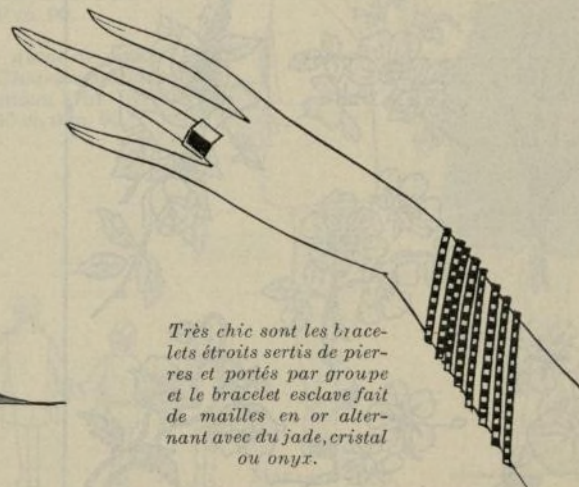
Les fleurs se placent de préférence sur l'épaule. Les pendants d'oreilles en perles, cristal ou diamants sont longs et empruntent des formes variées.



Les bracelets se portent les uns au dessus des autres entre le coude et le poignet. Les plus jolis, sont les larges bandes serties de diamants et rubis.



Un parfum, délicat et subtil complète le charme de la toilette.



Très chic sont les bracelets étroits sertis de pierres et portés par groupe et le bracelet esclave fait de mailles en or alternant avec du jade, cristal ou onyx.

Descriptions des modèles de la page 198

6920—Jolie robe pour dames. La jupe est froncée à un long corsage. Largeur du bas 1 m. 95. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Pour 0 m. 91 de buste, il faut 2 m. 75 en 0 m. 90 et 0 m. 90 en 1 m. Georgette.



6920

6980—Robe en une pièce pour dames. Un volant en forme est attaché de chaque côté. Largeur du bas 2 m. 05. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Pour 0 m. 91 de buste, il faut 3 m. 55 en 1 m. de large de crêpe de Chine.



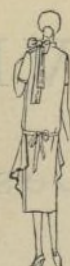
6980



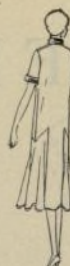
6893



6899



6992



7049



6875

6893—Voici une ravissante robe de dentelle garnie d'une large ceinture. Largeur du bas 2 m. 30. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de buste, il faut 1 m. 50 en m. 90 dentelle pour corsage et 2 m. 30 en 0 m. 58 pour jupe.

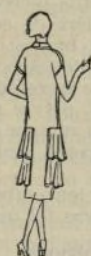
6899—Des draperies libres sont attachées de chaque côté de cette robe en une pièce. Largeur du bas 1 m. 12. Modèle pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de buste, il faut 3 m. 75 en 1 m. de large.

6992—10441—On sait la grande importance prise par la fourrure ces dernières années. Rien n'est plus seyant et ne donne à la femme plus de charme qu'une toilette garnie de fourrure. Cette robe est vraiment un chef-d'œuvre de grâce et d'élégance. Elle est en Georgette praline. Un genre de tablier en pointe bordé de fourrure, garnit le devant de la robe. Au dessus de cette fourrure est une jolie broderie d'un rose plus foncé. Les manches s'élargissent du bas et sont garnies de la même façon que le tablier. Une large ceinture terminée par un picot, se noue sur le côté gauche. Largeur du bas 1 m. 17. Modèle pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 22 de poitrine. Pour 0 m. 91 de buste, il faut 3 m. 90 en 1 m. de large. Employez le voile de soie, crêpe de Chine, etc.

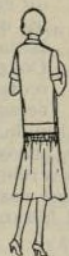
7049—10390—La robe souple, légère, de forme simple est très élégante et, en dépit des variations de la mode, la silhouette générale de la robe d'après-midi n'a pas changé. La coupe et la garniture ont actuellement une certaine originalité faite pour nous plaire. Dans cette toilette, les manches accaparent toute la garniture. Elles sont faites de deux tissus différents. Le haut de la manche est de la même étoffe que la robe et la partie inférieure est en Georgette brodé de fleurs en couleur. Un volant en forme est attaché de chaque côté de la robe et un étroit ruban formant col se noue devant. Largeur du bas 2 m. 30. Modèle pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de buste, il faut 2 m. 85 en 1 m. et 0 m. 80 en 1 m. Georgette.

6875—Le vert est, incontestablement, la teinte dominante cette saison, et il n'est pas une élégante qui n'ait une toilette verte. Celle-ci est en crêpe de Chine vert olive. Elle est composée d'une jupe froncée à un long corsage. La jupe est bordée de deux galons de largeur différente et d'un ton très foncé. Ces mêmes galons se retrouvent aux manches. Des fronces adoucissent la ligne et une large cravate se noue devant. Une fleur de même couleur que le galon, donne la touche finale à cette robe. Le crêpe satin, le taffetas seront ravissants employés avec un galon de velours. Largeur du bas 2 m. 05. Modèle pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour poitrine. Pour 0 m. 91 de buste, il faut 3 m. 20 en 0 m. 90 taffetas et 0 m. 80 en 1 m. Georgette.

Descriptions des modèles de la page 199



6926



6998



6994



6976



7002



7004

6926—Jolie robe en une pièce pour dames. Ajustée aux hanches, elle a deux volants en forme attachés de chaque côté. Largeur du bas 1 m. 15. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de buste, 4 m. en 0 m. 90 taffetas, 1 m. 35 en 0 m. 90 contrastant et 0 m. 55 en 1 m. Georgette.

6994—Cette robe se passant par la tête a une jupe en forme en deux pièces attachée à un long corsage. Largeur du bas 2 m. 30. De 0 m. 81 à 1 m. 22 de poitrine. Pour 0 m. 91 de buste il faut 2 m. 30 en 1 m. 37 reps et 0 m. 70 en 0 m. 90 soie.

7002—10392—Une jolie broderie orne les manches et les côtés de cette robe en une pièce. Section froncée insérée de chaque côté. Largeur du bas 1 m. 50. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de buste, il faut 3 m. 10 en 1 m. de crêpe satin.

6998—10723—Elégante robe pour dames. La jupe est froncée à un long corsage garni d'un joli motif de broderie. Largeur du bas 1 m. 60. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de buste, 2 m. 65 en 1 m. crêpe satin et 0 m. 80 en 1 m. crêpe de Chine.

6976—Cette robe en une pièce est très chic. Une section plissée est insérée devant. Gilet fixe ou détachable. Largeur du bas, plis étendus 1 m. 70. De 0 m. 81 à 1 m. 22 de poitrine. Pour 0 m. 91 buste, 2 m. 40 en 1 m. 37 reps. Employez la gabardine, crêpe de laine, etc.

7004—Cette robe en une pièce a un pli inséré devant et se porte avec ou sans la cape circulaire. Largeur du bas 1 m. 35. Modèle pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Pour 0 m. 91 de buste, il faut 2 m. 50 en 1 m. 37 cachemire léger.

Descriptions des modèles de la 4 ème couverture

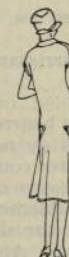
6879—Jolie robe princesse pour dames. Fronces ou petits plis renversés aux épaules et de chaque côté. Largeur du bas 1 m. 60. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91, il faut 3 m. 30 en 1 m. Employez Georgette, moire, etc.



6879



6910



6901



6871



6805



6787



6936

6910—Elégante robe pour dames. Jupe en forme attachée à un long corsage découpé en feston. Largeur du bas 2 m. 30. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de buste. Pour 0 m. 91 buste, 2 m. 05 en 1 m. 37 cachemire et 0 m. 45 en 0 m. 90 soie fantaisie.

6805—10355—Selon l'usage au commencement de chaque saison, on a entendu prédire toutes sortes de révolutions dans la mode. Il y a bien eu quelques fantaisies nouvelles, mais les grands changements n'ont pas eu lieu. Pour le moment, les femmes restent fidèles aux robes simples et pratiques. Celle-ci est en une pièce. Un volant en forme est attaché de chaque côté par une ligne de raccord arrondie. Les manches en Georgette sont garnies d'une jolie broderie en couleur. Employez le crêpe satin, crêpe de Chine, Georgette, etc. Largeur du bas 2 m. 15. Modèle pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Pour 0 m. 91 de buste, il faut 2 m. 85 en 1 m. de crêpe satin et 0 m. 70 en 1 m. Georgette. (Volant à couper dans la largeur.)

6787—Les jolis modèles de cette saison sont bien faits pour tenter nos coquettes. La beauté du tissu et sa couleur contribuent beaucoup au charme de la toilette et cet ensemble, bien parisien d'allure le démontre. Il est de ce ton vert si goûté des élégantes. Le crêpe satin de la jupe est uni, alors qu'il se garnit de rayures vert jade pour la blouse. Un biais borde l'encolure et se noue sur l'épaule gauche. Une bande droite garnit la partie inférieure de la blouse et forme comme une patte se dirigeant vers le haut. La jupe a quelques plis insérés du côté gauche. Modèle pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Pour 0 m. 91 de buste, il faut 1 m. 95 en 1 m. de large crêpe de soie fantaisie et 1 m. 70 en 1 m. unie. La jupe mesure du bas 1 m. 25.

6936—10430—La broderie est, sans contredit, une des plus jolies garnitures. On ne s'en lasse pas, elle est sur tout à profusion, aussi, figure-t-elle sur presque toutes les robes. Dans celle-ci, elle orne les manches et le devant, formant sur le corsage, comme un long collier. Des draperies libres, terminées par un picot, sont attachées tout autour de la robe un peu au dessus des hanches. La ceinture, faite d'un ruban de velours ou satin d'un rose plus foncé, se noue devant. La fleur sur l'épaule peut être de couleur différente. Le Georgette, voile de soie ou crêpe de Chine seront ravissants pour cette robe. Modèle pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Pour 0 m. 91 de buste, il faut 5 m. 35 en 1 m. de large. Le bord inférieur est droit et mesure 1 m. 12.

LES CONSERVES DE MARINETTE

Les Tomates

L NE sera parlé aujourd'hui que des Tomates et c'est à la gloire de la "Pomme d'Amour" que seront donnés ici les moyens de la conserver.

Dans la multiplicité des conserves il n'en est point qui, plus que la Tomate, non seulement s'associe à tout aliment salé mais encore lui apporte des qualités dégustatives telles que son adjonction permet de diminuer une notable proportion de beurre ou de graisse dans les aliments auxquels on la joint.

Facile à réussir, la conserve de tomates est d'un prix de revient assez avantageux lorsqu'on la prépare en pleine période de rendement. On choisira des tomates bien rondes, nulle partie n'en sera verte et aucune fente, aucune meurtrissure ne la déparera. Très en chair, elle aura la peau lisse, tendue, bien rouge et très brillante. Ces diverses qualités se trouvent généralement réunies dans la tomate dite de Bordeaux. Avec cette espèce on fera des conserves de

Tomates Entières

CHOISISSEZ les tomates très saines et de grosseur moyenne, les ayant bien essuyées, disposez-les dans un pot de grès ou un bocal en conservant aussi peu d'espace que possible entre elles. Recouvrez-les d'une saumure froide faite de 200 gr. de sel bouilli dans un litre d'eau et maintenez les légumes dans la saumure à l'aide d'une planchette. Si, au bout d'une semaine, le liquide a augmenté, rajoutez un peu de sel. Avant de s'en servir pour farcir ou sauter, dégorger les tomates à l'eau froide.

Tomates en Purée

EN LES pressant très fortement, extraire l'eau et les pépins de tomates bien mûres et les mettre au fur et à mesure dans une bassine qui sera placée sur un feu doux afin de faire fondre les tomates en les remuant avec une cuiller de bois. Etant réduites en purée, les renverser sur un tamis, les laisser s'égoutter et les plaçant sur une terrine, en extraire toute la pulpe à l'aide d'un petit pilon puis la mettant en plein feu, la réduire en tournant constamment à l'aide d'une cuiller de bois jusqu'à ce qu'elle soit devenue très consistante. Après refroidissement, entonner dans de petits flacons et traiter selon la méthode Appert ainsi qu'il a été expliqué dans un précédent article.

Tomatat

SOUS ce nom, se prépare, dans le département du Tarn une sorte de conserve de purée de tomates que l'on obtient en pressant des tomates très mûres coupées en morceaux afin d'en extraire les graines. Etant placée dans un récipient de terre, on met cette purée dans un endroit frais où, pendant 8 jours, on la remue deux fois par jour. Ce laps de temps écoulé, on passe en pressant à travers le tamis de crin, et versant la pulpe obtenue dans un linge on laisse égoutter 24 heures au-dessus d'une terrine.

Etant égouttée, la pulpe se place dans un pot de grès, on l'y tasse fortement pour la recouvrir d'une couche d'huile épaisse d'un centimètre. Il suffira ensuite d'un papier pour la recouvrir; ainsi préparée, la Tomate se garde fort longtemps à condition de laisser sur son niveau toujours égal une couche d'huile épaisse d'un centimètre.

Pour qui préfère pouvoir utiliser sans aucune préparation la conserve de tomates mieux vaut donner à cette conserve la forme de la

Sauce Tomate

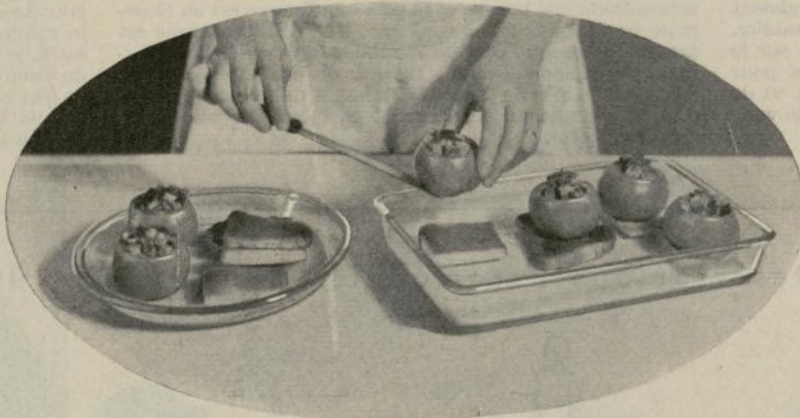
MISES en morceaux dans un chaudron, les tomates sont remuées sur le feu jusqu'à ce qu'elles aient rendu leur jus sous l'action du feu. On les recouvre ensuite et durant une petite demi-heure on les fait cuire jusqu'à écrasement complet de la tomate. Après avoir passé au tamis on remplace le jus obtenu sur le feu avec une gousse d'ail, un peu de laurier, un brin de thym, 3 branches de persil, un clou de girofle, un grain de poivre, 5 gr. de sel par kilogr. de tomates non préparées. Au bout de deux heures, le jus ayant pris consistance de purée, mettre en petits flacons, laisser un espace d'un centimètre entre le liquide et le bouchon et traiter selon la méthode Appert.

Préparées sous les formes dont la technique vient d'être donnée, les Tomates peuvent servir à la préparation des divers plats dont Marinette a bien voulu laisser transcrire les recettes tout en faisant remarquer qu'aucune bonne que soit une conserve, elle ne vaudra jamais le légume frais et naturel.

Dans l'ordre des potages, voici tout d'abord un potage vraiment de saison, servez-le sous le nom de

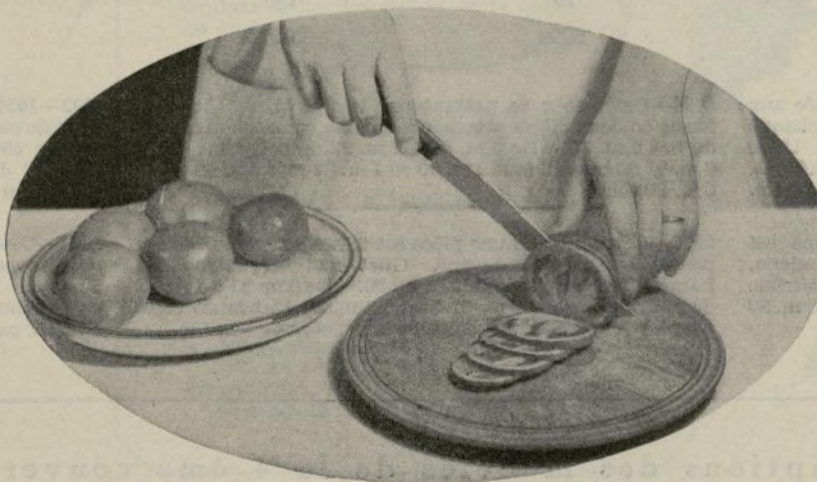
Soupe Milanaise

DANS une casserole contenant un peu de sel et une cuillerée à café d'huile d'olives, coupez en morceaux 1 Kilogr. de tomates préalablement lavées. Avant couvert faites fondre sur le feu. Etant fondues passez les tomates et, au jus obtenu, ajoutez la quantité d'eau nécessaire pour avoir un litre et demi de liquide dans lequel vous ajoutez un oignon épluché, deux grains de poivre et après ébullition un petit chou de Milan taillé en julienne. Le tout ayant bouilli environ $\frac{3}{4}$ d'heure ajoutez une cuillerée de riz



par personne. Ramenez à l'ébullition en tournant puis laissez cuire à casserole couverte et à feu doux environ 20 minutes.

Au cas où l'on emploierait la purée de tomates de conserve, versez cette purée tout en la tournant sur un peu



de beurre délayé avec de la farine.

Après 10 minutes de douce cuisson suivre les instructions ci-dessus.

Autre potage à la fois rafraîchissant et nourrissant:

Potage Octobre

DANS une casserole contenant un peu de beurre, faites cuire sans colorer un émincé de blancs de poireaux, d'oignons et de carottes. Ajoutez des tomates coupées en morceaux et épépinées ou, à défaut, de la conserve de pulpe de tomates, joignez des haricots blancs préalablement cuits et mouillez le tout, avec la quantité nécessaire d'eau ou mieux encore, de bouillon de jarret de veau. Après une heure et demie de cuisson, passez, mettez la purée dans la casserole, vérifiez l'assaisonnement, remplacez sur le feu puis, versez bouillant dans la soupière contenant une petite julienne d'oseille, étuvée au beurre, plus une cuillerée à bouche de crème par convive. Servir avec une assiette contenant des dés de mie de pain colorée au beurre.

Sauce Tomate Portugaise

QU'ILS soient bouillis, rôtis ou frits, la Sauce tomate est l'accompagnement des poissons et des viandes; des pâtes et des oeufs, elle relève la fadeur. Dans une casserole qui ne soit pas en fer ou en étain, mettez des tomates très mûres épluchées et mises en morceaux avec un oignon moyen en rondelles, une gousse d'ail, 2 grains de poivre par kilogr. de tomates. Cuisez à casserole couverte une demi-heure, passez. Mettez le jus dans une casserole contenant une cuillerée et demie d'huile chauffée. Faites épaisir en remuant de temps à autre au moins une grande

heure.

Autre sauce mais froide qui est aussi très bonne. Pour servir avec le poisson froid la tomate se substitue à la verdure en se présentant dans la

Sauce Vermeille

POUR enlever la peau de très belles tomates bien mûres, les plonger 4 à 5 secondes dans l'eau bouillante, leur peau étant enlevée, les couper en deux dans leur largeur, les débarrasser de leur eau et de leurs graines et réduire la pulpe en purée. Après 10 minutes de repos, pour séparer l'eau de la purée de pulpe, incorporer celle-ci à l'aide d'un fouet dans une mayonnaise bien relevée qui se colorera d'une délicate teinte vermeille.

La Tomate est employée à la préparation de nombreux hors d'œuvre dont un des plus appréciés se sert sous le nom de

Tomates Galloises

EVIDER, sans les briser, la quantité voulue de petites tomates bien rondes et bien saines, les faire macérer dans un endroit très frais avec sel, poivre, quelques gouttes de vinaigre.

Par ailleurs, essuyer légèrement quelques sardines à l'huile et après avoir enlevé l'arête du milieu, les diviser en petits morceaux pour les mélanger à une jardinière de cresson, de laitue, de cerfeuil et à un hachis de câpres. Couper en fine jardinière le blanc de deux oeufs durs, le mêler à cette sorte de salade et écraser les jaunes avec sel, poivre moutarde, mettre de l'huile, du jus de citron bien remuer et remplir les tomates privées de leur eau, avec cette jardinière qui doit être très relevée.

Qui n'aime pas les plats froids peut leur substituer un plat chaud faisant office de hors d'œuvre tel que les

Tomates Diaboliques

ENLEVER la peau, l'eau et les graines de quatre belles tomates, faire cuire cette pulpe dans une casserole avec une bonne noix de beurre, ceci doucement, à casserole fermée, durant 10 minutes. Dans un peu de beurre fondu, délayer deux jaunes d'oeufs durs, ajouter une cuillerée à soupe de vinaigre, une à café de moutarde, une pincée de sel, une de sucre, une pointe de poivre de Cayenne, tout en tournant et au coin du feu ajouter un ou deux jaunes d'oeufs crus et laisser épaissir doucement. Verser la pulpe dans des cocottes en porcelaine chaudes, recouvrir d'une épaisse couche de la sauce préparée et servir bien chaud.

Autres plats mais plus substantiels qui ont pour base de la viande de dessert.

Pâté de Tomates

AYANT passé environ une livre et demie de tomates très mûres mettre cette purée dans une casserole avec un bouquet garni, une cuillerée d'huile, une pincée de sel, une

pointe de poivre, un peu de persil, ajouter un oignon coupé en tranches, faites cuire à feu doux; ayant quelques lames de jambon et de petit salé les dorer au beurre ainsi qu'environ une demi livre de viande de dessert finement hachée. Joindre aux tomates, ajouter une tasse à thé de chapelure, deux oeufs entiers battus en omelette, sel, poivre, un peu de persil haché. L'amalgame étant complet le verser dans un plat à gratin beurré, saupoudrer avec un mélange de gruyère et de chapelure, arroser de beurre fondu et cuire doucement 2 heures au four. Se mange froid avec une salade, chaud avec accompagnement de riz ou de coquillettes.

Tomates Farcies à la Tomate

ENLEVEZ le dessus de 6 belles tomates d'égale grosseur, débarrassez-les de leur pulpe, placez-les dans un plat beurré et garnissez chacune d'elles d'un brin de persil et de 2 gouttes d'huile. Très doucement faites-les cuire sur le dessus du fourneau. Pendant ce temps, à casserole couverte faites cuire les déchets de tomates avec ail, sel, bouquet garni. Ces préparations diverses étant en train de cuire hachez environ 200 à 250 gr. de viande ou de poisson de dessert, plus un peu de persil, une échalote; mettez dans une casserole contenant déjà un quart de champignons hachés étuvés au beurre, donnez quelques instants de cuisson et laissez refroidir pendant que vous passez les déchets de tomates et versez le jus obtenu sur du beurre manié de farine en lui donnant un quart d'heure de cuisson. A ce moment remplissez les tomates avec le hachis, arrosez avec la sauce tomate et cuisez à four doux durant $\frac{3}{4}$ d'heure en arrosant souvent les tomates avec la sauce. Se sert très chaud.

L'AVISÉE PERRINE

(Suite de la page 179)

avais chaud au coeur. . . Je me sentais comme emprisonnée sans avoir envie de reprendre ma liberté. La matinée passa. Germain, tout de même, s'était mis au travail quand, d'un coup d'oeil, je lui avais montré Anselme tirant l'aiguille sans s'arrêter, sans se laisser distraire.

L'après-midi, même chanson. Cette fois, je changeai de place, me mis à la fenêtre à égale distance d'eux; et une envie bizarre me vint de parler, de les faire parler, de savoir quelque chose des pensées de ces deux hommes dont l'un allait devenir mon mari. . . Pour la première fois, j'y mis de la coquetterie, de l'insistance; je parlai des fêtes des environs où j'étais allée, de ceux que j'avais vus, des jeunes filles qu'ils connaissaient, de ceux que l'on mariait et de celles dont on ne disait grand bien. Anselme m'écoutait sans doute, mais ne s'arrêtait pas de travailler pour cela; il répondait par un grognement, sans même lever la tête. Germain buvait mes paroles, me regardait, me répondait joyeux. Tiens! Était-il si peu appliqué qu'il se laissait facilement distraire? Je ne dis plus rien, mais je me rapprochais de lui, et me mis à coudre en silence à ses côtés. Alors, ce fut bien autre chose; voilà un garçon si troublé qu'il en perdait ses aiguilles et faisait des noeuds à tous moments. Je sentais qu'il me regardait d'un air humble et doux et heureux en même temps, suivant mes mouvements en retenant sa respiration comme s'il avait craint de briser un bonheur fragile, rougisant quand je levais les yeux sur lui et faisant vite semblant de travailler ferme. Je passai alors de l'autre côté de l'atelier, et, d'un air négligent, vins m'asseoir près d'Anselme. Croyez-vous? Il ne s'en aperçut même pas. J'insistai, je fus aimable, je le complimentai sur son travail, rien: il cousait, farouche, muet et semblait plus ennuyé que flatté de ma gentillesse. "Bon! pensai-je, point d'yeux pour sa fem-

me, dur au travail, dur aux siens, voilà qui promet!"

En attendant, son travail avançait et quand vint le soir, l'habit que cousait Germain était loin de ressembler à celui d'Anselme. Demain soir, celui-ci serait fini. . . Alors? C'est que je savais, maintenant, lequel je préférais: jamais je ne mettrai ma main dans celle de l'homme que mon regard, ma présence, ma voix ne pouvaient distraire. Ah! que j'aimais mieux celui, qui, tout ému de me sentir là, en oubliait son travail et son amour-propre engagés. Celui-ci avait un coeur, celui-ci m'aimait. . .

Dans la nuit, tandis que mon père dormait, je descendis à l'atelier, sans bruit, allumai la grosse lampe à pétrole et, penchée sous l'abat-jour, je me mis à coudre pour l'avancer, l'habit de Germain. J'étais si occupée que je n'entendis pas la porte s'ouvrir. Je levai la tête en voyant la grande ombre de mon père devant moi. Sa figure était douce comme jamais je ne l'avais vue, ses yeux étaient bons. Je tremblais, pâlie; l'étoffe avait glissé à terre. Mon père le ramassa, me sourit et me dit:

— Va te coucher; je finirai pour avancer un peu l'ouvrage de ce gamin. Mais tu pouvais bien me dire à l'avance que c'était lui que tu voulais.

— Oh! père, je ne le sais que de ce soir.

— Il était temps. Laissons-les finir leur besogne et après, Germain commencera ses habits de noce.

Il les étrenna deux mois plus tard, tout juste. J'avais taillé et cousu en même temps ma robe de cachemire blanc. Nous n'étions que tous deux dans l'atelier, père travaillant à côté, comme d'habitude, et Anselme ayant quitté la maison quand il avait su mon choix.

Et la veille Perrine conclut, tandis que les coiffes blanches s'ébrouaient:

"Le coeur mène à tout, mais il faut l'éclairer."



NOTRE GALERIE DES BÉBÉS

Nous publions dans LE MIROIR DES MODES de ce mois les deux dernières pages de notre Galerie des Bébés qui a été très réussie.

Nous remercions très vivement les mamans qui n'ont pas hésité à nous envoyer les photographies de leurs mignons, c'est à elles et à eux que le grand succès de la Galerie a été dû.

Comme nous l'avons promis, nous avons fait notre possible pour insérer toutes les photos qui nous ont été envoyées. Nous avons même tenté de retoucher celles qui n'étaient pas reproduisables pour essayer quand même de les mettre dans la Galerie et ne les avons écartées que quand le résultat a été tout à fait nul.

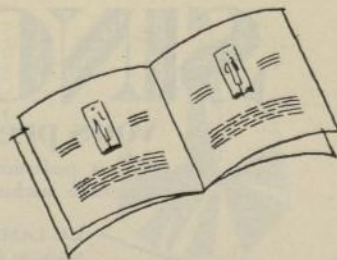
A ce sujet, nous devons dire que la grande majorité des photos étaient très bonnes et ont naturellement bien donné au clichage et à la reproduction. Environ une demi douzaine de mamans ne se sont pas conformées aux conditions prescrites pour voir figurer leurs bébés dans la Galerie. Certaines n'ont pas renvoyé le coupon, d'autres nous ont envoyé des photos contenant trois ou quatre enfants, ou en-

core la maman tenant son bébé dans ses bras. Deux même n'ont pas donné leur nom. Les photos ont naturellement été écartées de la Galerie.

Comme nous tenions à terminer la Galerie ce mois, nous avons été forcés de réduire un peu plus nos photos et de ce fait aussi en omettre les poids par suite du manque de place. Nous prions donc les mamans de nous en excuser.

A notre avis, le poids était un des détails les plus importants. Il nous a permis de remarquer que la grande majorité des petits Français ou des petites Françaises naissaient normaux. De plus, il nous a aussi donné l'occasion de remarquer qu'un enfant d'un poids au dessous de la moyenne à la naissance peut devenir un magnifique poupon comme certaines photos de la Galerie nous l'ont montré. Il ne faut donc jamais désespérer.

Nous croyons aussi que d'ici quelques années nous aurons encore le plaisir d'organiser une Galerie de bébés et que beaucoup de jeunes filles qui sont bien loin d'y penser actuellement verront leurs enfants dans notre prochaine Galerie.



UN SUCCÈS MARQUÉ !!

La pochette élégante contenant le patron découpé d'un modèle de haute couture signé JENNY et exécuté avec les soieries RÉAL a obtenu un succès prodigieux. Ceci n'est pas pour vous étonner. La réputation mondiale indiscutée de Madame Jenny, l'élégance sobre et si personnelle de toutes ses créations donnent au patron émité par Réal une valeur exceptionnelle.

Rappelons que cette pochette de haut luxe contient:

- 1° La reproduction en couleur du modèle spécial Jenny;
- 2° Le patron découpé du modèle;
- 3° L'indication des métrages employés et la possibilité de se les procurer de suite;
- 4° L'utilisation du patron en quatre combinaisons de tissus différents.

Les pochettes vendues 12 francs s'enlèvent avec une rapidité folle. Nous engageons nos lectrices à écrire au plus vite à Réal (Service des Patrons Jenny) pour obtenir le numéro de ce mois. Se recommander du MIROIR DES MODES.

RÉAL
SOIERIES
392 RUE SAINT HONORÉ
TEL : CENTRAL : 63-16

Dans bien des cas l'eau chaude est plus utile que l'eau froide

Assurez-vous d'avoir de l'eau toujours chaude à toute heure de la nuit et du jour.

en utilisant

L'OCHOD

appareil d'eau chaude à gaz

Sécurité Absolue. Inexplosif l'Ochod s'approvisionnant d'eau au fur et à mesure que l'on en fait usage.
Pose Facile. Un plombier peut s'en charger et nous donnons à celui-ci tous renseignements complémentaires pour la pose.

Economie. Dès que l'eau est chaude, le Gaz se met automatiquement en veilleuse sans qu'il soit besoin d'intervenir ou de surveiller.

Confort. S'agit-il de laver un vêtement taché, prendre une douche ou un bain, laver la vaisselle, etc. . . l'Ochod distribue toujours de l'eau de 15° à 90°.

Nombreuses Références. L'OCHOD est en usage dans de nombreux foyers, car son prix le met à la portée de tous.



Notice envoyée
gratuitement sur
demande à Mr.
H. Maladry,
20 Passage des
Mauxins, Paris.



Vous pouvez maigrir...



Hâtez-vous si vous ne voulez pas que la graisse vous envahisse, vous condamnant à un martyre physique et moral. Pénétrez-vous bien de cette idée: l'obésité n'est pas une calamité incurable à laquelle il faut se résigner. Contre cette maladie, il existe un remède efficace, fidèle et toujours sans danger, les

PILULES GALTON

Ces pilules agissent immédiatement sur la graisse superflue des joues, de la nuque, du dos, des hanches, du ventre, etc. A base de plantes elles sont non seulement inoffensives, mais bienfaisantes pour la santé. Ne vous résignez donc plus au martyre de l'obèse. Vivez comme tout le monde puisque vous pouvez retrouver sveltesse, santé, jeunesse, tout simplement en prenant les PILULES GALTON.

Le Flacon : 15 fr. 10 contre Mandat. — 18 fr. 60 contre Remboursement. — Envoi discret.
Boîte : Raté, pharmacien, 45, rue de l'Échiquier, Paris

DÉPÔTS : à Bruxelles : Pharmacie Saint-Michel; à Genève : Pharmacie A. Junod.

Toujours en tête du progrès...

SINGER

vous présente

Les derniers perfectionnements apportés à sa nouvelle machine à coudre :



LA LAMPE ÉLECTRIQUE, très économique, ne fatiguant pas la vue.

LE PETIT MOTEUR ÉLECTRIQUE, évitant toute fatigue, marche à la vitesse désirée, consommation de courant insignifiante.

LA TABLE N° 303, sobre, élégante et solide ; sert de table ordinaire après l'emploi de la machine. Un ensemble parfait pour un prix modique. Facilités.

SINGER, 27, Avenue de l'Opéra et ses 350 Succursales



CARROSSERIE ENFANTINE

4 & 6 RUE SAINT FERDINAND, PARIS XVIIe

(Téléph. : Wagram 48-41)

Se recommande aux Mamans soucieuses de la santé de leurs Bébés.

VOITURES D'ENFANTS EN TOUS GENRES
Spécialité de voitures anglaises
CATALOGUE FRANCO

Pilules Orientales

Développement, Fermeté, Reconstitution
Embellissement du Buste

Le flacon avec notice: 16f, 60 contre remboursement

J. RATIÉ, Pharmacien, 45 Rue de l'Echiquier, Paris

A Nos 62.500 Lectrices

Nous recommandons de faire confiance
aux marchands de tissus annoncés dans

LE MIROIR DES MODES

Deux considérations nous ont guidés
dans leur choix.

1°—Faire en sorte que tous vêtements
exécutés grâce aux patrons Butterick
trouvent leur complément d'élégance
dans le choix d'un joli tissu.

2°—Indiquer à nos lectrices des adresses
de fournisseurs où elles trouveront le
meilleur accueil et le plus grand choix
de tissus à la mode.

Ne pas oublier de se recommander du
MIROIR DES MODES

PLUS FORT QUE L'AMOUR

(Suite de la page 180)

et de confiance en Dieu, berçait l'âme déchirée de l'artiste.—ranimait en elle les croyances oubliées. . . .

Demeurée seule, Maria, devant le beau visage du Crucifié, s'abîma dans une douloureuse méditation. . . . Qu'allait-elle devenir? Fallait-il lutter pour conserver l'amour d'Héliel? Ou bien, fallait-il lui rendre sa parole et l'engager à épouser cette petite Lucette, visiblement folle de lui? Héliel se marierait ainsi selon les vœux de sa famille et il aimerait cette enfant. . . . Ne l'aimait-il pas déjà? Chaque jour, il se montrait plus empressé auprès d'elle. . . .

Alors, Maria allait retomber dans sa solitude. . . . A cette idée, la jeune fille se révolta. . . . Puis, elle se représenta la désillusion terrible de Lucette apprenant les fiançailles d'Héliel et d'elle-même. . . . Pauvre enfant! . . .

Maria, en proie à une pénible agitation, se prit à errer dans son atelier. . . . ne sachant à quoi se résoudre. . . . Enfin, elle revint devant l'image de Jésus, soudain calmée, résolue. . . . De Lucette et d'elle, c'était elle la mieux armée, c'était elle qui devait se sacrifier. . . . Elle comprenait le véritable amour. . . . On commence par aimer pour soi; puis un bonheur égoïste ne vous suffisant plus, on veut dans l'amour un bonheur réciproque. . . . En montant davantage, on s'oublie soi-même pour n'envisager que le bonheur des autres. . . . Plus haut que cet amour, on répand le trésor de son cœur sur l'humanité entière, on aspire à lui être utile, à contribuer à son bonheur. . . . Et sur le sommet du renoncement, dominant les tracas terrestres, on reçoit à flots la lumière divine qui permet de concevoir notre rôle ici-bas, rôle d'incessant perfectionnement en vue de nous rapprocher de Celui que nous appelons: notre Père. . . . Telle fut la leçon que Maria puisa dans la contemplation de Jésus.

Et pour que le sacrifice ne fut point au-dessus de ses forces, Maria eut des pensées reconfortantes. . . . si l'amour lui manquait, il lui restait son Art, le goût des belles choses, le travail et la passion de faire le bien. . . . Tous les aliments de l'esprit et du cœur.

Dès le lendemain, après la séance de pose, Maria retint Héliel et faisant glisser de son doigt la bague de fiançailles, elle la lui tendit:

—Reprenez ceci, mon ami. Notre

union est impossible, Epousez votre petite cousine. . . .

—Que dites-vous, mon aimée? vous êtes folle!

—Tout à fait raisonnable, au contraire. . . . Et vous le savez bien! . . . Ne dites pas un mot, je vous en prie!—ajouta l'héroïque jeune fille, d'une voix à peine distincte. . . . Je resterai votre amie et celle de votre femme. . . . Tout sera mieux, ainsi. . . .

Et, une triste sourire aux lèvres, Maria congédia Héliel, bouleversé, mais sans doute consentant puisqu'il ne tenta pas de défendre sa cause. . . .

Combien elle se sent abandonnée, la généreuse fille! . . . Comme en ce jour de Décembre où Maria commença de souffrir, refoulant ses larmes, elle va chercher un secours dans l'amitié des choses. . . . D'un regard, elle embrasse le paysage familial. . . . Sous le soleil de février, Bois-Saint-Luc sort de l'engourdissement de l'hiver. . . . Un murmure flotte dans l'air, avant-coureur du printemps et les merles se mettent à chanter l'hymne de l'immortelle Espérance. . . . Maria se surprend à y prêter l'oreille.

Et voilà qu'accourent vers elles ses bêtes familières, son bon chien, sa douce brebis apprivoisée qui mendient des caresses et semblent lui demander:—“Nous avais-tu oubliés?”—Et la voix plaintive du rouge-gorge qui sautille près d'elle semble lui dire:—“Courage! . . .—Courage! petite amie!” . . .

Le carillon retentit à la grille; c'est le docteur Rolandeau, le vieil ami, providence des pauvres, et médecin de l'âme autant que du corps. . . . Maria ne devine pas que ses serviteurs, alarmés par sa tristesse, ont prié le vieillard de venir passer la soirée avec leur jeune maîtresse. . . .

Le docteur prétend avoir besoin de Mlle Larcher pour visiter quelques malades qui s'ennuient. . . . Il raconte la misère de ces malades. . . . Puis, sans paraître voir l'émotion de l'artiste, il lui trace le roman de sa vie, la mort de sa jeune femme un an après leur mariage. . . . Il parle de la consolation que donnent le travail et le dévouement. . . . Il sait trouver des mots pour panser ce jeune cœur blessé.

Et Maria s'apaise en l'écoutant. . . . Ainsi Dieu aide toute âme de bonne volonté à porter sa croix.



LA BELLE MADELONNE

(Suite de la page 186)

Robert de Nanteuil: La grâce sympathique du modèle y est rendue en une délicieuse harmonie blonde et noire.

Pour revenir au caractère de Mme de Grignan, et pour essayer de comprendre son humeur détestable, il est bon de tenir compte de la mauvaise santé de cette femme. Dans l'ouvrage remarquable que Madame Henriette Célaré a consacré à Madame de Sévigné, l'auteur suppose que Mme de Grignan a été tuberculeuse. Ceci expliquerait et excuserait bien des choses.

La belle Madelonne s'efforçait d'amalgamer, par coquetterie; elle commettait des imprudences, ne se soignait pas ou mal. Elle souffrit pendant longtemps, ce qui causa mille tourments à sa mère. C'est au chevet de sa fille que s'épuisa la marquise vieillie; elle contracta la petite vérole et en mourut.

Madame de Grignan vivait par amour

pour son fils. Celui-ci était à Thionville, en 1704, lorsqu'il succomba à la petite vérole, âgé de trente-trois ans. En apprenant la mort de ce dernier représentant de la noble race des Adhémar, Mme de Grignan éprouva un chagrin tel qu'elle ne put le surmonter. Peu après, elle fut emportée de la même maladie que sa mère et que son fils.

Pour que nous aimions le souvenir de Madame de Grignan, il eut fallu qu'elle laissât un parfum de bonté. . . . Sans le cœur, nous ne valons rien: cultivons en nous la bonté qui seule peut faire des hommes de vrais enfants de Dieu.

Cependant, pardonnons à la belle Madelonne sa sécheresse de cœur; pardonnons-lui, d'abord, parce qu'elle a été chérie de l'aimable Mme de Sévigné—et surtout parce qu'elle nous a valu la plupart de ces lettres qui forment l'un des monuments littéraires du dix-septième siècle.

LE PIÈGE INNOCENT

(Suite de la page 178)

vosre amour, et qu'il faut être compatissant aux soupirants infortunés; mais je garde mon opinion qui sera bientôt vôtre."

Elle savait, d'un mot, rectifier un jugement trop aveugle, jeter la douche légère que réclamait un élan d'admiration irréflecti, elle ouvrait les yeux du naïf amoureux, sans duplicité, sans malveillance, simplement parce qu'elle suivait son instinct de femme éprise et son désir inconscient de bonheur.

Et bientôt il arriva que lorsque Pierre se trouvait près de Luce, il éprouvait de moins en moins le besoin de la présence de Reine. Celle-ci devenait peu à peu pour lui une froide divinité lointaine dont la pensée ne lui donnait plus qu'une émotion affaiblie. Attentive et bienveillante avec discrétion, jamais railleuse, avec le même goût de rêve et de poésie qui avait fait hausser les épaules à la positive Reine, Luce comblait sa pensée. Ils s'accordaient délicieusement et les moments passés à converser étaient un enchantement toujours trop bref.

Un jour, Pierre, rappelant un fait du récent passé, commença ainsi:

—Quand j'aimais Reine...

Il s'arrêta, subitement frappé par l'expression angoissée, où se lisait en même temps un bonheur hésitant à prendre conscience de lui-même, qu'il lut sur le visage pâle de Luce. Il comprit, du même coup; ce qu'il éprouvait, et que c'était bien celle-ci qu'il chérissait... depuis quand? Il n'aurait sur le dire.

Alors, puisant une confiance joyeuse dans le regard qui maintenant ne se dérobait plus, il osa préciser, brave, tout d'un coup, dans l'allégresse de sa découverte et l'espoir qui lui était révélé:

—Oui, Luce, je dis bien: Quand j'aimais Reine... Ne m'avez-vous rendu la paix du cœur pour que je n'en fasse rien? je ne serai heureux que si vous le voulez.

—Mais Reine? murmura-t-elle, n'osant accepter aussi vite le don qu'elle savait

pourtant définitif. N'est-ce pas un peu la trahir? Je voulais vous ramener à elle et je vous garde pour moi.

Ces mots furent prononcés avec une adorable confusion.

—Dites plutôt, Luce, que vous avez suivi en toute sincérité votre généreux programme. Ce n'est pas votre faute si je veux y ajouter un chapitre.

Elle eut un sourire un peu mystérieux qui disait son intime triomphe et aussi cette innocente duplicité, ignorée d'elle-même qui l'avait rendue adroite, ingénument et lui amenait aujourd'hui, celui que toujours, et autrefois avec désespoir, elle avait aimé.

—C'est vrai, dit-elle, que peut lui faire que nous nous aimons.

Ce fut une Junon offensée que Luce trouva devant elle quand elle apprit à Reine son mariage avec Pierre Méline.

—Tu me le prends! C'est trop fort! Il consent à m'oublier si vite après tant d'aveux, de soupirs et de déclarations! Après m'avoir fait la cour depuis un an! Quelle comédie m'as-tu jouée!

—A aucun moment, ce ne fut une comédie Reine, dit Luce, grave. Tu m'as dit de l'éloigner de toi. Je l'ai consolé et guéri. T'es-tu inquiétée de nous pendant ces six mois? En quoi te dépossédais-tu d'un bien qui t'était indifférent? Tu vois que je n'ai pas d'amour-propre. Mon amour me suffit.

Reine revenue à son apparente frivolité:

—Oh! si les miettes tombées de ma table peuvent te satisfaire, ma chérie, tu es une sage et je m'en voudrais de te contester ce bonheur facile. Tu as été une partenaire zélée dans le jeu auquel je t'ai associée.

Et seules ses lèvres qui tremblaient légèrement révélèrent que son détachement n'était pas aussi total qu'elle voulait bien l'avouer. Mais elle ensevelit dans son cœur le regret et la souffrance qui se précisaient et que son orgueil voulait étouffer.

UN GÉANT DES ANIMAUX

(Suite de la page 181)

du Muséum n'aime-t-elle pas à ce que le public donne à manger à l'éléphant,—ni à aucun animal, en général, pour le même motif.

Captive, cette créature puissante souffre du manque d'exercice, elle regrette la liberté au grand air des forêts tropicales et sa santé en est éprouvée. Parfois il entre en fureur, et c'est dans une telle crise que le grand Saïb tua son cornac, il y a quelques années, au Jardin des Plantes.

L'éléphant captif contracte toutes sortes d'indispositions; il lui arrive de souffrir des dents et dans ce cas, il se laisse assez bien soigner parce qu'il comprend qu'on veut le guérir. Tout récemment on a raconté que l'éléphant Hassan, du parc de Hambourg, a eu besoin d'être purgé: le vétérinaire lui fit absorber quinze litres d'huile de ricin: voilà un remède d'éléphant!

La réputation d'intelligence de l'éléphant est proverbiale. On sait aussi qu'il a un vif sentiment de la justice et qu'il ne supporte pas d'être maltraité. Que de gens ont été aspergés d'eau sale par un éléphant susceptible qu'ils avaient insulté! —Et quant à nous, que de fois avons-nous souhaité que le Cheval, ce martyr de nos voies, n'ait pas un peu de la juste audace de l'éléphant pour se défendre contre les mauvais traitements!

Conscients de leur force, les éléphants n'en abusent jamais et prennent garde de blesser les êtres faibles. De cette magnanimité, donnons un exemple entre mille: à la fin du XIX^e siècle, au cours d'une fête donnée à Munich, huit éléphants qui figuraient dans un cortège se trouvèrent soudain devant un char sur lequel un dragon vomissait de la fumée et des étincelles. Or, les éléphants étaient encore sous l'impression de terreur que leur avait laissé le récent incendie du cirque auquel ils appartenaient. Devant le fameux dragon, ils furent pris de panique et en poussant des clameurs, ils s'élancèrent à travers la foule; on s'imagina la mêlée indescriptible qui s'ensuivit! Mais ce qui fut digne de remarque, c'est que les éléphants, au plus fort de leur affolement, prirent soin de n'écraser personne; avec leur trompe, ils écartaient doucement ce qui gênait leur passage et même ils se détournèrent pour ne pas blesser un enfant que sa mère en fuyant avait laissé tomber!

Voici une autre anecdote prouvant la finesse de l'éléphant, et due au R. P. Torrens: En face de la maison du dit missionnaire, un pachyderme fut attaché à un arbre; le cornac se construisit sur le sol une espèce de four dans lequel il fit cuire des gâteaux de riz. Pendant que la cuisson s'opérait, le cornac s'éloigna après

avoir recouvert le four de pierres et d'herbes. L'éléphant n'avait pas perdu un geste de son cornac et quand celui-ci revint il trouva le puissant animal tournant le dos au four, l'air indifférent; mais il ne tarda pas à constater que plusieurs gâteaux manquaient et il se demandait qui pouvait être le voleur. Regardant autour de lui il vit l'œil de l'éléphant qui l'observait à la dérobée,—cet œil si expressif!—et il comprit que l'intelligente bête avait su se débarrasser de sa chaîne puis avait pris quelques gâteaux, sans oublier de remettre les choses en ordre. Ce trait d'adresse n'apitoya pas le cornac qui corrigea le pauvre éléphant.

On n'est pas étonné de voir un tel animal goûter le charme de la musique. Ses préférences vont aux mélodies. En 1813, notamment, on donna un concert au Jardin des Plantes, à Paris, et l'éléphant mâle y prit un extrême plaisir. Il apprécia particulièrement le cor et paya par maintes caresses l'artiste qui avait joué de cet instrument.

Il y a quelque temps, pareille expérience fut renouvelée à l'étranger, mais cette fois au moyen de phonographe et les éléphants montrèrent une fois de plus combien ils aiment la musique. Ceci achève de nous rendre sympathiques ces animaux quasi-fabuleux.

Rien n'est donc plus justifié que de voir dans les bras de nos enfants l'éléphant de laine voisiner avec l'ours de peluche!



KISMETT

SOIERIES, TISSUS
LAMÉS HAUTE
NOUVEAUTÉ
VELOURS, BON-
NETERIE FINE

APRÈS AVOIR ACHETÉ

Votre patron BUTTERICK, demandez à KISMETT, de vous soumettre quelques échantillons de sa magnifique Collection de tissus à la mode.

(Département spécial pour la vente en gros)

Présentez ou envoyez ce coupon

KISMETT, 370, rue St. Honoré, Paris

Veuillez m'envoyer échantillons convenant au modèle No. indiqué dans le numéro du MIROIR DES MODES du mois de

Nom

Rue

Ville Départ

AUX TORTUES

M. GÉRARD

55, Boulevard Haussmann, PARIS

(angle de la Rue Tranchée)

ÉCAILLE
IVOIRE

Une garniture de grande
valeur peut être constituée
par de petits cadeaux.



Se recommander du Miroir des Modes

BALIVERNES

—Voyons, vous ne nierez pas que vous avez précipité votre femme sur les rails au moment du passage du train?

—Oui, mon président, mais elle ne voulait pas comprendre ce que je lui disais... alors... je l'ai mise sur la voie!

—Prévenu, votre domicile?

—Passage à tabac No 1, mon président.

—Expliquez moi comment vous avez pu

enlever un coffre-fort de deux cents kilos.—C'est pas la peine de vous l'expliquer... vous ne pourriez pas le faire!

L'avocat général requiert avec force contre un faux manchot récidiviste de mendicité.

—Malheureux! s'écriait-il, vous seriez peut-être excusable à tendre la main, si vous n'aviez pas le bras...

IDÉES DE PARISIENNE

Comtesse Régine

C'ÉTAIT assez logique, mais la donatrice comptait sans Molé, le tyranneau du théâtre à ce moment là. Lui en tête, les comédiens avaient voté et fait exécuter un buste de Molière; il voulait donc que l'œuvre demandée par toute la troupe fut mise au premier rang, comme un symbole de l'admiration, de la reconnaissance et de la générosité des artistes. Comme toujours, lorsque chacun se cramponne à ses opinions, il y eut scission. La tragédie exigeait Voltaire, la comédie réclamait Molière, et la discussion aurait pu s'éterniser sans l'avis de Préville qui, Salomon d'un nouveau genre, déclara qu'il trouvait indécemment que Voltaire fut assis quand Molière, Corneille, Racine étaient debout, et que le père de la Comédie, le pivot de sa gloire, devait occuper la meilleure place.

Ce raisonnement judicieux l'emporta. Molière, élevé sur un beau socle de marbre, occupa en triomphateur la monumentale cheminée et, par contre, Voltaire, en attendant qu'on statuât sur son sort, disparut dans l'obscurité du garde-meuble, ce qui n'était tout de même pas un asile digne du modèle ni de l'œuvre.

Naturellement, Mme Duvivier réclama, le public aussi. Les comédiens, convaincus d'ingratitude et de manque de savoir-vivre, tirèrent le patriarche de son ombre humiliante pour le mettre à présider dans la salle des Assemblées particulières. C'était mieux, mais pas encore suffisant pour la nièce idolâtre qui entendait que son illustre parent fut à perpétuité sous les yeux de ses admirateurs. En conséquence, elle fit fabriquer par un scribe chicanier et peu rompu aux élégances épistolaires, une lettre des plus blessantes pour l'amour-propre pointilleux, de Messieurs les Comédiens du Roi.

Par cette missive qu'elle eut soin de rendre publique, elle affirmait solennellement que ses intentions étaient méconnues, que jamais elle n'aurait pu supposer que l'on semblerait mépriser cette belle image d'un génie sans pareil. — En quoi, d'ailleurs, elle avait parfaitement raison.

"Je me suis rendue à vos désirs, disait-elle dans son réquisitoire, lorsque vous me l'avez demandé, d'autant plus qu'elle devait être mise à toute éternité sous les yeux du public, qui paraissait voir avec plaisir l'hommage que j'ai rendu à la mémoire de ce grand homme, et mon tribut de respect et de reconnaissance pour lui. Je ne me suis pas plainte de ce que vous n'avez pas daigné jusqu'ici me procurer le moyen de voir encore quelquefois représenter sur votre théâtre ses ouvrages immortels, mais je me plains à juste titre aujourd'hui de ce que vous ne rendiez pas à sa statue l'honneur qui lui est dû. Elle n'a jamais été destinée à faire un meuble d'ornement pour votre chambre, et si la cheminée qu'on a pratiquée dans le foyer y est plus nécessaire que la statue de monsieur de Voltaire, du moins pouvait-on la placer à l'un des côtés de cette cheminée, en attendant que les parents des autres grands hommes, qui ont comme lui enrichi le Théâtre-Français, leur aient rendu le même honneur; ou bien dans l'enfoncement de la fenêtre qui est en face de cette cheminée, et bien mieux encore dans le vestibule d'en-bas.

"Je suis bien loin, messieurs, de reprocher mes bienfaits et de retirer le don que j'ai fait à la Comédie-Française; mais enfin, si vous ne remplissez pas mon intention en mettant la statue de mon oncle sous les yeux du public, dans un des endroits ci-dessus désignés, je ne vous propose point de me la rendre, mais je vous prie de me la vendre. Je la paierai ce que M. Houdon, qui en est l'auteur, l'estimera; vous pourrez m'indiquer le jour où vous la renverrez, le prix sera tout prêt.

Cette aimable protestation produisit à la Comédie-Française l'effet d'un pavé dans une mare aux grenouilles. Tous les artistes, hommes et femmes, se sentirent touchés, se trouvèrent offensés du ton de l'ex-Mme Denis, et se coalisèrent pour lui répondre de bonne façon. Elle riposta de manière encore plus agressive, ce qui lui valut une nouvelle missive, rédigée naturellement au nom de toute la troupe sur le pied de guerre, sans en excepter peut-être le moucheur de chandelles et le balayeur, atteints, eux aussi, dans leur vanité d'artistes.

Malgré le souvenir du grand homme, on balançait à la Comédie s'il ne fallait pas renvoyer sa statue, gratis bien entendu, à l'irascible nièce, lorsqu'un ordre supérieur, obtenu par l'intervention de la comtesse d'Angevilliers, décida que cette statue n'avait pas été donnée aux comédiens, mais à la Comédie-Française; que la Comédie étant au Roi il n'appartenait en conséquence qu'au ministre des Bâtiments, lequel était justement M. d'Angevilliers, de décider avec messieurs les Gentilhommes de la Chambre de quelle manière il convenait de la placer. Cet ordre parut si vexant aux fortes têtes du Théâtre-Français que la question d'y obéir ou non fut agitée, sous le prétexte qu'il n'avait été donné que verbalement et pouvait être discuté. Comme déclaration d'hostilités, les matadors de la troupe résolurent d'envoyer à Versailles des députés chargés d'offrir à sa Majesté la démission des artistes qui, en qualité de commissaires, avaient été chargés de suivre toutes les péripéties de cette contestation, à moins qu'il ne fut enjoint à la dame Duvivier de rétracter publiquement les injures contenues dans ses deux lettres.

On ne sait jusqu'où serait allé le conflit entre tous ces amours-propres surchauffés, mais le bon Louis XVI, qui appréciait d'autant plus la paix qu'il ne l'avait guère ni dans son ménage ni dans son royaume, voulut au moins l'avoir dans son théâtre favori. Passif d'ordinaire, il eut une volonté à ce propos et la signa aux belligérants, bien signée et paraphée sur parchemin, ordonnant que sans aucun délai la belle œuvre de Houdon fut placée dans le vestibule d'en-bas de la Comédie-Française, située alors sur l'emplacement de l'hôtel de Condé, où s'élève aujourd'hui l'Odéon.

Forcés d'obéir, les comédiens se consolèrent en pensant que Voltaire, dont toute la vie n'avait été que vanité, platitudes et médisances, était joliment bien placé au milieu des portiers et des laquais.

En 1803, Napoléon fit installer la Comédie-Française rue de Richelieu, où elle est encore et où l'on peut contempler, toujours dans le vestibule, Voltaire et son hideux sourire, comme dit Alfred de Musset dans Rolla.

Ainsi qu'il a déjà été signalé, la Comédie-Française, malgré le *Mariage de Figaro*, avait de plus en plus à lutter contre la Comédie-Italienne assurée d'une forte recette journalière et d'un revenu de 200.000 livres provenant des loges. Puis, en tête d'une troupe choisie, trois artistes parfaits: Granger, Rosières et Mme Vertueil, donnaient du tourment aux premiers sujets du Français et les forçaient à de constants efforts pour maintenir leur suprématie, si longtemps sans rivale et maintenant battue en brèche à chaque représentation.

Heureusement pour la Comédie-Française, quelqu'un entravait les progrès de sa rivale et ce n'était autre que l'arbitre chargé de ses intérêts: le duc de Richelieu. Afin d'alléger ses occupations devenues trop lourdes pour ses forces déclinantes, le duc avait abandonné le gouvernement du Théâtre-Français pour se consacrer entièrement à la Comédie-Italienne. Encore qu'il s'imaginât avoir quatre fois vingt ans, l'antique Lovelace avait bel et bien quatre-vingts ans. Il était vieux sans paraître s'en douter, irrémédiablement vieux, et son âge favorisait force intrigues dont il ne voulait pas s'apercevoir pour sauvegarder son prestige.

Si certains artistes jugés insuffisants étaient trop favorisés, les auteurs l'étaient beaucoup moins. Souvent leurs droits n'étaient pas fixés et plus fréquemment encore ils ne se trouvaient pas respectés. Quand on réclamait, le duc essayait une pirouette sur ses talons branlants et déclarait, en époussetant son jabot avec un de ses gestes irrésistibles du temps de Mme de Chateauroux: "Bah! si ça ne va que mal, ça va aussi bien qu'à la Comédie-Française!" Cette large façon de voir les choses, sa facilité à se laisser séduire par un joli sourire, par la pression d'une main blanche qui, parfois, guidait la plume du maréchal, amenait de fréquents abus et, à la longue, un mélange fâcheux dans la troupe confiée à sa responsabilité. Mais il faut avouer que des personnages dont la situation comportait plus de sérieux étaient tout aussi légers pour lui proposer des sujets plus ou moins recommandables et comme talent et comme tenue.

Très lié avec Mgr de Beaumont, archevêque de Paris, le maréchal allait deux fois par semaine, le mercredi et le vendredi, jours d'abstinence, dîner chez le prélat, à Conflans, parce qu'il était certain d'y déguster des repas maigres n'ayant rien d'une mortification ascétique. La gourmandise n'empêchait pourtant pas le duc d'éprouver une petite appréhension: celle que son amphytrion n'essayât de lui faire payer ses fins régals par un de ces sermons célèbres avec lesquels il prétendait sanctifier les gens de gré ou de force.

Rebelle à la bonne parole, Richelieu se promettait à l'avance de faire le sourd et, par précaution, exagérait la dureté d'oreille que l'âge lui infligeait dans l'espoir de décourager toute tentative de prosélytisme. Un soir, il crut le moment fatal arrivé. Après le plus délicieux des repas, l'archevêque, très préoccupé, pria son hôte de l'accompagner dans sa bibliothèque. Se sentant moins que jamais en dispositions de faire un néophyte, Richelieu affecta de ne pas comprendre, mais pris par le bras, entraîné, il lui fallut se résigner et il suivit le prélat de l'air d'un martyr récalcitrant auquel on montre le bûcher.

(A SUIVRE.)

* * * * *

Nos grand'mères, qui considéraient la poudre de riz comme une coquetterie blâmable interdite aux honnêtes femmes, seraient bien scandalisées aujourd'hui devant le maquillage outré de leurs petites filles. Elles protesteraient et elles auraient raison; mais elles avaient tort de vitupérer contre l'innocente poudre de riz, discrète à l'oeil et favorable pour l'épiderme. Loin de la proscrire on doit la vanter comme le meilleur moyen de velouter le teint, de le rafraîchir, de lui conserver l'aspect juvénile sans recourir à aucun fard. Mais il faut que la poudre de riz soit fine et pure comme le *Véritable Duet de Ninon*, qui existe en sept nuances: Blanc, rosé, naturel, Rachel, ocre, mauve et indienne, à la *Parfumerie Ninon*, 31, rue du 4 Septembre.

* * * * *

Si un costume exige la beauté du tissu, la perfection de la coupe et la sobre recherche des ornements, c'est bien le costume de deuil, lourd d'aspect et souvent enlaidissant quand il ne réunit pas ces qualités. Pour les trouver toutes dans une toilette de deuil, il importe de s'adresser au *Sablier*, 14, rue Drouot, maison aussi renommée pour l'élégance de ses créations que pour le fini du travail et la supériorité des étoffes. Téléphone: Central 31-21.

COMTESSE RÉGINE.

LEILA—Il est rare que la chevelure, même courte, ne s'anémie pas en été. Remédiez à cette fatigue par des frictions avec l'*Extrait Capillaire des Bénédictins du Mont-Majella*. Chez M. l'Administrateur Senet, 26, rue du 4 Septembre. CTESSE R.



ANÉMIE
DÉBILITÉ-CONVALESCENCES
SIROP de DESCHIENS
à l'Hémoglobine
Prescrit par plus de 30.000 médecins du monde entier
Supérieur à la viande crue et aux ferrugineux

LA JOIE DE LA MAISON

par Henriette Bezançon

L'AGE où leurs grands-parents épelaient encore l'alphabet colorié avec un Ara à la lettre A et un Bison à la lettre B, Claude et Josette, très modernes, très avancés, prennent des leçons de français et d'anglais, de solfège, de piano, sans compter les leçons de gymnastique.

Sans doute pourrait-on taxer Josette d'impérialisme, lorsque, interrogée au cours, elle situe hardiment la Chine en France. . . . Et Claude, demandant à sa grand-mère si elle a connu Jeanne d'Arc ou assisté aux invasions des Normands, n'a pas la juste notion du temps. . . . Ce sont, choses auxquelles le Temps lui-même remédiera.

Enfants du siècle, ils trouvent très simple qu'en hiver, par toute la maison, la chaleur circule invisible et vivifiante comme le sang dans les veines. . . . que, sous la fleur énorme de l'abat-jour, instantanément "la lumière soit," et qu'en été l'automobile — tel le carrosse sans brancards ni attelage du conte de "Fleur des Pois" — les emporte avec leurs parents en de longues randonnées.

Entre deux villégiatures, ils dînent au Bois, dans un restaurant à la mode. . . . Allez donc leur parler du Bonhomme au sable ou autres sornettes.

Bonne maman a dit à des amies: — Je vais vous présenter mes petits-enfants. . . . Et la femme de chambre est allée, à l'étage supérieur, chercher M. Claude et Mlle Josette. Le petit couple est en tenue de plage plutôt que de salon. . . . Il fait si chaud. . . . Moulée en fine statuette, nette comme au sortir du bain, Josette n'a pas de bas; sa robe est ultra-courte. Ses cheveux bruns la coiffent en page mutin. L'air et le soleil ont doré comme une pêche de vigne son petit visage arrondi aux traits mignons, aux pétillants yeux noirs, — tandis que Claude est un châtain clair au teint délicat, à l'air doux. — Les jolis enfants. . . . C'est avec sincérité qu'on profère en les voyant l'exclamation d'usage. Mais ce ne sont plus les naïfs, "petits n'enfants" d'autrefois, bouchés, enrubannés, en moutons d'étrennes, à qui l'on soufflait: "dis: Bonjour Madame. . . ."

Avec une gracieuse indifférence, ils viennent donner aux visiteuses un léger "shake-hand" . . . Puis Josette se niche parmi les coussins ronds et oblongs du divan. . . . Et Claude, avisant le piano ouvert, déclare: — Je vais vous jouer un morceau. Morceau très court. . . . soigneusement nuancé, où, pour marquer les "silences," la blanche menotte s'envole en aile de pigeon. . . . — Mais. . . je joue, grand-mère. . . . reproche-t-il gravement, en voyant celle-ci reprendre à mi-voix la causerie interrompue.

— C'est vrai, mon chéri, c'est vrai. . . . — Chère amie, vos petits-enfants sont délicieux. . . . comment, ils s'en vont déjà. . . .

Mais un coup de timbre résonne, et Claude reparait, annonçant:

— Voici Mme P. . . . (Une habituée de la maison.)

— Hum. . . . Vraiment? . . . Eh bien, qu'elle entre. . . . On voit alors paraître une petite bonne femme drôlement affublée, qui minaude, froufroute et balance à son bras une ombrelle Tom-Pouce. . . .

Bonne-maman n'est pas très surprise.

— Chez-moi, dit-elle en souriant, c'est tous les jours le 1er Avril.

Les coups de timbre vont maintenant se succéder, Claude et Josette se dédoublent, se multiplient, en leur fantaisistes transformations. Tantôt ils apportent des lettres très pressées. . . . "On attend la réponse. . . ." Tantôt Claude annonce "la couturière," on introduit, avec de joyeux rires à l'unisson, une minuscule "femme de ménage" armée d'un immense plumeau.

Ces petits ont le sens du comique, le don de la grimace drôle qui n'enlaidit pas. Et l'on dit à la débonnaire aieule: — Mais ce sont des amours, des rayons de soleil. . . . La gaieté, la joie de la maison. . . .

Cependant, les petits mystificateurs s'énervent, s'émanicipent. . . . Tout à coup, sous le battant de la porte poussé avec violence, résonne un fracas de glace brisée. . . . — Ma vitrine! gémit grand-mère. Une seconde de stupeur. Puis Claude risque un fataliste: — Eh bien, quoi. . . . qui achève d'indigner Bonne-maman.

— En voilà assez! Remontez chez-vous.

Tête basse, les petits malfaiteurs s'esquivent, ébauchant à la cantonade une querelle d'oiseaux: — C'est pas moi, c'est toi. . . . Non, c'est toi qui as poussé la porte. . . .

La glace de la vitrine est en miette; mais les bibelots demeurent intacts. Grand-mère, déjà, faiblit:

— Pauvres mignons. . . . Ce n'est pas de la méchanceté. . . . Un simple accident. . . . Volontiers, elle s'écrierait avec le poète:

"Enfants, oh! revenez! . . ."

Son regard attendri s'arrête sur le portrait du grand-père, qui n'a pas connu ces petits: un grand travailleur dont l'effort fut la source première de ce bien-être, de ce luxe, où s'épanouissent naïvement Claude et Josette.

Puis, confusément, elle songe que la joie, l'exubérant bonheur des plus brillants petits êtres — sont aussi choses bien fragiles. . . . Elle revoit deux petites nuques humilées, quatre jarrets en fuite. . . . et se dit avec soulagement que, dinant ce soir chez ses enfants, elle pourra donner aux coupables son baiser de pardon. . . . et recevoir le leur.

À BEAU VÊTEMENT, BEAU TISSU...



.... parce que j'emploie
le Ghazella et le Cygnelaine
de

LESUR

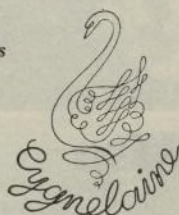
Les tissus peau de LESUR, le "Ghazella" et le "Cygnelaine" sont le fruit de longues années d'expériences, d'essais et d'améliorations successives.

Agréables à porter l'hiver comme l'été, faciles à coudre et d'une grande utilité, ils permettent toutes les combinaisons.

Les déchets provenant de la coupe peuvent être utilisés pour faire soit un chapeau, ou un sac à main assorti, soit une garniture dans le même ton.

Enfin les tissus peau de LESUR donnent aux vêtements un cachet d'originalité et de grande élégance qui les ont toujours fait remarquer.

"Cygnelaine"
25 Nuances Modes



"Ghazella"
60 Nuances les
Plus Délicates et
les Plus en Vogue



Le "Cygnelaine" et le "Ghazella" sont des tissus à trame serrée. Ils sont employés par les grandes Maisons de Couture.

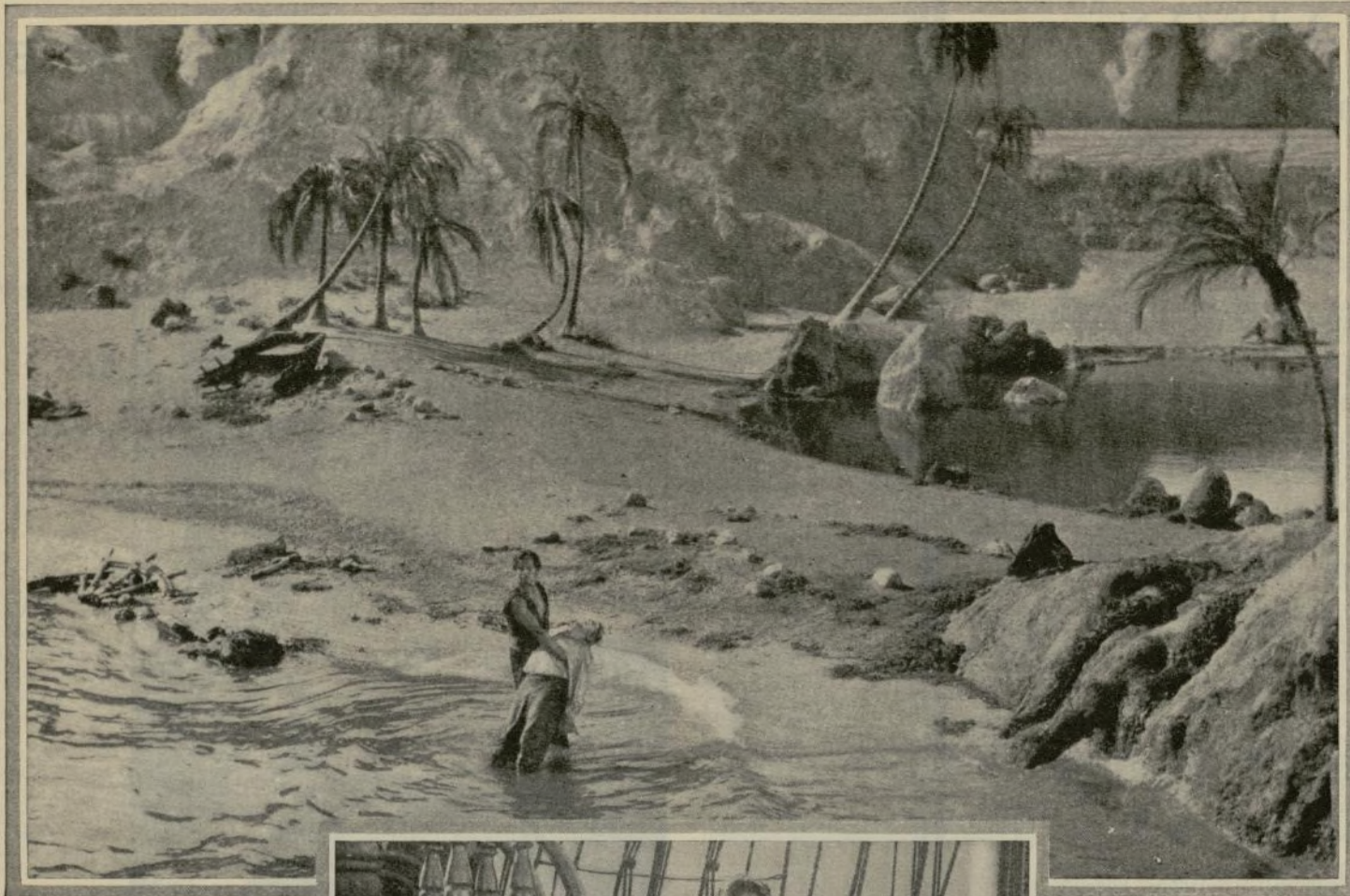
LESUR

64, rue de Richelieu

PARIS

Téléphone: Louvre, 57-76 Gutenberg, 27-07

DOUGLAS FAIRBANKS DANS LE FAMEUX FILM "LE PIRATE NOIR"



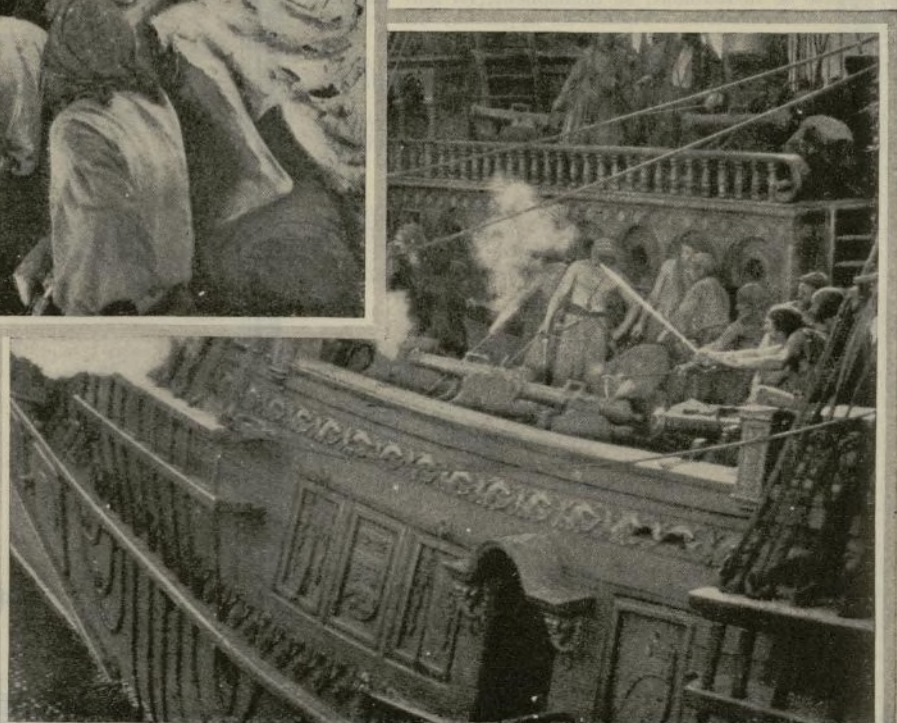
Dans "Le Pirate Noir," Douglas Fairbanks a reproduit une des pages les plus sanglantes de l'histoire et de la vie des pirates les plus terribles qui aient jamais existé dans les mers du sud. Ce film est d'un intérêt sans rival.

Au centre.—Les Pirate Noir, révoquer au poing, vient au secours de la princesse et l'arrache des mains de ses traîtres compagnons. Au bas.—Les pirates sont en train d'enfourer les coffres remplis de l'or qu'ils viennent de voler, dans une des cachettes de l'île.



Au dessus.—Les seuls survivants d'un navire marchand envoyé au fond de l'océan par les terribles pirates. Ce film est produit d'un bout à l'autre en couleur et montre le résultat atteint dans l'art de la photographie en couleurs.

Au bas.—Sur le pont d'une galère qu'ils viennent de capturer, les pirates résistent à l'attaque. Des vaisseaux de XVII^e siècle furent construits de toutes pièces pour ce film et les coutelas, les sabres et les épées furent rassemblés des quatre coins du monde.



PETIT COURRIER DES LECTRICES

Demandes

HARRY demande à tous et à toutes quel a été le moment le plus heureux de votre existence?

IRMA DE LAÏLA:—N'est-ce pas que le pseudonyme est un peu chinois, mais soyez rassurées gentilles lectrices, ce n'est pas une prophétesse du grand empire qui fait son entrée au P.C. c'est tout simplement une brune petite Canadienne dont les yeux pétillent d'espièglerie et de malice. Seize années seulement ont sonné pour moi, cependant j'ai une initiative aux peines et aux joies de la vie. Je suis assez généreuse pour consoler ceux qui souffrent. On me dit un peu trop romanesque. J'aime le théâtre, je raffole de la lecture, j'adore surtout les écrits de Lamartine.

Réponses

GENTE DEMOISELLE:—Certes, une jeune fille peut fumer dans l'intimité, l'on ne pourra que la qualifier de moderne. Oui, c'est bien de la volupté que nous trouvons quand, seules, dans notre boudoir, nous portons à nos lèvres une cigarette parfumée qui ressemble à la douce caresse d'un baiser. Combien de beaux rêves ne faisons-nous pas, quand nous voyons la petite fumée bleuâtre qui s'en échappe, monter et se perdre dans l'atmosphère embaumée du parfum des violettes et des roses.

IRMA DE LAÏLA.

MIMOSSETTE:—Voilà un bien joli pseudo qui fait rêver à une de nos plus jolies côtes de France. J'aimerais bien causer féminisme, surtout pour me documenter et, peut-être me convaincre. Je crois que la principale revendication des féministes est le droit de vote, c'est, excusez-moi, petite amie, ce que je trouve de plus effrayant; y avez-vous sérieusement songé?

MIGNON:—"Moral toujours tout droit" Laissez-moi vous féliciter d'une aussi jolie devise qui dénote une grande franchise. Un beau moral et des yeux qui voient clair sont, croyez-moi, deux facteurs suffisamment sûrs pour assurer le bonheur dans la vie.

HARRY.

CELLE QUI PASSE:—Certes la galerie des Bébés m'a fait passer bien des moments de douce contemplation, mais un peu de mélancolie se mêle à ce plaisir, car les miens sont trop grands pour y figurer et vous savez toutes combien la maman perd de leur tendresse en les voyant grandir. L'insigne m'avait ravie, car malgré mon âge, j'ai des enthousiasmes de personne très jeune, mais voilà qu'elle m'effraie. . . . Ne craignez-vous pas les chocs aux rencontres? Telle élégante rencontrant une petite courrière de condition modeste, n'aura-t-elle pas un mouvement de dédain capable de blesser celle-ci, ou telle autre ayant deviné ou appris par vous votre pseudonyme ne sourira-t-elle pas avec ironie au souvenir d'une confidence qui découvrirait un petit coin secret de votre cœur. . . . Devant ces craintes, j'en arrive à désirer que nous conservions comme par le passé notre anonymat bien complet, sinon nous risquons de tomber banalement dans l'échange de conseils et recettes et d'abolir la poésie qui est le plus grand charme de nos petites communications.

MAMAN LUCETTE.

MIMOSSETTE:—Je ne suis pas tout à fait féministe, petite amie, non!! mais je crois savoir rendre justice, et il est tout naturel que je protège un peu le sexe faible, puisque j'ai eu si bon accueil dans le petit courrier, et puis . . . que peut-on dire devant de si gentilles amies!!!

MARQUINETTE et CELLE QUI PASSE:—Comme vous m'êtes sympathiques petites amies inconnues, serait-il indiscret à moi de vous demander votre profession, si toutefois vous en avez une et puis . . . je vais peut-être aller un peu loin, mais si vous me jugez ainsi ne me répondez pas, car faisant depuis peu partie du Petit Courrier je n'ai pas le plaisir de connaître votre portrait et . . . votre âge quoique m'en doutant un peu. . . . Quelle est votre contrée et d'où vient votre pseudo, Marquissette??? Je suis bien curieux, allez-vous dire, mais si cela peut vous intéresser, dans un courrier ultérieur, je vous donnerai sur moi tous les renseignements que vous désirerez. . . . Je me retire alors, mais permettez-moi petites amies inconnues de déposer sur vos jolis doigts de fées mes plus affectueux baisers.

A TOUTES MES PETITES AMIES RÉUNIES:—Quand revint le temps de la *Violette*, Marquissette s'en est allée la cueillir pour oublier ses grosses peines, mais rencontrant un *Vieil Ours Croquerave*, la chère enfant prit la fuite et se heurta au beau *Sphinx Blanc* placé au centre de la forêt, s'y blottit un instant et attendit. Ses beaux yeux laissaient perler sur ses joues des pleurs telles des *Larmes de Fleurs*, quand tout à coup une *Abeille* vint lui bourdonner aux oreilles. Marquissette se

remit de nouveau à courir, mais la nuit tombait et les *Etoiles du Soir* commençaient à poindre au firmament, elle devint *Rêveuse*, mais une *Etoile Filante* lui laissant dans sa *Trainée Lumineuse* la bonne fée "*Celle Qui Passe*" la consola et lui fit oublier sa peine et cette pauvre *Marquissette* ce pauvre *Brin D'Amour* retrouva toute sa *Franche Gaieté* d'autrefois.

MARC DE BRATLE.

MISS AMERICA:—J'ai été très heureuse d'apprendre que vous êtes Américaine, nous pourrions donc parler, puisque vous le voulez bien, de votre cher pays. C'est Boston que je connais le mieux qui est aussi l'endroit que je préfère, c'est de là qu'est mon cher mari, car j'ai la grande joie de vous faire part de mon récent mariage avec un de vos charmants compatriotes. Mon pseudonyme de *Gaby* sera donc remplacé maintenant par celui de *Franco-Américaine*. Avec mes remerciements, acceptez mes amitiés.

FRANCO-AMÉRICAINE.

MABYLO:—Décidément dans ce cher P.C. nous avons occasion de faire des découvertes intéressantes. Je me demande un peu l'utilité de venir nous donner des comptes-rendus des détails de votre alcôve.

OMNIA VINCIT AMOR:—Si vous êtes habituée à lire *Delly*, vous allez avoir des surprises en lisant *Champsaur* en général et *Le Bandeau* en particulier, et je serais curieuse de savoir ce que vous en pensez.

L'AIGLON.

ROXELANE:—Vous me voyez ravie de trouver une compatriote dans ce petit courrier. Hélas le triste sort m'a obligé à quitter Alger! J'habite Paris maintenant sans espoir de franchir à nouveau la "*Grande Bleue*" avant deux ans. Mais je reste Algérienne de cœur et je pense souvent à notre beau soleil, à mes chers palmiers, aux poussiéreux figuiers de Barbarie. Aimez-vous le monde, la danse, le tennis? Est-ce indiscret de vous demander votre âge?

NOTRE SUPPLÉMENT GRATIS DE CE MOIS



MOTIFS "silhouette" pour peinture comprenant 15 papillons de 2 sortes de 6 cm. $\frac{1}{2}$ à 10 cm. de large, 5 motifs de groupe de fleurs de 8 cm. de haut et 12 autres motifs. Le grand bateau mesure 18 cm. de haut et le plus petit 1 $\frac{1}{2}$ cm. Le panier a 14 cm. de hauteur et le motif colonial 13 cm.

Ces motifs seront très jolis peints sur abat-jour, coussins, cache-pots, assiettes, paravents, tabliers, boîtes, etc. Pour la peinture sur bois, toile cirée, parchemin, porcelaine, employez la peinture émaillée de carrosserie. Si vous désirez reproduire ces dessins sur des tissus de laine, soie ou coton une peinture liquide est préférable. Ayez soin de bien nettoyer votre brosse avant de vous servir d'une autre couleur. En ajoutant quelques lignes supplémentaires, ces dessins peuvent être peints au pochoir.

Moi, j'ai 21 ans. Je suis beaucoup sortie ces dernières années, mais maintenant je me range! Je trouve qu'il faut ici bas un but sérieux et je me consacre aux œuvres de la Croix Rouge. Donnez-moi votre avis à ce sujet. Amitiés sincères de votre nouvelle amie CADOUDEJA LA BRUNE.

SPHINX BLANC:—Bonjour, gentille marraine. Mon pseudo vous intéresse? Pourquoi n'avez-vous pas consulté le dictionnaire? Vous y aurez lu à peu près ceci: Lépidoptère diurne appelé aussi Nacré—Comme les Argynnes sont jolis et que je suis entomologiste amateur, j'ai pris leur nom. Voilà! Oui, mais. . . . Argynne est du masculin . . . comme moi. . . . Voyons, du calme! Ne sursautiez-pas. Du masculin!!! Et vous m'avez accepté comme filleul! Quel air indigné! Faut-il vous donner ma démission? Et vous m'avez envoyé de bons baisers! Chère marraine, volez-vous la face! De temps en temps, le Miroir me tombe sous la main. Je n'y lis que le P.C. C'est si amusant. On y voit des enthousiastes, des mystiques, des sensibles, des précieuses, des ironiques comme *Sourire* qui s'amuse à demander le langage des fleurs légumineuses à noms baroques, des indignées comme celles qui répondirent "A bas la guerre," des mères consolatrices, des mélancoliques . . . que sais-je? Alors l'idée m'est venue de faire des farces et j'ai fait un plongeon dans la mare aux libellules! Pauvre *Sphinx Blanc*! Quel filleul vous avez là! M'en voulez-vous encore de vous avoir msytifiée? Je vous enverrais bien de bons baisers si je n'étais pas sûr de voir votre joue se retirer. . . . Amitiés, ma chère marraine.

ARGYNNE.

CELLE QUI PASSE:—J'ai été profondément heureuse des lignes que vous m'avez adressées. Croyez qu'elles m'ont été d'un grand réconfort. Oui, je suis Parisienne et j'exerce la profession de Sténo-Dactylo. Une autre fois je vous dirai quelles sont mes occupations favorites, en dehors de mon travail qui m'absorbe, bien entendu, beaucoup de temps. Et vous, petite Amie, me ferez-vous le grand plaisir de me dire quelque chose de vous? Si j'abuse, ne me répondez pas à cette question. Donnez-vous vos idées sur la vieille fille? Bien amicalement. Sympathie à *Vieil Ours Croquerave*.

TINA:—Voir en rêve des Etoiles filantes signifie changement.

MIMOSSETTE:—J'aimerais connaître vos idées sur le féminisme. Accepte votre baiser petite *Mona*, en échange recevez mes amitiés. Alors, vous ne désirez pas d'enfant, pourtant. . . . Un salut à *Jean Nemarh*.

ROSE D'OCTOBRE:—Mes sympathiques pensées.

BIEN LAÏDE.

GENTE DEMOISELLE. Je trouve du dernier mauvais goût une femme qui fume. Excessivement peu y trouvent plaisir et celles qui y trouvent un plaisir ont été forcées de le rechercher en répétant l'action jusqu'au moment où le plaisir est plutôt devenu une habitude, et quelle habitude! Une habitude que beaucoup d'hommes voudraient n'avoir jamais acquise? Quelle est celle à qui sa première cigarette a produit un réel plaisir? Quelle est celle qui n'a pas fait des grimaces, tout au moins intérieures, en sentant ce goût acre et amer de la fumée. Faites appel à vos souvenirs, rappelez-vous votre première impression; elle a été désagréable; mais vous avez continué, vous avez persisté, vous avez montré en cette occasion une force de volonté, une persévérance dont vous manquez probablement dans les autres actions de la vie, cela parce que vos amies Jeanne et Louise fumaient, sans y trouver aussi le moindre plaisir, mais parce que c'était snob, moderne, nouveau jeu. Fumer, à mon humble avis, est un acte essentiellement masculin, et les femmes ont tout à perdre à imiter les hommes, surtout dans leurs déplorables et mauvaises habitudes.

MIGNONNETTE.

AUX ADMIRATRICES D'ALBERT SAMAIN: J'envoie telle que je me la rappelle la description du home qu'il rêva. Ayant égaré le texte, je le redonnerai plus tard si je le retrouve.

Au fond d'un très sombre jardin d'où les oiseaux eux-mêmes ont fui pour en respecter le silence et la douce mélancolie, existe l'unique pièce rêvée par le poète. Par une faveur toute spéciale, j'ai pu, pendant quelques minutes, non pas y pénétrer, puisque en dehors d'Elle et Lui, aucun être humain n'en passe le seuil, mais apercevoir la charmante disposition de ce home et imaginer ensuite la vie du tendre élogiaque.

Pas très grande, tendue de soieries orientales d'un goût très tendre, elle est à peine éclairée. Au centre une unique lampe doublement voilée de gris sur rose répand sur tous les objets une douce lumière de clair de lune; un lourd tapis étouffe le bruit des pas.

Dans un angle de la pièce, une rose s'ouvre sur le piano tout vibrant encore d'une douce mélodie que pour lui seul, joua son amie.

AMIE DU BLEU.

INSTRUCTIONS GÉNÉRALES POUR L'EMPLOI DES PATRONS BUTTERICK

LA MESURE DE POITRINE SEULE est requise pour les patrons de corsages, de blouses, de robes, de manteaux, de jaquettes, de boléros et pour les patrons de lingerie (excepté pour les pantalons et jupons). Achetez tous ces patrons en indiquant votre mesure de poitrine exacte. Si vous mesurez 0 m. 91 de poitrine, achetez un patron de manteau ou de matinée en indiquant cette mesure de poitrine. Il est inutile de demander une pointure plus grande ou plus petite, la différence des vêtements portés dessous a déjà été prise en considération.

POUR PRENDRE LA MESURE DE POITRINE, passez le ruban métrique par-dessus la partie la plus développée du buste, bien haut sous le bras et en droite ligne en travers du dos.

LES PATRONS DE JUPES, DE PANTALONS ET DE JUPONS s'achètent d'après la mesure de hanches.

POUR PRENDRE LA MESURE DE HANCHES, passez le ruban métrique autour des hanches à 0 m. 18 au-dessous de la ligne de taille normale pour dames, et autour de la partie la plus développée des hanches pour jeunes filles et femmes de petite taille. La mesure de hanches doit être prise juste, mais en ayant soin de pas serrer le centimètre.

LES PATRONS DE MANCHES s'achètent d'après la mesure de bras (tour de bras).

POUR PRENDRE LA MESURE DU BRAS passez le centimètre sans trop serrer sur la partie la plus forte du bras, à environ 0 m. 03 au-dessous de l'aisselle.

POUR LES PATRONS POUR JEUNES FILLES: Robes, blouses, manteaux et lingerie (excepté les pantalons et jupons) il faudra indiquer l'âge à moins que la jeune fille ne soit forte ou mince comparativement à son âge. Dans ce cas, il faudra indiquer la mesure de poitrine. Pour les patrons de jupes, de pantalons et de jupons, indiquez l'âge si la jeune fille est de proportions normales. Si elle est forte ou svelte, achetez les patrons de jupes, de pantalons et de jupons en indiquant la mesure de hanches. Les patrons de manteaux et de lingerie doivent être commandés de la même taille que les patrons de robes.

POUR FEMMES DE PETITE TAILLE, les patrons de robes, de blouses, de manteaux et de lingerie (excepté les patrons de pantalons et de jupons qu'il faut commander par la mesure de hanches), doivent être achetés en indiquant la mesure de poitrine.

POUR LES PATRONS POUR GRANDES FILLETES, on indiquera l'âge, à moins que la fillette ne soit forte ou mince pour son âge. Dans ce cas, on commandera un manteau, une robe, de la lingerie, (les pantalons exceptés) en indiquant la mesure de poitrine. Commandez toujours les pantalons en indiquant la mesure de taille. Les patrons de manteaux et de lingerie doivent être commandés de la même taille que les patrons de robes.

POUR LES PATRONS DE GARÇONNETS, indiquez l'âge. Si le garçonnet est fort ou mince comparativement à son âge, commandez les patrons de costumes, de pardessus, de vareuses, etc., par la mesure de poitrine, les patrons de chemises et de blouses par la mesure d'encolure, les patrons de pantalons par la mesure de taille.

POUR LES PATRONS POUR HOMMES, commandez les patrons de chemises par la mesure d'encolure, les patrons de lingerie, de vestons, de sorties de bain en indiquant la mesure de poitrine et les patrons de pantalons en indiquant la mesure de taille.

POUR PRENDRE LA MESURE DE TÊTE, passez le centimètre autour de la tête, vers le milieu du front, en ayant soin, comme pour les autres patrons, de ne pas serrer trop. Les patrons de chapeaux pour enfants doivent être commandés en indiquant l'âge, sauf lorsque l'enfant a la tête forte ou petite pour son âge, alors mieux vaut commander par la mesure de tête prise telle qu'indiquée plus haut.

POUR MESURER UNE POUPÉE, prenez la hauteur exacte de la poupée, du haut de la tête à la plante des pieds, en ligne droite, sans suivre les sinuosités du corps.

EN SUIVANT SCRUPULEUSEMENT LES INSTRUCTIONS données ici quant aux différentes manières de prendre les mesures, vous ne pourrez que vous procurer le patron de la taille désirée et éviterez des retouches fastidieuses, en même temps que vous économiserez du tissu. Un patron à votre taille est déjà une garantie de succès.

Aujourd'hui, même les femmes de condition ordinaire ne se contentent pas, comme autrefois, d'une robe ou d'un manteau ou autre vêtement fait pour les couvrir, mais encore veulent-elles que leurs vêtements soient faits sur mesure.

AVANT DE VOUS PROCURER UN PATRON, consultez la table de mesures ci-dessous. Cela est un autre moyen de vous garder des erreurs coûteuses ou tout au moins ennuyeuses en confectionnant vos vêtements.

AVANT DE TAILLER, comparez les pièces du patron avec celles illustrées sur le dos de l'enveloppe. Chaque pièce du patron est numérotée et ces numéros correspondent à ceux des pièces illustrées sur le dos de l'enveloppe.

LES EXPLICATIONS NÉCESSAIRES POUR TAILLER LES PIÈCES dans le sens voulu par rapport au grain de l'étoffe et la manière d'économiser du tissu se trouvent dans les croquis.

CHACQUE PIÈCE DU PATRON EST MARQUÉE de perforations, soit isolées ou alignées, ou groupées, simples ou doubles, ou triples, parfois quadruples.

Coupe

POUR tailler correctement, prenez soin d'étudier soigneusement les croquis. Choisissez le croquis de la vue, de la largeur du tissu et de la taille du patron à employer. Posez alors les pièces du patron sur le tissu

comme elles sont placées sur le croquis. Les pièces sur ces croquis sont numérotées et se rapportent à la moitié du dessin. Les lignes pointillées indiquent où l'autre moitié doit être taillée si le tissu n'est pas plié en deux.

Quelques pièces du patron doivent se tailler en double; les pièces dont un bord est muni d'une grande perforation triple (OOO) doivent se tailler en posant ce sur le pli du tissu doublé dans la longueur ou la largeur, les pièces dont un bord est muni d'une petite perforation triple (ooo) en posant ce bord sur le pli du tissu doublé en biais, celles dont un bord est muni d'une grande perforation simple (O) en posant ce bord sur le pli du tissu doublé en longueur ou en largeur, de cette manière vous obtiendrez une pièce complète. Toutes ces instructions se trouvent illustrées sur les croquis.

De grandes perforations doubles (OO OO OO), ou de petites perforations triples (ooo ooo ooo) alignées, indiquent que la pièce qu'elles traversent doit se poser dans un certain sens du tissu, sans spécifier sur les croquis (Parti très importante de la coupe.)

Confection

ON VOUS démontre par des illustrations la manière d'assembler les pièces du vêtement, comment elles doivent être placées pour être fauillées, quels bords doivent être froncés où et comment cela doit être fait. On vous indique comment finir chaque couture, si elle doit être piquée ou cousue à la main, ou finie par des jours à la machine, pourvoyant ainsi aux plus petits détails avec le plus grand soin. Toutes les coutures doivent être fauillées avec les crans et les grandes perforations coïncidant. En faisant le vêtement, consultez soigneusement les illustrations.

Quelques pièces ont les bords pourvus de crans simples (V), doubles (VV), triples (VVV); ces crans servent simplement de point de repère pour assembler les pièces correctement; un surplus est donné à certains bords pour élargir le vêtement, si cela est nécessaire. Ces bords sont marqués par de grandes perforations simples (OOO) au travers desquelles vous devez passer le fauil. Tous les autres bords ont un surplus additionnel de 1 cm. (—) pour les coutures et les rentrés.

De grandes et de petites perforations simples (Oo Oo Oo) indiquent: les petites, où il faut former un pli; les grandes où le bord du pli doit arriver.

Une pince doit être faite à l'endroit où les petites perforations forment un ° ou un °°. Les points de fauil doivent passer au centre des perforations.

Un surplus de tissu est donné aux bords de la fermeture du vêtement et au bord inférieur de certaines pièces pour l'ourlet.

Chaque pièce du patron est minutieusement vérifiée et proportionnée aux mesures d'un mannequin de taille normale.

MESURES PROPORTIONNÉES DES PATRONS POUR DAMES

Poitrine	Taille	Hanches
81 cm.	66 cm.	89 cm.
86 cm.	71 cm.	91 cm.
91 cm.	76 cm.	96 cm.
96 cm.	81 cm.	103 cm.
102 cm.	86 cm.	108 cm.
107 cm.	91 cm.	114 cm.
112 cm.	96 cm.	120 cm.
117 cm.	102 cm.	126 cm.

MESURES DE BRAS POUR DAMES

Prenez votre mesure de bras, en passant le centimètre autour de la partie la plus forte du bras, à environ 2 cm. $\frac{1}{2}$ au-dessous de l'aisselle.

Mesures proportionnées de bras et de poitrine:

28 cm.	de 80 à 86 cm.	de poitrine
30 cm.	de 87 à 94 cm.	de poitrine
33 cm.	de 95 à 102 cm.	de poitrine
36 cm.	de 103 à 110 cm.	de poitrine
38 cm.	de 111 à 119 cm.	de poitrine

MESURES DES PATRONS POUR JEUNES FILLES ET FEMMES DE PETITE TAILLE

Age	Poitrine	Taille	Hanches
15	81 cm.	71 cm.	86 cm.
16	84 cm.	71 cm.	89 cm.
17	86 cm.	71 cm.	91 cm.
18	89 cm.	71 cm.	94 cm.
19	91 cm.	74 cm.	96 cm.
20	94 cm.	76 cm.	99 cm.

AVIS IMPORTANT

La longueur des jupes prise au-dessous de la ligne de taille normale est la longueur des patrons. Cette longueur est suffisante pour permettre de terminer la jupe par un ourlet de 8 cm. pour une robe de jeune fille, mais si la robe est destinée à une femme de petite taille, la longueur totale du patron sera nécessaire et la jupe devra se terminer par un faux-ourlet.

MESURES DES PATRONS POUR GRANDES ET PETITES FILLETTES

Age	6 mois	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15 ans
Poitrine...	48	51	53	56	58	60	61	62	64	66	68	71	74	76	79	81 cm.

POUR CHEMISES D'HOMMES ET DE GARÇONNETS

MESURES D'ENCOLURE	MESURES COMPARATIVES
28 29 31 32 33 35 36 37 38 39 41 42 43 45 46 47 48 50 51 cm.	
MESURES DE POITRINE	
61 66 71 74 76 79 81 86 91 96 102 107 112 117 122 127 132 137 142 cm.	
Age	4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 ans
Mesures d'encolure	28 28 29 29 29 30 31 31 32 33 34 35 centimètres

MESURES DES PATRONS POUR GARÇONS, GARÇONNETS

Age	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16 ans
Poitrine	51	53	56	58	60	61	62	64	66	68	71	74	76	79	81	84 cm.
Taille	55	56	57	58	60	61	62	63	66	67	69	71	72	75	76	cm.

TOILETTES DE MARIÉES D'UNE GRÂCE EXQUISE



Robe 7000
Broderie 10422

7047

Robe 6936
Broderie 10357

6932

6932—Cette robe d'une ligne simple et jolie convient à la très jeune mariée. Largeur de bas: 2 m. 30. Modèle en 7 tailles. Pour 19 ans, 2 m. 85 en 1 m. Georgette et 6 m. 75 en 0 m. 15 dentelle.

7000—10422—Un volant en forme attaché de chaque côté et une jolie broderie font le charme de cette robe. Largeur: 2 m. 15. De 0 m. 81 à 1 m. 22. Pour 0 m. 91, 3 m. 20 en 1 m. de large.

7047—Gracieuse et jeune cette robe. La jupe est froncée à un corsage ajusté se fermant sous le bras gauche. Largeur: 2 m. 65. Modèle en 8 tailles. Pour 19 ans, 3 m. 90 en 0 m. 90 de taffetas.

6936—10357—Les draperies libres donnent un mouvement gracieux à cette robe. Broderie fine et délicate aux manches. Largeur du bas 1 m. 12. De 0 m. 81 à 1 m. 12. Pour 0 m. 91, 5 m. 25 en 1 m.

6899—10430—Réhaussée devant d'une superbe broderie, la robe a des draperies libres attachées par une ligne de raccord arrondie. Largeur 1 m. De 0 m. 81 à 1 m. 12. Pour 0 m. 91, 3 m. 75 en 1 m.

6856—Superbe robe formée d'une jupe froncée à un long corsage. Largeur: 1 m. 60. De 0 m. 81 à 1 m. 12. Pour 0 m. 91, 1 m. 60 en 0 m. 90 dentelle et 1 m. 70 en 0 m. 55 pour volant.

Robe 6899
Broderie 10430

6856

